BnF Gallica

Ce soir. Grand quotidien d'information

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Ce soir. Grand quotidien d'information. 1939/08/26.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

6e édition C

Ce soir

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION INDÉPENDANT

6e édition

TROISIÈME ANNÉE — NUMÉRO 966

Opé. 99-34 15-60 (15 lig. groupées) - 50 cent. Samedi 26 août 1939 50 cent. - 31, rue du 4-Septembre, Paris (2e)

LA POSITION DES COMMUNISTES

Cet après-midi à 16 h. le groupe parlementaire se réunit à la Chambre

Une déclaration du Parti communiste

(Lire dans la deuxième page.)

LES COUREURS FRANÇAIS RESTENT A MILAN

Revenant sur la décision qu'elle avait prise hier, l'Union Vélocipédique de France a autorisé ce matin les coureurs français actuellement à Milan à participer demain et dimanche au meeting du championnat du monde sur piste (course de vitesse).

Pour les courses sur route, les amateurs français étant mobilisés, il a été déclaré forfait. Quant pour les professionnels, la décision sera prise ultérieurement, la course n'ayant lieu que dimanche en huit.

Le front de la guerre en pleine désorganisation

BERLIN HESITE-T-IL ?

Conséquence du pacte de non-agression germano-soviétique

Le Conseil de guerre nazi de cette nuit n'a pas fait connaître ses décisions, tandis que le navire allemand « Sleswig-Holstein » entre à Dantzig

Le Soviet suprême de l'URSS convoqué pour lundi

M. Matchek, le leader croate, qui doit être reçu par le régent Paul de Yougoslavie aujourd'hui. Il ferait partie du cabinet au titre de vice-président.

Japon — *VERS LA DEMISSION DU CABINET ITAGAKI ?*

Yougoslavie — Le leader croate antihitlérien Matchek se rend aujourd'hui chez le régent Paul

Espagne — *Une grande partie de la presse désigne M. Hitler comme l'agresseur éventuel*

Hongrie — « Dans un conflit nous ne pouvons être que neutres » déclarent les journaux

Allemagne — *L'opposition au régime grandit, accroissement de la résistance en Bohême et en Autriche*

Varsovie, 25 août. — La prise de possession, par M. Forster, de ses nouvelles fonctions, s'est manifestée tout d'abord par l'insinuation que la Pologne aurait l'intention de commettre une agression directe contre Dantzig, ce qui devrait, prétend-on, s'effectuer à l'aide d'une division polonaise.

Par cette attitude provocante, dépourvue visiblement de toute raison fondée, on s'efforce d'imposer de nouveau, à l'opinion allemande, la conviction que la Pologne a des intentions agressives et de trouver ainsi un prétexte aux mesures militaires de grande envergure prises en Allemagne, car c'est une chose notoirement connue que le facteur agressif dans le problème de Dantzig n'est pas le gouvernement polonais, mais bien le gouvernement du Reich allemand.

La Pologne et Dantzig

Par ailleurs, les milieux autorisés polonais, commentant la décision prise aujourd'hui par le « gauleiter » Forster, chef de l'Etat de Dantzig, repoussent et soulignent fortement les quatre points qui définissent l'attitude du gouvernement polonais en face du problème de Dantzig. Ces quatre points sont les suivants :

« 1. La Pologne n'acceptera jamais l'Anschluss de Dantzig au Reich sous quelque forme que ce soit ;

« 2. Dantzig doit rester dans le cadre des frontières douanières de l'Etat polonais ;

« 3. Les droits de la Pologne à Dantzig ne peuvent être soumis à aucun contrôle venant de l'extérieur ;

« 4. La population polonaise doit avoir à Dantzig les mêmes droits de développer sa culture nationale que la population allemande qui constitue la majorité de la Ville libre ».

Varsovie dément que la frontière ait été fermée

Varsovie, 25 août. — On apprend de bonne source que le commissaire de Pologne dans la Ville libre enverra une lettre au président du Sénat qui constituerait une réponse à la dernière note dantzicoise protestant contre de prétendues introductions d'armes à Dantzig et contre la constitution de groupes de terroristes dans la Ville libre.

Le bruit court à Dantzig qu'un avion allemand aurait été abattu par les batteries côtières polonaises. Les milieux autorisés polonais déclarent tout ignorer de cet incident.

Par ailleurs, on dément, de source autorisée polonaise, que la frontière polono-dantzicoise ait été fermée ou que la frontière entre Dantzig et la Prusse orientale aurait été ouverte.

Par contre, on annonce de la Ville libre que la police frontalière de Dantzig a refusé hier l'entrée en territoire dantzicois à de nombreux Polonais habitant la Ville libre. A d'autres, on a simplement interdit d'emporter leurs bagages.

Enfin, les cinq membres du Comité directeur de l'Union des chemins polonais qui avaient été arrêtés, il y a quelques jours, à Dantzig, ont été relâchés après l'intervention du représentant de la Pologne.

(Lire la suite dans la 3e page)

D'HEURE EN HEURE

JEUDI 24 AOUT.

18 h. Dantzig : le donne pour chef de l'Etat le « gauleiter » Forster.

13 h. M. von Ribbentrop quitte Moscou. L'ambassadeur du Japon n'assiste pas à son départ.

14 h. Nouvelles provocations allemandes sur la frontière polonaise.

14 h. 40. M. Chamberlain qui a mis le souverain au courant de la situation, se rend aux Communes pour y faire sa déclaration. Le gouvernement obtient les pleins pouvoirs.

18 h. La Pologne prend d'importantes mesures de précaution.

18 h. Paris : le gouvernement prend un arrêté de réquisition à Paris. Le rappel des réservistes 3 et 4 s'effectue normalement.

19 h. Castelgandolfo : appel du pape.

20 h. Lord Halifax parle à la Chambre des Lords.

21 h. Le message du président Roosevelt au roi d'Italie provoque une grande émotion à Rome.

22 h. Washington : le président Roosevelt fait appel à M. Hitler « au nom du peuple des Etats-Unis ». « Le peuple des Etats-Unis est unanime dans son opposition aux procédés de conquête militaire et de domination. » — Appel à M. Moscicki, président de la République polonaise.

VENDREDI 25 AOUT.

9 h. 10. La conférence Hitler-Goering et l'état-major allemand permettra-t-elle Hitler se transpose de trois décisions immédiates.

8 h. Paris : le gouvernement réquisitionne la direction et le personnel des usines travaillant pour la défense nationale.

Nominations diverses dans l'armée.

8 h. Dantzig. Le navire de guerre allemand « Schleswig-Holstein » est entré dans le port de la « Ville Libre ».

10 h. Moscou. Le Soviet suprême de l'U.R.S.S. est convoqué par décret pour le 28 août.

Les missions françaises et britanniques demeurent à Moscou.

Les services de la Défense passive ont commencé hier soir de veiller les éclairages de la capitale. Leur travail se poursuit encore aujourd'hui.

De nombreux Parisiens prennent livraison de leur masque à gaz. La foule, ce matin, devant le bureau de la rue Thérèse.

UNION DES FRANÇAIS CONTRE HITLER

par ARAGON

J'ESTIME, et en cela je diffère grandement de bon nombre de mes confrères, que le pacte de non-agression germano-soviétique sert la paix et, désorganisant le système d'alliances de M. Hitler, marque un échec de celui-ci.

Depuis que ce journal existe, nous avons fait ici une politique antihitlérienne. Nous entendons, considérant Hitler comme l'ennemi n° 1 de la France, continuer cette politique.

J'ai dit hier ici ma ferme conviction de la compatibilité du pacte germano-soviétique et de l'alliance anglo-franco-soviétique, et du jeu normal du traité d'assistance mutuelle franco-soviétique, qui, en cas d'agression allemande contre la Pologne, la France se portant au secours de celle-ci, mettrait l'U.R.S.S. à nos côtés.

J'ai dit, et je répète, que de même que la France doit faire face à ses engagements internationaux, et que toute capitulation est pour la France inadmissible, tous les Français feront leur devoir et défendront le pays et ses alliés.

Cette position est claire. Je pense, je n'ai pas cessé de penser que la guerre peut être évitée par l'alliance militaire anglo-franco-soviétique, et qu'en cas d'agression du Reich, cette alliance assurerait la sécurité de la France.

Or, je suis pris à partie, avec une violence remarquable, par une série d'hommes qui non seulement ne se sont, dans le passé, pas montrés antihitlériens, mais qui ont applaudi à la capitulation devant Hitler, applaudi à la signature du « pacte d'amitié » avec M. Hitler, en novembre, qui ont défendu constamment les agents hitlériens (espionnage, faiseurs de coups de main fascistes, etc.) dans notre pays, par des hommes qui ont soutenu Franco, allié militaire d'Hitler et de Mussolini, qui se proposent de faire en France ce que Franco a fait en Espagne.

Les gens qui sont, depuis des mois, nié l'utilité de l'alliance anglo-franco-soviétique, qui en ont saboté les pourparlers, crient plus haut et plus fort que les autres aujourd'hui, sous le prétexte qu'elle ne se fait pas contre ceux qui, comme moi, demandent encore qu'elle se fasse.

Et ce n'est si la mesure si la calomnie qui n'arrêtent sur ce chemin. Je ne discuterai pas ici les fausses nouvelles d'hier, qui pourraient en devenir de véritables ce soir si nos gouvernants cédent à cette clameur antisoviétique qui abaisserait toute chose et ne tient aucun compte de l'avenir de la France, demain comme hier menacée par l'hitlérisme, dans une Europe dont les données géographiques ne sont pas modifiables et font de la Russie l'alliée naturelle de la France dans la défense de la paix. Je dirai seulement que si l'on commet l'erreur de rappeler (ce que rien ne permet encore d'affirmer) les missions militaires de Moscou, même après leur départ il reste là-bas des ambassadeurs et l'on peut encore conclure l'alliance.

J'ai la conviction, je l'ai toujours eue, je n'ai pas changé, que là est l'intérêt de mon pays. Je défends cet intérêt.

Je suis heureux et fier de lire ce matin la déclaration du Parti Communiste Français qui montre que je ne me suis pas trop avancé hier en affirmant qu'en cas d'agression tous les Français défendraient leur pays et honoreraient les armes à la main les engagements internationaux de la France.

Ce manifeste ne dit-il pas :

« Le Parti communiste, fidèle à la doctrine de Marx, Engels, Lénine, Staline, est plus que jamais l'ennemi implacable du fascisme international, en première ligne du fascisme hitlérien, le plus bestial et le principal fauteur de guerre, l'adversaire le plus dangereux de la démocratie.

« Il appelle tous les communistes et la masse impressionnante de ses sympathisants à remplir tout leur devoir pour la défense de la démocratie, de la liberté et de la paix.

« Dans le vrai combat contre le fascisme agresseur, le Parti communiste revendique sa place au premier rang. »

Par une curieuse coïncidence deux journaux qui n'aiment guère mes articles, et qui d'ailleurs se réfèrent encore ce matin à mon article d'avant-hier, sans faire connaître ma position sur la question de la défense nationale, disent, si je le leur concède, que ma seule et faible autorité ne suffit pas à prouver qu'il en est ainsi. Les voici rassurés puisque c'est un Parti de plus de 300.000 membres, pour qui un million et demi de Français ont voté en 1936, qui le confirme.

(Lire la suite dans la troisième page.)

(Lire nos informations dans les 2e, 3e, 5e et 7e pages)

Les missions militaires FRANÇAISE et ANGLAISE sont toujours à Moscou

Le président Roosevelt s'adresse à M. Hitler et au président de la République polonaise

Une entrevue HALIFAX-MOLOTOV demande le Rassemblement universel pour la paix

(Lire nos informations dans la septième page.)

g. fol. Lc2 6604

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LES MESURES DE SECURITE

Rappel de réservistes
Défense passive. Réquisitions
Mesures d'évacuation

Dès hier soir, les différentes mesures de sécurité concernant la défense passive ont commencé d'être appliquées.

C'est ainsi que les lampadaires des rues sont masqués de bleu.

D'autre part, les Parisiens dont la présence n'est pas indispensable à Paris sont incités à user des facilités ferroviaires qui leur sont garanties.

Parallèlement, le gouvernement américain a avisé ses ressortissants résidant en France qu'il était opportun pour eux de regagner les Etats-Unis, tandis que le Foreign Office conseille à tous les touristes anglais d'ajourner leur départ pour le continent.

Réquisition des usines et rappel des employés travaillant pour la défense nationale

Le *Journal officiel* publie ce matin l'arrêté suivant du ministre du Travail :

« ARTICLE PREMIER. — Sur toute l'étendue du territoire national sont requises en totalité la direction et le personnel des établissements, usines et exploitations privés titulaires soit de marchés en cours des départements de la Guerre, de la Marine ou de l'Air, soit d'avis de commandes, de préavis de sous-commandes, d'avis de production ou de fabrication émanant d'un ministère.

« ART. 2. — Le personnel requis est tenu de rester au poste qu'il occupe sans notification individuelle d'avoir à rejoindre tout autre poste. En cas de mise à exécution des mesures de rendement, d'éloignement ou de désorganisation, il suivra le sort de l'établissement, usine ou exploitation auquel il appartient.

« Le personnel en congé est tenu de rejoindre son poste sans délai.

« ART. 3. — La réquisition s'adresse :

« 1° Aux hommes, aux femmes et aux mineurs français et ressortissants français ;

« 2° Aux hommes, femmes et mineurs étrangers sans nationalité et aux autres étrangers bénéficiaires du droit d'asile appartenant au jour où elle est notifiée aux établissements, usines ou exploitations visés à l'article premier ci-dessus.

« ART. 4. — Dans aucun cas la réquisition faite en exécution du présent arrêté ne dispense le personnel soumis aux obligations militaires de se conformer aux prescriptions des ordres ou fascicules de mobilisation ou de toute convocation adressée par l'autorité militaire. »

D'autre part, la présidence du Conseil communique :

« Les chefs d'établissements titulaires de commandes intéressant la défense nationale ou fournisseurs de matières ou objets nécessaires à l'exécution de ces commandes sont invités, par décision du président du Conseil, à rappeler d'urgence tout le personnel nécessaire à ces fabrications qui se trouverait actuellement en congé. Aucun nouveau départ en congé n'est plus autorisé pour cette catégorie de personnel. Il est bien entendu que ce rappel ne dispense pas le personnel soumis aux obligations militaires de se conformer aux prescriptions des ordres ou fascicules de mobilisation ou de toute convocation adressée par l'autorité militaire. »

Les élèves des écoles militaires promus officiers

Le *Journal officiel* publie ce matin les listes des élèves des écoles militaires promus au grade de sous-lieutenant au titre de l'armée active au titre :

1° De l'infanterie : école militaire de l'infanterie et des chars de combat de Saint-Maixent ; école spéciale militaire de Saint-Cyr ;

2° De la cavalerie : vétérinaires militaires ; école militaire et d'application de la cavalerie et du train de Saumur ;

3° De l'artillerie : école polytechnique ; école militaire d'artillerie de Versailles ;

4° Du génie : Ecole polytechnique ; école militaire du génie de Versailles.

Pas de protêt pour les commerçants rappelés

Le *Journal officiel* publie ce matin un décret pris sur la proposition du ministre des Finances et relatif à la dispense des formalités de protêt en ce qui concerne les réservistes rappelés sous les drapeaux.

Le Congrès américain sera-t-il convoqué ?

Washington, 25 août. — Dans les milieux politiques, on expliquait la décision prise, hier après-midi, par M. Roosevelt, de s'adresser au roi d'Italie par les considérations suivantes :

1° M. Mussolini n'a jamais répondu au message que M. Roosevelt lui avait adressé le 14 avril, ce qui rend difficile une nouvelle communication avec le Duce ; 2° le nombre considérable d'Italiens qui résident aux Etats-Unis permet, en quelque sorte, au président de s'exprimer au nom de cette minorité.

D'autre part, en remettant à la presse le message de M. Roosevelt à M. Hitler et au président Moscicki, M. Early a déclaré que le président américain n'avait pas cédé au autre « Munich », car il déclarait dans son message :

« L'Allemagne et la Pologne, si elles le veulent, toutes deux des Etats souverains et si l'on se conforme à l'une des trois solutions que je suggère, chaque nation acceptera d'accorder le respect complet de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de l'autre. »

Les réactions à Washington

Washington, 25 août. — La première impression, dans les milieux politiques après la publication des messages du Président Roosevelt au roi d'Italie et au chancelier Hitler, est que le Président continue la politique inaugurée depuis la crise de septembre de ne pas laisser inexploitée une seule possibilité d'éviter la guerre.

On voit là aussi le désir de M. Roosevelt d'éclairer et de regrouper son opinion publique et d'enlever ainsi presque tous leurs arguments aux isolationnistes, en laissant l'agresseur se désigner lui-même par la façon dont il répondra ou ne répondra pas à cet ultime appel en faveur de la paix.

On souligne, dans les milieux de la Maison-Blanche, que M. Roosevelt, en suggérant un arbitre neutre, ne pose pas son nom ou celui d'un membre quelconque de son cabinet, montrant ainsi le désintéressement de son gouvernement.

Le message à M. Hitler n'a été remis à la presse, hier, qu'à 22 h. 20 (heure locale), de façon que ce document parvienne entre les mains du chancelier du Reich suffisamment à temps avant sa publication.

La convocation du Congrès ?

MM. Cordell Hull et Sumner Welles ont eu, hier après-midi, un entretien avec M. Roosevelt, à la Maison-Blanche, après l'arrivée du président à Washington. La conférence a été suspendue pour permettre aux interlocuteurs d'assister à la réunion interministérielle qui s'est tenue au département d'Etat. La Conférence a été ensuite reprise à la Maison-Blanche.

Le Président Roosevelt maintient un contact étroit avec le département d'Etat.

La question de la convocation du Congrès en session extraordinaire reste à l'ordre du jour ; cependant, aucune décision n'a encore été prise.

A ce sujet, M. Thomas, sénateur démocrate de l'Utah, commentant l'appel du Président Roosevelt au roi d'Italie, a déclaré que si le plaidoyer du président engendrait une conférence dans laquelle les Etats-Unis pourraient jouer un rôle important, il croyait que M. Roosevelt convoquerait le Congrès en session extraordinaire « afin que les nations d'Europe sachent que le président agissait en coopération avec les représentants « élus » du peuple. »

On sait que M. Thomas est membre du Comité sénatorial pour les relations avec l'étranger.

UN SUCCÈS POUR LA PAIX

LE JAPON contraint de s'écarter de l'alliance militaire italo-allemande

VERS UNE CRISE MINISTERIELLE

Tokio, 25 août. — D'informations émanant des milieux de la marine et de l'armée japonaises, il ressort que les intentions du Japon de se joindre à l'alliance militaire italo-allemande sont maintenant lettre morte.

On croit savoir que le ministre japonais des Affaires étrangères a reçu de ses ambassadeurs en Europe des rapports venant confirmer l'impression que l'Allemagne a trahi l'esprit du pacte anti-komintern.

On considère, à Tokio, la démission du général Itagaki, ministre de la Guerre, comme à peu près inévitable, à la suite de la conclusion du pacte germano-soviétique, qui a porté un coup sérieux au pacte antikomintern.

La question se pose de savoir si la démission éventuelle du ministre de la Guerre entraînerait la démission collective du cabinet. Rien n'est encore décidé à ce sujet, mais, dans les milieux politiques, on estime que la situation semble évoluer dans ce sens.

Colère des journaux nippons

Le *Kokumin Shimbun* écrit : « M. Molotov a conféré avec l'ambassadeur japonais à Moscou et l'ambassadeur des Soviets à Tokio s'est rendu auprès du ministre des Affaires étrangères japonais. Ce dernier a reçu du diplomate soviétique les suggestions du gouvernement de Moscou en vue de la conclusion d'un pacte de non-agression avec le Japon. »

D'une façon générale, les journaux — très probablement avec l'approbation des milieux officiels — publient de vives attaques contre l'Allemagne.

Le *Nishi-Nishi* dit que le pacte antikomintern est mort spirituellement et l'*Asahi* affirme qu'il est maintenant sans valeur pratique.

Moscou aurait proposé un pacte ?

Le *Kokumin* croit savoir que M. Molotov, interviewé par M. Togo, ambassadeur du Japon à Moscou, lui a laissé entendre que l'U.R.S.S. avait l'intention d'entamer des négociations avec le Japon et le Mandchoukouo en vue d'arriver à un règlement général et pacifique des questions de frontières entre les trois pays.

Le journal ajoute que M. Macchi, secrétaire de l'ambassade d'Italie à Tokio, aurait rendu visite hier à M. Kurihara, chef du bureau des affaires d'Asie orientale au ministère des Affaires étrangères pour lui annoncer que l'Italie adoptera une politique prosoviétique et qu'elle exprimait l'espoir que le Japon conclurait un pacte de non-agression avec les Soviets.

UNE DÉCLARATION du Parti Communiste français

Le Parti communiste français (S.F.I.C.) publie ce matin la déclaration suivante :

Au moment où l'Union soviétique apporte une nouvelle et inappréciable contribution à la sauvegarde de la paix constamment mise en péril par les fauteurs de guerre fascistes, le Parti communiste français adresse au pays du socialisme, à son Parti et à son grand chef Staline, un salut chaleureux.

Depuis 22 ans, le pouvoir des travailleurs démontre aux peuples de l'univers *que le socialisme c'est la paix.*

Le premier acte du pouvoir des Soviets, le 8 novembre 1917, fut un appel en faveur de la paix, et il s'adressait particulièrement aux *ouvriers les plus conscients des trois nations les plus armées de l'humanité : l'Angleterre, la France et l'Allemagne.*

Depuis, et en toute occasion, l'Union des républiques socialistes soviétiques a su tenir bien haut le drapeau de la grande paix humaine.

Malgré vents et marées, malgré les attaques, violentes ou sournoises, malgré la contre-révolution, le blocus, le cordon sanitaire et le fil de fer barbelé de la réaction internationale, malgré les calomnies et les manœuvres de toutes sortes, malgré les Trotski et les Toukatchevski, l'U.R.S.S. a su défendre la paix et triompher de tous ses ennemis.

AUX COTES DES PEUPLES ATTAQUES

Elle a pris position aux côtés de tous les peuples victimes ou menacés d'une agression.

Seule parmi toutes les nations, l'Union soviétique a porté secours à l'Espagne républicaine ravagée par les hordes barbares du fascisme international et lâchement abandonnée par les gouvernements de France et d'Angleterre au mépris des traités librement contractés et des engagements solennellement proclamés.

L'Union soviétique a sauvé l'honneur de l'humanité civilisée et progressive en refusant de s'associer à cette politique criminelle de la « non-intervention ».

L'Union soviétique est aujourd'hui aux côtés de la Chine martyre, agressée par le Japon militariste et fasciste, mais qui, grâce à son unité nationale, à son héroïsme, au soutien sans réserve de l'U.R.S.S. et des travailleurs du monde entier, aura raison de ses ennemis et débarrassera son territoire des brigands japonais.

Il y aura bientôt un an que la Tchécoslovaquie, trahie par ses alliés, parmi lesquels la France, était livrée au fascisme hitlérien. Un peuple libre et fier connaît maintenant le joug féroce de la dictature hitlérienne.

L'Union soviétique fut seule jusqu'au bout, comme le rappelait récemment encore le président Benès, à observer rigoureusement ses engagements et à soutenir la cause du peuple tchécoslovaque.

L'Union Soviétique a droit à la gratitude de ces peuples.

Mais ceux qui les ont trahis, ceux qui ont pratiqué la « non-intervention » ou fait Munich doivent s'apercevoir que leurs capitulations successives devant le fascisme international » en pour résultat d'attirer la menace d'agression sur leur propre pays.

ON N'A PAS VOULU CONCLURE LE PACTE A TROIS

Au lendemain du 15 mars, lorsque, grâce à la complicité de la France et de l'Angleterre, Hitler eut annexé brutalement ce que Munich avait laissé de la Tchécoslovaquie, l'Union Soviétique a proposé une conférence en vue de réaliser l'alliance de tous les peuples libres pour défendre la paix et barrer la route à toute nouvelle agression.

Malgré le refus des principales puissances intéressées, elle a persévéré dans son effort de construction de la paix. Quand, cédant à la pression des masses populaires, les gouvernements de Londres et de Paris se résignèrent à engager des pourparlers avec elle, l'Union Soviétique a formulé des propositions sages et concrètes dont la prise en considération eût permis la conclusion d'une alliance anglo-franco-soviétique, basée sur l'égalité et la réciprocité. C'est cette la digue de la paix contre laquelle les entreprises des fauteurs de guerre se fussent brisées.

Mais si l'Union Soviétique, soucieuse des intérêts de la paix et des peuples visés par de proches agressions, avait la ferme volonté d'aboutir, cette même volonté ne se rencontrait pas chez ses interlocuteurs. En présence des atermoiements, des tergiversations, du sabotage de Londres et de Paris, l'U.R.S.S. a fait preuve d'une incroyable patience.

Et voilà que ceux-là mêmes qui, depuis cinq mois manœuvrent pour empêcher la conclusion de l'Alliance anglo-franco-soviétique, déclenchent contre le pays du socialisme une violente campagne parce qu'il accepte la demande de l'Allemagne hitlérienne de conclure avec lui un pacte de non-agression.

Silence à ceux qui sont responsables si aujourd'hui les peuples vivent dans l'angoisse !

LA VOLTE-FACE DE HITLER

La volte-face du fascisme hitlérien fait éclater le triomphe de la [illegible] de l'U.R.S.S. due à la construction victorieuse du socialisme, à sa puissance économique, politique et culturelle, à l'unité morale et politique de la société soviétique, à l'armée et à la marine militaire rouges, à sa politique de fermeté envers les agresseurs fascistes, politique qui a fait ses preuves au lac Khassan.

Hitler, en reconnaissant la puissance du pays du socialisme, accuse du même coup sa propre faiblesse.

Ce succès que l'Union Soviétique vient de remporter nous le saluons avec joie, car il sert la cause de la paix.

La conclusion d'un tel pacte de non-agression ne peut que réjouir tous les amis de la paix : communistes, socialistes, démocrates, républicains.

UN PACTE QUI NE LIVRE PAS LES FAIBLES

Tous savent qu'un tel pacte aura comme unique conséquence la consolidation de la paix. Tous savent qu'il ne privera aucun peuple de sa liberté, qu'il ne livrera aucun arpent de terre d'une nation quelconque, ni une colonie.

Tous savent qu'un tel pacte de non-agression n'a rien de commun avec certains autres traités, comme les accords de Rome que les communistes français furent seuls à combattre et qui livraient l'Abyssinie à Mussolini,

comme le « gentlemen's agreement » conclu entre l'Angleterre et l'Italie sans souci des autres nations du bassin méditerranéen,

comme l'accord de « non-intervention » qui livra l'Espagne républicaine à Mussolini et à Hitler,

comme le honteux diktat de Munich qui permit le dépècement de la Tchécoslovaquie,

comme les accords entre l'Angleterre et le Japon, qui reconnaissent le droit au Japon de conquérir la Chine et qui livrent au bourreau japonais quatre Chinois de Tien-Tsin.

Nous n'avons aucune peine à comprendre la fureur des fascistes et de la réaction mondiale devant l'exemple de l'Union soviétique qui démontre la possibilité de signer des accords et des traités sans laisser la voie libre à l'agression, et, contrairement à ce qui fut le cas en d'autres circonstances, sans aliéner l'indépendance d'une nation avec la même facilité qu'on particulier peut vendre une propriété.

DESARROI DANS LE CAMP DES PUISSANCES FASCISTES

Le pacte de non-agression qui vient d'être signé à Moscou est un coup direct à l'agression.

Comme l'attestent les nouvelles du Japon, agresseur de la Chine, et de l'Espagne franquiste, il divise, et par conséquent affaiblit le camp des fauteurs de guerre qui s'étaient unis sous le signe du pacte antikomintern.

Le désarroi qui règne parmi les alliés du fascisme hitlérien suffit à montrer, et, dans les semaines qui viennent, les peuples s'en convaincront mieux encore, que l'U.R.S.S. vient de rendre un inoubliable service à la cause de la paix, à la sécurité des peuples menacés, et de la France en particulier.

Et si quelques chefs socialistes ont estimé devoir prendre place dans le chœur fasciste et réactionnaire pour injurier l'Union soviétique, ils seront condamnés par tous les travailleurs, y compris les travailleurs socialistes.

Ceux qui sont sur la conscience le crime de la non-intervention, ceux qui, au lendemain de Munich qu'ils approuvaient, ressentaient — selon la formule du camarade Léon Blum — « un lâche soulagement », ceux qui approuvent les gouvernements qui livrent les peuples à l'esclavage fasciste, ceux-là sont disqualifiés pour prétendre s'ériger en censeurs de la politique de paix de l'Union soviétique.

La paix, c'est le bien précieux des hommes.

POUR L'UNION POUR LA PAIX

Pour la préserver contre ceux qui la menacent, il est de notre devoir de seconder les efforts admirables et couronnés de succès de l'Union Soviétique. Nous savons que pour cela, l'unité de la classe ouvrière est nécessaire. A cette œuvre, nous nous consacrons sans réserve et avec le concours de tous les ouvriers conscients nous parviendrons à paralyser les diviseurs. Ils empêchent jusqu'à ce jour l'action commune des travailleurs socialistes et communistes, ces diviseurs ont fait beaucoup de mal, ils ont empêché la riposte aux coups portés à la paix et à l'indépendance des peuples par le fascisme.

Les campagnes de division d'un Alboeda, d'un Spaack ou d'un Paul Faure sont néfastes aux intérêts de la classe ouvrière et des peuples libres.

Travailleurs socialistes et communistes, virons à bout de la division et, en groupant autour d'eux tous les amis de la paix et de la liberté — radicaux, démocrates, croyants et laïques — ils formeront le barrage aux forces d'agression.

Pour la défense du pain, de la liberté et de la paix, les travailleurs se rassembleront sous le drapeau du socialisme, le drapeau qui flotte victorieusement sur un sixième du globe, grâce au parti bolchevick, aux peuples fraternellement unis de l'Union des républiques socialistes soviétiques et à leur chef génial, le camarade Staline.

Le Parti communiste, fidèle à la doctrine de Marx, Engels, Lénine, Staline, est plus que jamais l'ennemi implacable du fascisme international, en première ligne du fascisme hitlérien le plus bestial et le principal fauteur de guerre, l'adversaire le plus dangereux de la démocratie.

Il appelle tous les communistes et la masse imposante de ses sympathisants à remplir tout leur devoir pour la défense de la démocratie, de la liberté et de la paix.

Dans le vrai combat contre le fascisme agresseur, le Parti communiste revendique sa place au premier rang.

Vive l'Union Soviétique, pays du socialisme vainqueur et bastion de la paix dans le monde !

Vive l'Union de la classe ouvrière internationale et de tous les peuples contre le fascisme !

Vive la Paix dans la dignité et l'indépendance des nations !

Le plat du jour

Bayonnais

Mettre même poids de chocolat, de beurre, d'œuf, de sucre en poudre. Faire fondre le chocolat au four, humecté d'eau. Mélanger le tout ensemble bien à fond en ajoutant deux cuillerées de farine, puis, en dernier, les blancs battus en neige très ferme.

Remplir un moule. Faire cuire au bain-marie quarante minutes. Finir la cuisson au four quelques minutes, le bain étant démoulé.

Se sert refroidi, tel que ou nappé d'une crème Chantilly.

DAME TARTINE.

LA SLOVAQUIE RECLAME des territoires à la Pologne et fait cause commune avec l'Allemagne

Bratislava, 25 août. — « En cas de conflit germano-polonais, l'armée slovaque marchera avec les troupes allemandes », a déclaré M. Sano Mach, chef de la propagande, qui a poursuivi : « La Slovaquie fera tout son possible pour rétablir la justice dans le tracé des frontières polono-slovaques ».

« La Slovaquie exige de la Pologne : 1° la restitution de douze communes comprenant 16.000 habitants et s'étendant sur 650 kilomètres carrés de la région d'Orava ; 2° de treize communes comprenant 9.000 habitants et s'étendant à 350 kilomètres carrés de la région de Zips.

« Enfin, la Slovaquie demande la restitution des sept communes comprenant 10.000 habitants s'étendant sur 22 kilomètres carrés, qui lui ont été arrachés par la Pologne, après Munich. « Les jours prochains nous apporteront satisfaction », a conclu M. Sano Mach.

En attendant, la presse slovaque a engagé une campagne préparatoire antipolonaise dont la violence dépasse celle du Reich.

Sur les murs de Bratislava, ont été collées des affiches intitulées « à l'attaque » et invitant les gardes de Klinka à combattre pour reprendre les régions slovaques « volées » par la Pologne.

Dimanche, de grandes manifestations contre la Pologne sont organisées à Codre Zdar et à Lubovna qui, bien que centres de tourisme des régions frontières, sont interdits aux étrangers.

Nos échos

Et pourtant, c'est vrai

Courses cyclistes

Les courses cyclistes bénéficient aujourd'hui d'une grande faveur. Il n'en fut pas toujours ainsi et lorsque la première course fut organisée nombreux étaient ceux qui affirmaient que jamais aucun des concurrents ne pourrait parvenir sans encombre à bon port. Ils eurent tort car ceux qui terminèrent la course furent infiniment plus nombreux que ceux qui abandonnèrent en cours de route. Il s'agissait de la course Bordeaux-Paris, organisée par le Vélo-Club de la Gironde en 1891.

Corps et biens

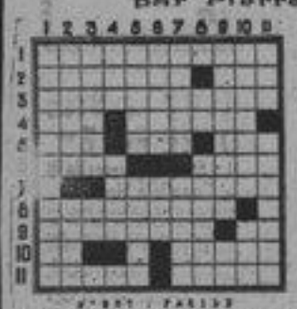
Quand on parle d'un navire perdu corps et biens, on entend généralement que le navire a disparu et que son équipage a péri. En réalité, ces mots corps et biens présentent une analogie avec l'expression « meubles et immeubles ». Dans leur sens véritable, ces mots ne concernent pas les occupants du bateau : le « corps » désigne la coque, les ponts, les mâts, etc., et les « biens » les objets mobiliers et la cargaison.

Le chef de la bande avait été abattu au cours d'une discussion. Que de forfaits n'avait-il pas à se reprocher ! Même les « amis » venus le conduire à sa dernière demeure hésitaient à prononcer quelques paroles sur sa tombe. Dans l'espoir qu'un autre dirait quelques mots, chacun se taisait. A la fin, le plus âgé, d'une voix infiniment triste, laissa tomber des mots :

— Il jouait si bien aux billes quand il était petit.

NOS MOTS CROISÉS

par Pierre DUTRAY



HORIZONTALEMENT. — 1. Elle ne pardonne pas facilement les offenses. — 2. Avec un fricandeau de veau on dans une soupe verte. Catégorique. — 3. Fera le tour de... — 4. Gendre de Mahomet. La piqûre de cette mouche fait des ravages en Afrique. — 5. Grande ouverte. Passant. Est capable. — 6. Grande puissance. A un certain poids. — 7. Qui n'est pas d'odeur. — 8. Mortifiantes des sens et de l'esprit. — 9. Digne d'aller à Charenton. Dominion. Fleuve d'Italie. — 10. D'un verbe gai. Habilla Cendrillon au bal du roi. — 11. Vagabondai. Possédées.

VERTICALEMENT. — 1. Ensemble des mets qui appartiennent à une langue. — 2. Séparer des objets environnants. Joindre l'un à l'autre. — 3. Chants funèbres. Double consonne. — 4. Surnommé. Paysage pittoresque. — 5. Petites îles. Refus paysan. — 6. Coupure transversale dans les rides parallèles des chaînes de montagnes. Parures brillantes. — 7. Exposés à l'air. Manque d'un demi-ton. Se note qu'il précède. — 8. Deux lettres de « net ». Point d'arrivée d'une course. — 9. Qu'on n'espérait pas. Double consonne. — 10. Un ver s'est glissé dans une telle pomme. Oiseau très bavard. — 11. Lettre grecque correspondant à notre « E ». Débris de bouteilles.

RÉPONSES :

1. Kipoudon et gordon. 2. Monsieur. 3. Cordon. 4. Cordon. 5. Bordon. 6. Kipoudon. 7. Gordon. 8. Cordon.

AVEZ-VOUS L'ESPRIT VIF ?

Les dons

Chacun des mots à trouver se termine par « don ». Aussi les définitions sont-elles un peu vaques parfois.

1. Deux poissons, l'un de mer, l'autre d'eau douce.
2. Les cathédrales en possèdent.
3. Une pierre précieuse.
4. Une salade dont on mange la partie blanche.
5. Celui d'Achille était vulnérable.
6. Celui de famille est un délit.
7. Partie d'un certain véhicule.
8. Les concierges le connaissent bien.

RÉPONSES :

1. Kipoudon et gordon. 2. Monsieur. 3. Cordon. 4. Cordon. 5. Bordon. 6. Kipoudon. 7. Gordon. 8. Cordon.

LE canard Donald par Walt Disney

Vérification tardive

Les lettres et les arts

Le serpent à plumes

Les livres en U.R.S.S.

Un récent article de la *Revue de Moscou* nous montre quelques chiffres éloquents sur le développement du livre en U.R.S.S. : en 1913, 86,7 millions d'exemplaires publiés en 49 langues de la Russie tsarisme ; en 1937, 633 millions et demi en 111 langues.

L'U.R.S.S. est le pays où les auteurs connaissent le fort tirage : de 1935 à 1938, les œuvres de l'écrivain soviétique Mikhaïl Cholokhov ont paru en 29 langues des peuples de l'U.R.S.S., à un total de 2.668.530 exemplaires ; dans la même période, les livres de Nicolas Ostrovski — écrivain des plus goûtés par la jeunesse — ont paru en 32 langues, à un total de 3.543.137 exemplaires ; Maxime Gorki, 49 langues, 9.151.612 exemplaires ; Pouchkine, 64 langues, 21.268.457 exemplaires. Les œuvres de Maïakovski comptent 2.535.385 exemplaires, en 12 langues. De quoi faire rêver les poètes.

Les écrivains français connaissent également un gros succès : Romain Rolland (même période), 1.151.313 exemplaires en 25 langues ; Victor Hugo, 2.638.990 exemplaires en 53 langues ; Barbusse, 918.000 exemplaires en 18 langues. Sans compter les écrivains d'autres pays, comme Feuchtwanger, 1.132.430, et Mark Twain, 1 million 549.390.

De 7 millions en 1913, la littérature enfantine passe à 66 millions (chiffres de 1937).

Heureux auteurs, heureux poètes, heureux lecteurs ! Il est des pays où l'on parle de crise du livre !

Daniel de Foë persécuté par les grands célébré par le peuple

Les procès intentés par les forces d'oppression et d'obscurantisme n'ont pas servi leurs auteurs devant le tribunal de l'histoire. Lorsque dans l'immédiat ils ne tourmentaient pas à la confusion des instigateurs, lorsque ces derniers échappaient au jugement des contemporains, dans les meilleurs cas ils se sont couverts de ridicule et, le plus souvent, ont voué leur mémoire au mépris et à l'exécration.

Que pense-t-on d'un Cauchon, du Saint-Office qui prétendait juger Galilée ? Au cours des siècles les grandes causes forment une chaîne qui relie les âges révolus aux temps présents (le procès de Leipzig qui dressa l'accusé Dimitrov en accusateur n'est pas le dernier en date).

Le 29 juillet 1703 commençait l'exécution d'une sentence rendue contre Daniel de Foë par le tribunal d'Old Bailey. L'auteur de *Robinson Crusoe*, pour un pamphlet ironique contre la haute église d'Angleterre, avait été condamné « à payer à la reine une amende de deux mille fois trente shillings et quatre pence ; à être exposé trois jours de suite au pilori ; à rester prisonnier dans les geôles de Newgate tant qu'il plaîrait à Sa Gracieuse Majesté ; à donner enfin caution pour la rectitude de sa conduite ultérieure pendant sept années ».

Daniel de Foë s'était livré lui-même aux juges pour éviter à son imprimeur et à son éditeur d'être condamnés à sa place. Or, le 29 juillet, premier jour d'exposition, tandis qu'il commençait à subir sa peine, les mains et le cou enserrés dans une cangue, parut l'*Hymne au Pilori*, composé par lui dans sa prison.

« Le succès fut foudroyant, rappelait dernièrement Jean Valbert dans *Toute l'Edition* consacrée à cet événement. Des foules enthousiastes vinrent acclamer l'écrivain victime de l'intolérance et de l'obscurantisme. On fleurit de guirlandes parfumées la hideuse machine sur laquelle il subissait sa peine. »

Les livres

Fernand Nathan édite un nouvel ouvrage de Louis Saurel : *L'Armée française*. Comme les précédents, il s'agit d'une étude historique de vulgarisation. Prenant les corps militaires à diverses époques de l'histoire, depuis la guerre des Gaules jusqu'à nos jours, Louis Saurel dresse une série de tableaux où il fait ressortir les transformations successives de l'armée française qui, « comme toutes les armées, a souvent été au cours de son histoire un assez fidèle reflet de l'état politique et économique du pays qu'elle avait à défendre ».

Il était juste, dans tel ouvrage, que la nation en armes de 1792 figurât en bonne place. Louis Saurel n'a pas manqué à souligner ce fait nouveau que constituait la naissance de l'armée révolutionnaire et nationale.

Jean FOUQUET.

Le marchand de couleurs

Georges Wattebled

Curieux homme que Georges Wattebled. Il vient de mourir aussi discrètement qu'il avait vécu. Il avait été pendant plus de trente ans, le collaborateur de diverses galeries d'art et d'abord, chez Georges Petit, monsignatiaire boulevardier, pourvu de trois aides de camp délégués à la vente de ses tableaux. C'étaient Wattebled, André Seboeller, déjà cordial, persuasif et mondain, Jacques Copeau, grave et distant, qui rêvait derrière son bureau d'une carrière dont le théâtre du Vieux-Colombier allait être la première étape.

La bonne humeur et la courtoisie déférente de Georges Wattebled laissaient supposer un caractère de série comme était de série son accoutrement de chef de rayon dans la nouveauté. Il dessinait et gravait à l'eau-forte, mais personne ne vit jamais ses œuvres. Il était secret au point de paraître insensible et son souci de préserver sa liberté n'avait d'égal que son respect de la liberté des autres. On venait dans les galeries où servait Georges Wattebled moins pour la peinture que pour les qualités d'esprit de cet être d'exception, sans roublardise dans un milieu où il n'avait pour arme défensive que son ironie. Et aussi sa pudeur et sa culture.

George BESSON.

Un jour du monde, par Aragon

Union des Français contre Hitler

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Dans ces conditions, tout en continuant devant les interprétations différentes et contradictoires des faits à défendre les thèses à mon sens conformes à l'intérêt du pays, je crois qu'il est du devoir des Français, non pas de saisir l'occasion pour une opération de politique intérieure, mais de s'unir, et de s'unir contre l'hitlérisme. Le pays donne au monde une admirable leçon de calme, dans nos villes et nos campagnes, et les mobilisés, sans bruit, sans forfanterie, sans donner dans le genre périmé de la fleur au fusil, rejoignent avec décision leur poste : et pendant ce temps ni ce détournement de la vigilance française qui veut faire non pas de Hitler mais de l'U.R.S.S. l'ennemi, ni le déchaînement singuller qui s'exprime contre les communistes jusque dans des journaux se réclamant de l'antifascisme, ne feront la France forte et prête au combat contre l'agresseur.

Unir. Unir les Français. Les unir contre Hitler. Voilà la tâche de la minute présente. Et ceci ne sera pas fait en essayant par l'intimidation de nous faire changer de langage. Nous défendons aujourd'hui ce que nous défendions hier. Nous demandons la signature de l'alliance anglo-franco-soviétique. Nous demandons une politique de fermeté. Nous ne voulons pas de capitulation. Nous demandons qu'on tienne les engagements internationaux de la France.

On nous répond une seule chose... Dépouillée des injures et des cris, des adjectifs et des formules de rhétorique, elle se réduit à ceci : qu'on ne croit pas, comme nous, que le pacte de non-agression germano-soviétique serve la paix. Et, pourtant, c'est dans « Le Temps » que je lis :

« Le chancelier du Reich s'est en effet vu forcé de dénoncer en totalité les principes sur quoi repose l'idéologie totalitaire et de rentrer ce pacte antikomintern autour duquel il avait groupé l'Italie, le Japon, l'Espagne, la Hongrie...

« L'Allemagne, renonçant à participer à un groupement de puissances dirigé contre l'Union Soviétique, désavoue toute la propagande organisée par elle contre l'Etat bolchevique. »

Ce que confirme M. Bourgès, dans « Le Petit Parisien » :

« Le traité annule, d'autre part, le pacte antikomintern et transporte le Reich hitlérien sur un plan politique absolument nouveau. La sphère amicale proclamée autre Hitler et Staline remplit de stupeur les Japonais, les Espagnols et les Hongrois et aura vraisemblablement pour conséquence certaine regroupements parmi les peuples qui voyaient l'Allemagne une puissance essentiellement anticommuniste. »

Cette désorganisation complète du « Front de la guerre » n'est-ce pas une grande aide apportée à la cause de la paix ? Elle a suivi de vingt-quatre heures la signature du pacte par M. von Ribbentrop à Moscou. Je pourrais multiplier les citations qui la confirment. Aujourd'hui s'y ajoute le poids des déclarations des journaux japonais aussi bien militaristes que « libéraux », « Paris-Midi » écrit :

« Le pacte germano-soviétique met en situation délicate le général Itagaki et les militaires japonais, avocats du Pacte d'Acier. »

Il faut être aveugle, ou trompé par d'autres, pour ne pas voir, des nouvelles semblables venant de Madrid et de Budapest, dans le moment où on parle de M. Natchek, antihitlérien, comme vice-président du Conseil en Yougoslavie, que l'effet premier du pacte germano-soviétique est bien comme nous l'avons dit dès le premier jour de jeter le désarroi dans le parti de la guerre.

Il ne doit pas le jeter dans le parti de la paix, qui est celui de la France. Le parti de la paix doit comprendre au contraire quelle arme vient de lui être forgée. Mais il ne pourrait aucunement se servir de cette arme, si d'aucune arme, s'il ne comprenait pas d'abord la nécessité de l'union.

Et de l'union contre Hitler.

P.S. « L'Action Française » poursuit ses excitations au meurtre contre mon humble personne. Cela ne vaudrait pas d'être relevé, s'était qu'elle apostrophe ainsi le président du Conseil (qu'elle a pourtant cessé de traiter de « fusilleur ») :

« Daladier, voulez-vous le calme dans les rues et sur les places ? Voulez-vous que le peuple français comprenne, retrouve la sagesse et la fermeté ?

« Alors, faites fusiller Aragon. »

Voici M. Daladier mis au pied du mur, sinon moi. Mais vous entendez bien la menace de la première phrase. Si on ne me fusille pas, l' « A.F. » promet au gouvernement du trouble dans les rues et sur les places. Nous savons ce qu'elle a fait en octobre 1934, et comment en septembre dernier elle menaçait de mort MM. Mandel, Reynaud, Zay et quelques autres. Je n'ai pas de conseil à donner à M. Daladier.

M. FORSTER INAUGURE ses nouvelles fonctions par une provocation à la Pologne

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Le navire allemand « Schleswig-Holstein » est arrivé à Dantzig

Berlin, 25 août. — On mande de Dantzig au D.N.B. :

« Le navire de guerre allemand *Schleswig-Holstein* est entré dans le port de Dantzig ce matin aux acclamations de la population qui s'était rendue au port.

« A propos de la visite du navire allemand, la *B. Z. am Mittag* écrit :

« Dans les circonstances actuelles, alors que les militaires polonais sont massés à la frontière et qu'à chaque instant ils sont prêts à attaquer Dantzig, cette visite est plus qu'un simple symbole des liens qui unissent Dantzig et le Reich. C'est l'expression d'une camaraderie fidèle pour tous temps et quoi qu'il advienne. »

Un démenti polonais

Varsovie, 25 août. — La nouvelle diffusée par une agence allemande déclarant que la Pologne avait l'intention de se livrer contre Dantzig à une action est *vraie* à la vérité. On souligne dans les milieux autorisés que la nouvelle semble être destinée à fournir aux dirigeants du parti national-socialiste dans la ville une base de de nouvelles entreprises provocatrices.

Par ailleurs, l'action des nazis dantzicois contre les chemins de fer polonais de la Ville libre se poursuit. Le chef de la gare centrale de Dantzig, un contrôleur des trains et son adjoint ont été arrêtés.

La nuit dernière, un transport d'environ 300 prisonniers politiques polonais détenus dans les prisons de Dantzig a quitté cette ville à destination de l'Allemagne. Les prisonniers ont été embarqués à bord d'un paquebot allemand.

Suspension des conversations polono-dantzicoises

Varsovie, 25 août. — Au sujet de l'information du D.N.B. sur la rupture unilatérale des conversations polono-dantzicoises sur la question des inspecteurs, on apprend de source polonaise que le conseiller du ministère des Finances polonais, M. Marszalek, qui avait conduit ces conversations avec le directeur de l'administration des douanes dantzicois, M. Kunst, le 23 août dernier, est reparti pour Varsovie, des difficultés assez considérables s'étant élevées au cours de ces conversations.

La capitale est calme

Varsovie, 25 août. — Une animation extraordinaire règne dans les rues de Varsovie. En général, l'homme de la rue s'attend au conflit armé; il en a accepté l'idée avec la conviction inébranlable que la défaite sera du côté de l'Allemagne.

La foule, d'ordinaire si réservée, devient communicative et tous commentent les événements de ces derniers jours et manifestent leur décision non seulement de ne pas céder un pouce du territoire polonais, mais aussi de ne pas montrer de faiblesse dans la phase aiguë de la guerre des nerfs qu'elle traverse actuellement.

La terreur à Dantzig

La presse polonaise donne de nombreuses informations sur la terreur allemande à Dantzig, terreur qui « devient d'heure en heure plus grave », ainsi que le déclare l'offensive *Gazeta Polska* en première page.

Les autorités allemandes procèdent journellement à des perquisitions dans les maisons des organisations polonaises en Allemagne et interdisent les réunions et cérémonies religieuses.

Hier, à Dantzig, la police dantzicoise a confisqué un transport de masques à gaz qui était destiné à la population polonaise de la Ville libre.

La politique hitlérienne et la presse polonaise

L'offensive *Gazeta Polska* consacre son éditorial à la politique polonaise du chancelier Hitler. Dans cet article, le correspondant berlinois de ce journal, M. Kazimierz Smogorzewski, rappelle toutes les déclarations que le chancelier Hitler a faites au sujet de la Pologne, depuis 1930, et résume par celles qu'il fit le 15 mars 1935, à Linz, dans une interview accordée à M. Ward Price : « Lorsque je donne ma parole et du mais pour une promesse, je la tiens toujours. »

Le chancelier Hitler a conféré cette nuit avec les dirigeants du IIIe Reich et les généraux

Berlin, 25 août. — La conférence qui a réuni à la chancellerie du Reich, auprès du chancelier Hitler, les principaux dirigeants de la politique et des armées du IIIe Reich, s'est terminée après minuit.

On n'a pas encore d'information authentique sur les résultats, mais, d'après les indications recueillies cette nuit dans les milieux politiques, l'action contre la Pologne ne saurait tarder longtemps encore.

On estime que la première initiative sera faite au cours de la journée sur la question de Dantzig et que la nomination de M. Albert Forster, chef du parti nazi dantzicois, comme chef de l'Etat de la Ville libre, n'a été que le prélude à une manœuvre qui se développera aujourd'hui.

La presse nazie de ce matin est particulièrement caractéristique à cette occasion. Le *Volkischer Beobacher* annonce en grosse manchette soulignée d'un trait rouge : « L'armée polonaise est prête à un coup de main » et qu' « une agression menace Dantzig ».

Concentration de troupes allemandes à la frontière polonaise

Une dépêche de Berlin parvenue à Londres cette nuit affirme que pas moins de vingt divisions de troupes allemandes sont actuellement massées le long de la frontière polonaise

Le Soviet Suprême de l'U.R.S.S. est convoqué pour lundi

Moscou, 25 août (de l'Agence Tass). — Le praesidium du Soviet suprême publie un décret convoquant pour le 28 août à Moscou le Soviet suprême de l'U. R. S. S. pour une quatrième session extraordinaire.

(Le Soviet suprême est l'organisme supérieur du pouvoir d'Etat en U. R. S. S. Il est composé de deux Chambres : le Soviet de l'Union et le Soviet des Nationalités. Les députés en sont élus au suffrage universel tous les quatre ans. C'est le Soviet suprême qui élit le *Conseil des commissaires du Peuple*. Le Soviet actuel a été élu le 12 décembre 1937).

Les missions militaires française et britannique n'ont pas quitté Moscou

Londres, 25 août. — *On mande de Moscou à l'agence Reuter* :

« Les missions militaire française et britannique ont décidé de revenir sur leur décision de quitter Moscou ce soir.

« Les officiers se refusent à toute explication et se bornent à déclarer : « Il est possible que les missions partent demain. »

Une délégation polonaise visite l'Exposition agricole de Moscou

Moscou, 25 août. — La délégation polonaise envoyée à Moscou pour visiter l'Exposition agricole, qui est actuellement organisée à Moscou, est arrivée hier. Elle comprend M. Krasowski, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, deux fonctionnaires de ce ministère et deux officiers de l'armée polonaise.

Le roi des Belges confère avec M. Pierlot et le général Denis

Bruxelles, 25 août. — M. Pierlot, premier ministre, a eu ce matin un entretien avec le général Denis, ministre de la Défense nationale. Tous deux ont été ensuite reçus par le roi au palais de Bruxelles à 10 heures. Les ministres se sont réunis en conseil.

VACANCES • PLAGE
SPORT OU VILLE
HABILLEZ-VOUS chez
"BILLY"
99, Av. d'Orléans, PARIS-14e
Vous réaliserez au minimum
40 % D'ÉCONOMIES
sur vos achats de "Vêtements Parfaits et Chemiserie"
VOICI 4 OFFRES ENTRE 100
Costume Flanelle Laine . . . 195 fr.
Pantalon de Plage . . . . . 39 fr.
Costume Sport pure Laine . . 225 fr.
Costume Ville pure Laine . . 295 fr.
VENEZ DE SUITE SI VOUS NE LE POUVEZ
VENEZ SAMEDI
VOUS SEREZ RAVI
Photo-Jacques Nathan

SANS VERSEMENT D'AVANCE
Prix en baisse
CHÊNE CIRÉ
20 mois à 125
184 Faubg St Denis Paris
A 2 m. des gares Nord & Est
MAGASIN DE LA GARE DU NORD
CATALOGUE GRATUIT — LIVRAISON FRANCO

GRANDE ACTIVITE A LA CHAMBRE

A 21 heures, M. Daladier parle au micro

La commission des Affaires étrangères s'est réunie à 15 heures

Les couloirs de la Chambre ont retrouvé aujourd'hui leur animation des grands jours. La plupart des parlementaires sont rentrés à Paris pour participer aux réunions des groupes et des commissions qui vont se succéder à une cadence rapide.

Dès hier, un certain nombre de députés qui étaient venus aux nouvelles envisageaient les répercussions de la situation internationale. Certains d'entre eux évoquaient l'intention possible du président du Conseil d'élargir la formation ministérielle. On parlait également de l'éventualité d'une convocation du Parlement.

Mais aujourd'hui l'activité ne se borne pas à ces conversations et ces discussions de couloirs dont certaines, passionnées, n'étaient pas exemptes de préoccupations de politique intérieure.

Cet après-midi s'est réunie, à 15 heures, la commission des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Mistler, qui a eu hier, on le sait, une longue conversation avec M. Daladier, et qui fait à ses collègues de la commission un exposé détaillé de la situation internationale.

D'autre part, on attend avec intérêt la réunion prévue pour 16 heures du groupe communiste.

La journée se terminera par la réunion des socialistes.

Si l'activité parlementaire promet d'être intense, l'activité gouvernementale, elle aussi, ne se ralentit pas. Le Conseil supérieur de la Guerre se tient presque en permanence rue Saint-Dominique. M. Daladier s'est entretenu au cours de la matinée avec M. Pomaret et le chef d'état-major de la Défense nationale, le général Gamelin. Et c'est sans doute vers 21 heures que le président du Conseil prononcera une allocution radiodiffusée dans laquelle il définira la position du gouvernement.

Un entretien Daladier-Bonnet

A midi 15, M. Edouard Daladier, président du Conseil, a reçu M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères.

* * *

M. Georges Bonnet a reçu ce matin sir Erik Phipps, ambassadeur d'Angleterre; M. Lukasiewicz, ambassadeur de Pologne, et M. de Lequerica, ambassadeur d'Espagne.

EN ANGLETERRE

Un train tamponne un convoi à l'arrêt

Trente et un blessés

Londres, 25 août. — Deux trains allant de Southport dans le Lancashire à Cumberland, sont entrés en collision à Kirkby, à 3 milles de Barrow, ce matin. L'un des trains a été tamponné à l'arrêt et le fourgon a été broyé.

Trente voyageurs et un surveillant ont été blessés. Treize ont été hospitalisés à Barrow et à Ulverston.

DE CAPITALE EN CAPITALE

Les liens de l'Espagne avec l'Axe ébranlés

Burgos, 25 août. — La presse espagnole apparaît aujourd'hui divisée dans ses appréciations de la situation internationale. Tandis que certains journaux, continuant à puiser leur inspiration à des sources étrangères et particulièrement à Berlin, la majorité de la presse souligne la gravité de la situation et la volonté des puissances démocratiques de résister à l'agression. C'est-à-dire que ces journaux signalent le Reich comme l'agresseur.

Dans l'organe monarchiste de Madrid *ABC*, on estime que « là où la situation n'est pas à Moscou, mais en Turquie, les secours à la Pologne étant rendus difficiles par suite de la situation précaire dans laquelle se trouvent les Pyrénées à Gdynia, après l'occupation de Dantzig, la Turquie assurant par contre le libre accès de la mer Noire et des Dardanelles.

Le journal espagnol poursuit :

« L'attitude énergique du gouvernement anglais renouvelant ses garanties à la Pologne, prouve que l'Angleterre a reçu toutes assurances d'Ankara ainsi que de Bucarest. »

ABC exprime enfin son pessimisme quant à la possibilité d'un règlement pacifique après la réponse donnée par le Führer à l'ambassadeur britannique à Berchtesgaden.

On lit par ailleurs, dans la *Gazette del Norte*, de Bilbao, qui cherche sans doute à calmer les inquiétudes de ses lecteurs, que « l'Allemagne a été obligée de conclure un pacte avec l'U.R.S.S. »

LONDRES :

M. Lloyd George critique M. Chamberlain

Londres, 25 août. — Dans une interview accordée à des journalistes, M. Lloyd George, ancien premier ministre, a déclaré :

« Mon impression générale est exactement celle que semble éprouver l'opinion publique des Etats-Unis : nous sommes grandement responsables non seulement en raison de notre répugnance volontaire à conclure avec la Russie (nous lanternons depuis plus de cinq mois), mais aussi en raison de l'affront infligé à la plus grande puissance militaire du monde en chargeant « un fonctionnaire secondaire du Foreign Office » de suivre les négociations à Moscou, alors que M. Chamberlain s'est rendu en personne à trois reprises auprès de M. Hitler après lord Halifax et que tous deux ont rendu visite à Mussolini, à Rome, pour discuter de la situation. »

Sir Archibald Sinclair, chef des députés libéraux, déclare de son côté :

« Si le pacte germano-soviétique a été conclu, c'est que notre pays s'est endormi; car il y a longtemps que nous aurions dû signer avec la Russie. »

Lord Samuel, ancien chef du parti libéral, dit :

« Il faut attendre que les Russes nous expliquent la compatibilité du nouvel accord avec les buts des négociations que notre la Russie avec la Grande-Bretagne et la France. Rien ne nous permet d'avoir d'avance que ces deux faits sont incompatibles. »

TCHOUNG-KING :

« Le Japon est de plus en plus isolé »

Tchoung-King, 25 août. — Commentant les nouvelles sur la conclusion d'un pacte de non-agression entre l'Allemagne et l'U.R.S.S., les observateurs chinois pensent que, depuis la conclusion du traité de commerce germano-soviétique, il n'était pas inattendu que l'Allemagne et la Russie arrivent à une certaine amélioration de leurs relations politiques.

En ce qui concerne l'Extrême-Orient, les observateurs chinois pensent unanimement que le Japon sera grandement affecté. On souligne que la politique antisoviétique a toujours guidé la diplomatie japonaise, et seule l'Allemagne pouvait aider à renforcer la position japonaise. Maintenant que l'Allemagne conclut un pacte de non-agression avec la Russie, le Japon devient de plus en plus isolé. D'autre part, le Japon devra revoir son adhésion à l'alliance militaire de l'Axe.

BUDAPEST :

« La Hongrie doit rester neutre ».

Budapest, 25 août. — « Le devoir de la Hongrie, dans une guerre qui éclaterait entre ces deux amis, l'Allemagne et la Pologne, ne pourrait consister qu'à rester neutre », affirme ce soir le journal *Az Ujsag*. L'organe libéral juge utile de répéter cette vérité naturelle en présence de l'intention des « Croix Fléchées », annoncée par leur journal, d'organiser un défilé devant les légations d'Italie et d'Allemagne.

« Contre cette idée, poursuit le journal, tous les éléments sérieux doivent protester. C'est la base de la politique extérieure hongroise officielle que de collaborer à côté des amitiés stellaires allemande, les relations d'amitié avec la Pologne. »

NEW-YORK :

L'agresseur ? Hitler !

New-York, 25 août. — « Si la guerre doit éclater, l'unique responsable est déjà désigné », estiment les journaux du matin, qui soulignent qu'une agression éventuelle contre Dantzig serait suite aux précédents autrichien et tchécoslovaque.

Le « New-York Times » souligne que la signature du pacte germano-russe de non-agression semble avoir provoqué un mouvement de recul du gouvernement de Rome et montre clairement l'enjeu de la lutte dont « les Américains ne peuvent se désintéresser ». Et le journal écrit :

« M. Hitler est arrivé à l'heure où il doit choisir. Les délibérations qu'il a eues au cours de la nuit ont été probablement décisives. La manœuvre déjà amorcée à Dantzig fait suite au précédent autrichien. »

Le « New-York Herald Tribune » déclare que si une guerre doit éclater, M. Hitler, qui a délibérément créé la situation actuelle, « portera devant l'humanité la responsabilité la plus lourde qu'ait porté un homme de notre temps ».

Lire la suite de nos informations en 5e et 7e page.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel. Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc"
Votre foie devrait verser chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments. Ils se putréfient. Tout vous pèse lourd. Vous êtes constipé. Votre estomac s'empoisonne et vous bouchent alors. Vous avez tout en soit.
Les laxatifs sont des palliatifs. Ils sollicitent simplement les intestins. Seules les PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous restaure à neuf. Vegétales, douces, énergiques pour activer le foie.
Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes pharmacies. Fr. 11.75.

AUTOMATIQUE VOXAPHONE !!!
formidable réalisation d'une
GRANDE MARQUE FRANÇAISE
7 Lampes TOUTES ONDES
ŒIL CATHODIQUE
DOUBLE CADRAN
Garanti 5 ans
Au comptant 785F
A CRÉDIT
50F à la commande
RIEN A LA LIVRAISON
et
60F PAR MOIS
Caractéristiques Superhétérodyne à 7 lampes réelles dont œil cathodique permettant un réglage silencieux précis et visuel, système automatique Voxaphone. Reception des principaux émetteurs automatiquement sans réglage, 2 cadrans à lecture directe comportant signalisations mécaniques O.C.-P.O.-G.O.-P.U. Puissance visuelle automatique. Stabilité en toutes ondes par bobinage bloc. Suppression de l'accrochage et du souffle par blindage intégral. M.F. de puissance en fil de Litz 20 brins. 472 kilocycles. Masse isolée Antifading de puissance sur 2 tubes. Antiparasite par 85 microfarads et self à noyau magnétique. Musicalité par haut-parleur spécialement adapté à la sortie. B.F. par 25 L 6 G Luxueuse ébénisterie ronce de noyer verni. Motifs chromés. Seule une expérience de plusieurs années permettait la fabrication et la mise au point d'un tel châssis dont le rendement absolument fantastique vous surprendra non seulement par le nombre de stations obtenues (New-York, Barcelone, Madrid, Vatican, Moscou, Schenectady etc...) mais par sa facilité de réglage et son incontestable qualité musicale.
Démonstration tous les jours fermé Dimanche et jours de fêtes
VOXAPHONE
LE TECHNICIEN DU SON
115, Faubourg Poissonnière - PARIS - 9e
Trudaine 96-36 — Angle rue Lafayette — Métro : Poissonnière
ATELIERS : Rue de Flandre
Expédition franco d'emballage dans toute la France
Envoi absolument gratuit et sans aucun engagement de votre part du catalogue Voxaphone 1939.
SUCCURSALES : LILLE - 43, RUE DE TOURNAI
MARSEILLE - 22, RUE COLBERT

POUR VOUS RENSEIGNER...
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT
2e EDITION COMPLÈTE.
CROZATIER 47
MEUBLES
47, BOUL. DIDEROT - PARIS-XIIe
POUR VENIR NOUS VOIR
PRENEZ UN TAXI
NOUS LE RÈGLERONS A L'ARRIVÉE
SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART
MAISON RECOMMANDÉE AUX LECTEURS DE « CE SOIR »

AUX JEUX DE MONACO

L'équipe de France a remporté le relais 3 x 100 m. trois nages devant l'Angleterre et la Hollande

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
L.-L. MONVOISIN

Monaco, 25 août (par téléphone). — Valmy s'est qualifié pour la demi-finale du 100 mètres plat en battant dans sa série l'Américain Battiste.

Notre représentant, dans un style magnifique, a réalisé le meilleur temps des trois séries. Jeffrey et le Luxembourgeois Mersch ont couvert la distance en 10" 9/10, tandis que le Carbais Valmy réussissait 2/10 de moins que les deux premiers des autres séries.

La puissance de Valmy s'apparente quelque peu à celle d'un Paddock et sa souplesse rappelle celle d'un Tom Johnson.

Il est indiscutable que nous possédons en la personne de Valmy un sprinter de classe que nous reverrons en finale contre Jeffrey, le seul homme qui puisse battre notre représentant.

Nous ne serions pas surpris outre mesure d'assister à la victoire de notre universitaire.

Les Américains, qui sont en villégiature à Monaco, ne nous ont pas fait une aussi profonde impression qu'à Jean-Bouin. Le manager des représentants des États-Unis nous disaient : « Attendez les finales et vous les verrez à l'œuvre.

Malgré cette promesse, je ne crois pas à une très grosse supériorité américaine sur les athlètes européens.

Watson, le champion coloré spécialiste du disque, n'a triomphé que de quelques centimètres du norvégien Silvertsen : 45 m. 85 au crédit de l'Américain, 45 m. 08 au crédit du Norvégien. La différence de classe ne nous est pas apparue tellement grande entre les deux hommes.

Au saut en hauteur, performance très moyenne des deux Américains Stears et Batiste. 1 m. 90 n'est pas une « altitude » difficilement accessible à de bons sauteurs de classe internationale.

Dans le 400 m., l'Anglais A. K. G. Brown a trouvé un adversaire difficile, il nous semble, en la personne du Polonais Gassowski dont la foulée était d'une souplesse et d'une élégance rares.

Gassowski est l'adversaire à craindre, représentant son pays dans le 800 m. Il régla, au sprint, notre compatriote Faure.

Moins d'une heure après, Gassowski, qui avait gagné sa série du 800 mètres en 1 m. 56 s. 5/10, se présentait dans la série du 400 mètres où il a terminé près de Pennington.

En finale, nous allons voir les deux Polonais Gassowski et Zaperzowski aux prises avec les deux Britanniques Brown et Pennington. La lutte est circonscrite entre ces quatre hommes. Notre représentant, Peyre, ne jouera qu'un rôle d'utilité.

Les épreuves de natation

Malgré la pluie, qui n'a cessé de tomber de 6 heures du soir à minuit, les épreuves de natation se sont déroulées en plein air devant un nombreux public qui ne craignait pas l'eau, au stade nautique de Monaco.

Taylor, qui réussit le temps magnifique de 59 s. 6/10 dans sa série des 100 mètres nage libre, s'est qualifié pour la finale.

Voici les résultats techniques de la réunion d'hier soir :

100 MÈTRES NAGE LIBRE
(demi-finales)

1re *série.* — 1. Tayler (Grande-Bretagne), 1 m. 6/10 ; 2. Schatz (France), 1 m. 9/10 ; 3. Balden (Suède), etc.

2e *série.* — 1. Nakache (France), 1 m. 5/10 ; 2. Jesson (France), 1 m. 2 s. ; 3. Duner (Suède), 1 m. 4 s. 2/10, etc.

200 MÈTRES BRASSE

1re *série.* — 1. Nakache (France), 2 m. 53 s. 4/10 ; 2. Hene (Norvège), 2 m. 54 s. ; 3. Osborne, 2 m. 55 s. 2/10.

2e *série.* — 1. Gerkens (Hollande), 2 m. 57 s. 2/10 ; 2. *ex aequo* : Claire (Angleterre) et Labarthe (France), 3 m. 2 s. 8/10.

400 MÈTRES NAGE LIBRE

1re *série.* — 1. Pallard (France), 5 m. 9 s. 2/10 ; 2. Claire (Angleterre), 5 m. 16 s. 4/10.

2e *série.* — 1. Powell, 5 m. 37 s. ; 2. Bolden (Suède), 5 m. 37 s. 2/10 ; 3. Cavalero (France), 5 m. 37 s.

La France enlève le relais trois fois 100 mètres (3 nages)

L'équipe de France a enlevé le titre de champion du monde universitaire en battant dans le relais trois fois 100 mètres (trois nages) la Grande-Bretagne et la Hollande.

La France a couvert les 300 mètres en 3 m. 27 s.

La Grande-Bretagne, 2e, en 3 m. 38 s. 2/10.

La Hollande, 3e, 3 m. 51 s. 6/10.

Les finales féminines

100 *mètres nage libre (dames).* — Finale : 1. Pana Kratochwila (Pologne), 1 m. 15 s. 3/10 ; 2. Williams (Angleterre), 1 m. 15 s. 4/10 ; 3. Abeiberg (Finlande), 1 m. 15 s. 8/10 ; 4. Deutsch (Pologne), 1 m. 18 s. 4/10 ; 5. Percy (Angleterre), 1m. 19 s. 2/10 ; 6. Smith (France), 1 m. 1 9s. 8/10.

100 *mètres dos (dames).* — Finale : 1. Greenland (Angleterre), 1 m. 20 s. 3/10 ; 2. Williams (Angleterre), 1 m. 21 s. 5/10 ; 3. Winchurch (Angleterre), 1 m. 27 s. 8/10 ; 4. Raoul (France), 1 m. 29 s. 5/10 ; 5. Nicoll (Ecosse), 1 m. 30 s. ; 6. Deutsch (Palestine), 1 m. 32 s. 8/10.

FOOTBALL

Lens recevra Arras dimanche

A la suite de la décision de la F.F.A. de supprimer les matches de championnat, le R.C. de Lens a décidé de jouer en accord avec le R.C. Arras un match amical, afin de pouvoir satisfaire le public sportif.

Les deux formations se rencontreront au stade Bollaert, dimanche, 16 h. Il manquera vraisemblablement dans l'équipe lensoise : Marek, Sikko et Scanic militaires, et Albert François, mobilisé.

Red Star-Racing dimanche à Saint-Ouen

Le Red Star recevra dimanche à 16 heures à Saint-Ouen le Racing-Club de Paris.

En lever de rideau à 14 h. 15 les équipes premières amateurs de ces deux clubs s'affronteront.

...AUX ÉCHOS DE LA BALLE RONDE

• La commission centrale des corporations de la F.F.F.A. rappelle aux clubs corporatifs que les engagements dans la Coupe nationale corporative seront clos le 31 août à midi (dernier délai).

Elle prie instamment les clubs corporatifs, désirant s'engager dans cette intéressante compétition, d'adresser au plus tôt leur engagement accompagné d'un mandat de 30 francs, montant des droits, à M. H. Delaunay, secrétaire général de la F.F.F.A., 21, rue de Londres, Paris 9e.

Le championnat de cyclisme sur route des travaillistes

La F.S.G.T. (ex-Jeunesse) disputera, dimanche prochain, 27 août, à Villeurbanne (Rhône) son championnat de France cycliste sur route, sur un parcours de 100 kilomètres, comportant de sérieuses difficultés, particulièrement l'ascension de plusieurs cols au pourcentage imposant.

Quinze régions ont désigné leurs représentants et la lutte sera chaude pour l'attribution du titre National des « Travaillistes ».

Parmi les concurrents connus à ce jour, on relève les noms de Solan, Piccini, champion de Paris, Legrand, Poussel, Thibout, etc., pour la région parisienne ; Lemaire et Delaleu, de la Somme ; Martial, Latty, Moraglia et Vitali, de Nice ; Ouenca, Baril, Valenti et Bonnet, de Marseille, etc.

Yougoslaves et Australiens à égalité dans la Coupe Davis

La première journée de la finale interzones de la Coupe Davis à Boston, a laissé à égalité les deux adversaires : Australie et Yougoslavie. Adrian Quist a battu Mitic par 6-0, 6-3, 6-3, et Punec a pris le meilleur sur Bromwich par 6-2, 6-4, 0-6, 6-2.

Ce dernier résultat est fort surprenant, Bromwich étant considéré actuellement comme le meilleur joueur du monde. Aussi peut-on penser que Punec a une bonne chance de battre demain Quist.

Mais il paraît hors de doute que Bromwich prendra l'avantage sur Mitic, dont la performance d'hier n'a vraiment pas été brillante.

L'épisode décisif sera bien certainement le double, qui se déroule cet après-midi. Mais, que les Yougoslaves alignent, comme on l'annonce, Punec et Kukuljevic, ou bien Punec et Mitic, qui ont jouer tous les doubles de la Coupe cette saison, il ne semble pas qu'ils soient de taille à avoir raison de Quist et Bromwich, qui viennent de faire preuve, dans les championnats d'Amérique, d'une très belle supériorité.

Une sensationnelle réunion d'ouverture de la pelote basque

Après une courte interruption, le Fronton de Paris rouvre ses portes dimanche prochain pour sa traditionnelle saison d'automne. Un match sensationnel est au programme : simplement la finale du championnat de Paris « hors classe » au grand chistera !

Nous sommes certains que foule se pressera le stade, dès de la course Damiani, les vedettes de ce jeu si spectaculaire, autant vous les préférences du public parisien, ne manqueront pas de fournir une démonstration splendide.

Les deux équipes en présence, le S.C.U.P. et le Bérell Basco-Béarnais, sont d'une valeur sensiblement égale et il ne nous semble guère possible de formuler un pronostic. Certes, nous ne méconnaissons pas la puissance de Du Bouquet qui sera bien secondé par Garcia et Moreux, mais nous connaissons aussi la vitesse et le cran de Lions et de Goalard qui trouveront une aide précieuse dans le but du jeune amateur Pérotti.

Dès 15 heures, un match à pala, avec le concours du champion de France Irigoyen et du fameux Madré, fera patienter les spectateurs qui certainement viendront fort nombreux vous du Point-du-Jour pour assister au « bouquet » de la saison du grand chistera.

France-Belgique d'athlétisme est annulé

Bruxelles, 25 août. — La Ligue belge d'athlétisme annonce que le match France-Belgique juniors, qui devait se disputer dimanche prochain à Lille, a été annulé en raison des événements.

DIMANCHE 27 AOUT, à 14 heures
à la
PISTE MUNICIPALE DE VINCENNES
Grande Réunion Cycliste
organisée par la Fédération Sportive et Gymnique du Travail, placée sous le patronage des Fédérations des Cheminots, des Travailleurs de l'Etat et du journal « LE PEUPLE »
AU PROGRAMME
VITESSE - INDIVIDUELLE - CHAMPIONNAT DE PARIS
POURSUITE INDIVIDUELLE
COURSE DERRIERE MOTOS AMERICAINE 50 KILOMETRES
Prix des places : 1,50, 2,50, 4 et 5 fr.
Moyens de communication : M° Porte-de-Charenton ou autobus PC, 123.

L'INTERNATIONAL BOXING UNION SE PERD DANS SES RÈGLEMENTS

Il y a une quinzaine de jours, à Berlin, Adolf Heuser, champion d'Europe des poids mi-lourds, mettait son titre en jeu en face de l'Italien Merlo Preciso. Malheureusement pour lui, il fut incapable de se présenter au poids de la catégorie et, bien qu'il eût mis son adversaire k.-o. au deuxième round, il n'en perdit pas moins son titre.

Mais qu'advenait-il de celui-ci ?

Fouillant dans ma mémoire, enrichie par de longues et invétérées polémiques avec la chancellerie de l'International Boxing Union, j'en vins à conclure que le titre était vacant et qu'il allait y avoir lieu à compétition. Car c'est justement l'un des cas où l'I.B.U. s'est rangée au principe « un titre ne se gagne et ne se perd que sur le ring », alors que, dans cette occasion particulière, ce principe est fort discutable. Mais le roi Ibu a poussé l'illogisme si loin...

Si bien qu'il en est arrivé à ne plus connaître ses propres règlements. Dès le lendemain du jour où nous indiquions que Heuser serait déclaré déchu et le titre vacant, nous recevions un « communiqué » de l'I.B.U. nous apprenant que Merlo Preciso était proclamé champion d'Europe poids mi-lourd.

Et voici que, aujourd'hui, il y a contre-ordre. Un nouveau « communiqué » souligne que :

Conformément aux termes de l'article 52 des règlements de l'I.B.U., un titre officiel ne peut être gagné qu'à la suite d'un combat.

Et que, par conséquent, le titre de champion d'Europe des poids mi-lourds est vacant.

DU RING... AU TAPIS...

— *Un gala de bienfaisance comportant des combats de catch et de boxe sera organisé le 29 août, à Saint-Jean-de-Luz, avec le concours de l'Athlète Bagnonnais.*

Dagiene, Kuariani et Riposelot sont au programme.

LES FRANÇAIS AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Revenant sur sa décision l'U.V.F. autorise le départ des « PISTARDS »

Ainsi que nous l'avons annoncé hier dans nos dernières éditions, l'U.V.F. avait décidé de ne pas participer au meeting des championnats du monde et avait enjoint aux coureurs qui se trouvaient déjà à pied d'œuvre à Milan de rejoindre immédiatement la France.

La raison d'une telle détermination ? Dame U.V.F. « craignait qu'en raison des événements politiques et de la mobilisation partielle, elle ne puisse avoir la représentation digne de notre pays... »

Cette décision était pour le moins prématurée, et c'est pourquoi, sur la demande de la Fédération italienne et de l'U.C.I. — et peut-être aussi du ministère des Sports — l'U.V.F. est revenue sur sa première détermination et a autorisé les sprinters déjà arrivés à Milan à participer aux épreuves du meeting mondial.

Voici du reste le texte de la décision que M. Legros, président de la commission sportive, nous a téléphoné ce matin :

« A la suite d'une intervention de M. Alban Colignon, président de l'Union Cycliste Internationale, l'U.V.F. autorise les coureurs déjà arrivés à Milan à participer aux épreuves sur piste qui auront lieu demain et dimanche.

« En ce qui concerne la participation des Français aux championnats du monde sur route, les amateurs, presque tous mobilisés, sont retirés de la compétition.

« En ce qui concerne la course sur route des professionnels, qui n'aura lieu que le dimanche 3 septembre, la décision est réservée.

Raymond RUTTIER.

Sabotte, vainqueur du Circuit de l'Ouest, avait monté sur sa bicyclette la fameuse chaîne VELLOREX, dont le fonctionnement parfait sur dérailleur, l'a fait adopter par les grands champions.

Le jeune Belge Sabotte, vainqueur définitif du Circuit de l'Ouest, avait adopté les boyaux HUTCHINSON.

AU VIGORELLI DE MILAN

DEMAIN, DEBUT DES CHAMPIONNATS DE VITESSE

Le meeting des championnats du monde débute demain par les premières épreuves des championnats du monde de vitesse professionnels et amateurs.

A partir de 14 heures, au vélodrome Vigorelli, se dérouleront en effet les séries, repêchage, huitièmes de finales et quarts de finales des deux compétitions majeures du sport de la vitesse qui réuniront les concurrents suivants :

Vitesse professionnels

(TROIS PARTANTS MAXIMUM)

Belgique : Scherens.
Italie : Loatti, Pola et Rogoni.
France : Renaudin et Gérardin.
Allemagne : Richter.
Angleterre : Cozens.
Danemark : Falk Hansen.
Hollande : Van Vliet, Van de Vyver.
Roumanie : Dragomir, Steinhart et Tudose.
Suisse : Dinkelkamp, Willy Kaufmann junior.
Espagne : Plans.
Pologne : Szamota.

Vitesse amateurs

(TROIS PARTANTS MAXIMUM)

Belgique : Gosselin, Hendricks.
Italie : Bergoni, Astolfi, Nervi, Guglielmetti, De Scrivanti.
Sélovaquie : Jaki.
Chine : Wing.
France : Noblet.
Allemagne : Puraan, Walther, Shertis.
Hollande : Derksens, Smit et Prost.
Suisse : Bauman et Ganz.
Hongrie : Notas, Eles et Ladanyi.
Pologne : Jedrzeyewski, Kupczac.

Course derrière motos, en 3 séries sur 55 km., finale sur 30 km. avec Piedsoir, Gentin, Viratelle, Baroux et 3 autres coureurs.

Enfin sur 50 km. à l'américaine, 20 équipes sélectionnées.

Prix des places : 1 fr. 50, 3 fr. 50, 4 fr. et 5 fr. Moyens de communication : métro Porte-de-Charenton ou autobus PC, 123.

UNE BELLE REUNION DIMANCHE A LA « CIPALE »

Belle réunion organisée dimanche prochain par la Fédération Sportive et Gymnique du Travail, à la Piste Municipale de Vincennes, avec la participation de tous les meilleurs cyclistes parisiens.

La réunion commencera par la vitesse en séries, repêchages, demi-finale sur 600 mètres, finale à 3 sur 1.000 mètres, dont Tastegrain, champion de France, Decourcelles, Périer sont parmi les favoris.

Deux individuelles réservées aux battus de la vitesse.

8 coureurs : Poirier, Lebecles, Lemoyet, Pottier disputeront le championnat de poursuite individuelle en 4 séries, deux demi-finales et finale sur 4 km., ce genre de course très spectaculaire intéresse toujours le public.

APRES LA 5e ETAPE

Le Circuit de l'Ouest est interrompu

Schotte vainqueur définitif

Lorient, 25 août. — Ainsi que nous le laissions supposer hier, les organisateurs du Circuit de l'Ouest ont décidé d'interrompre la course. Voici le texte de la décision qu'ils ont prise :

« Les mesures de prudence et de sécurité prises par le gouvernement ont provoqué parmi les coureurs, organisateurs et suiveurs des rappels qui ne permettent pas de poursuivre la course dans des conditions normales.

« Il a paru sage d'arrêter le 3e Circuit de l'Ouest cycliste de Lorient et d'enregistrer définitivement les résultats acquis après la cinquième étape Nantes-Lorient.

« Fait à Lorient, le 24 août 1939. »

* * *

Rappelons donc le classement du Circuit de l'Ouest après la cinquième étape. Classement qui devient définitif :

1. Schotte, sur bic, André Leducq, pneus Hutchinson, en 26 h. 58 m. 31 s. ; 2. Van Kerckeven, 26 h. 59 m. 24 s. ; 3. Cassettini, 26 h. 59 m. 36 s. ; 4. Rossels, 26 h. 59 m. 42 s. ; 5. Ouboron, 26 h. 59 m. 50 s. ; 6. Tacca, 27 h. 24 s. ; 7. Omer Thys, 27 h. 56 s. ; 8. Dupont, 27 h. 1 m. 55 s. ; 9. Amédée Rolland, 27 h. 2 m. 2 s. ; 10. Colsert, m. t.

11. J. Le Goff, 27 h. 2 m. 49 s. ; 12. Vergili, 27 h. 2 m. 53 s. ; 13. Jézo, 27 h. 2 m. 56 s. ; 14. Lauk, m. t. ; 15. Jean-Marie Goavaut, 27 h. 3 m. 2 s. ; 16. Declercq, 27 h. 3 m. 2 s. ; 17. Van den Broecke, 27 h. 3 m. 34 s. ; 18. Destrée, 27 h. 6 m. 2 s. ; 19. Pedrali, 27 h. 6 m. 45 s., etc.

CHEZ LES NAGEURS

Pas de championnat de grand fond dimanche...

... ni de match France-Hongrie

La F.F.N. est au regret d'annoncer qu'elle a dû prendre la décision d'annuler le championnat de France de grand fond du 27 août, à Choisy, et les matches France-Hongrie (2 et 3 septembre, à Budapest), et France-Tunisie (9 et 10 septembre, à Tunis).

de la piste à la route...

— *Les coureurs qualifiés pour le championnat de France de la F.S.G.T. sont convoqués pour demain samedi, 19 heures, gare de Lyon, enregistrement des bagages pour le prix du billet collectif.*

— *Le Grand Prix d'Enghien qui devait avoir lieu dimanche à Enghien, a été annulé en raison des circonstances actuelles, ainsi que l'américaine mixte.*

* * *

Le recordman du monde de l'heure Maurice Archambaud, titulaire d'un fascicule n° 2, a été rappelé hier.

Les CHARBONS de Ce soir
— TELEPHONE : OPEra 99-34 —
Bulletin de commande du .....
Veuillez livrer pour paiement comptant à la livraison les charbons ci-dessous à l'adresse :
Nom : .....
Rue : .....
Ville : ..... *à livrer le* .....
(matin, après-midi, toute la journée.)

PRIX D'ÉTÉ 1939 pour PARIS octroi compris
TARIF APPLICABLE POUR LIVRAISONS IMMÉDIATES jusqu'à nouvel avis et sans aucun engagement de notre part. Pas de livraison le LUNDI.

QUALITES	2.000 k. et plus 1.000 k. la t.	500 à 1.000 k. 450 k. la t.	300 à 500 k. le sac
Pour cuisine et grille de cheminée			
CHARBONS FLAMBANTS			
Gailleterie	405 »	420 »	21 50
Gailletine	405 »	420 »	21 50
Têtes de moineaux	415 »	430 »	22 »
Boulasette	405 »	415 »	21 25
CHARLEROI			
Gailleterie	350 »	365 »	18 75
Gailletine	345 »	360 »	18 50
Têtes de moineaux	405 »	420 »	21 50
Boulasettes	340 »	375 »	19 25
ANTHRACITE FRANÇAIS « SOLERIA » (Toutes livraisons assurées)			
Gailletine	355 »	370 »	19 »
Noix	370 »	390 »	20 »
Grains	520 »	535 »	27 25
ANTHRACITE BELGE			
Gailletine	615 »	635 »	31 75
Noix	620 »	635 »	32 25
Grains	570 »	585 »	29 75
ANTHRACITE RUHR ou similaires			
Gailletine	630 »	645 »	32 75
Noix	640 »	655 »	33 25
Grains	595 »	610 »	31 »

QUALITES	2.000 k. et plus 1.000 k. la t.	500 à 1.000 k. 450 k. la t.	300 à 500 k. le sac
ANTHRACITE ANGLAIS (Pays de Galles)			
Gailletine	710 »	725 »	36 75
Noix	725 »	740 »	37 50
Grains	680 »	695 »	35 25
AGGLOMERES			
Boulets ordinaires fumant un peu	385 »	400 »	20 50
Boulets recommandés 1re qualité	435 »	450 »	23 »
Boulets anthracéneux extra Soleria	540 »	555 »	28 25
Briquettes de lignite	540 »	560 »	28 50
Agglomérés s. fumée	570 »	585 »	29 75
BOIS 2 traits (33 cm)	365 »	380 »	19 50
— 3 traits (33 cm)	365 »	380 »	19 50
COKE METALLURGIQUE			
Pour chauff. cent.	24 50	470 »	450 »
COKE DE GAZ (Prix de l'hectolitre) GRESILLON N° 0, N° 1, GROS GRIBLE			
Livrais. en sacs vidés et repris par le livreur	Dans Paris octroi c.	En banlieue octr. en s.	
De 40 hect. min.	21 40	18 95	
De 30 à 39 hects.	21 75	19 25	
De 1 à 19 hects.	22,50	19 70	
LIVRAISONS EN VRAC			
De 40 hect. min.	21 50	18 70	

Rendu à domicile (sauf variations)
Prime d'Été : A déduire des prix ci-dessus : 0 fr. 25 par hectolitre.
Taxe armement, 1 % en sus.

POUR LA BANLIEUE ces prix sont majorés de :
Localités sans Octroi : 50 francs la tonne soit 2 fr. 50 par sac.
Localités avec Octroi : Ajouter le montant de l'octroi communal.
Répartition due au livreur : 0 fr. 20 par sac et par étage en outre de 40 mètres - France : 0 fr. 30.
Sacs vendus — Poids garanti — Livraison contre paiement comptant.
SACHERIE : Tout sac gardé par le client est facturé 5 fr. (sinon fr.) et non repris, ni remboursé. LE LUNDI FERMETURE DES CHANTIERS.

7.

RESUMÉ

Le célèbre professeur Lefort, de l'Institut, surnommé « l'homme qui fait chanter les autres » pour sa récente invention permettant de transformer la lumière des autres en ondes sonores, est tué mystérieusement au cours d'une démonstration qu'il fait à la Maison de la Chimie devant un public nombreux et choisi. Le meurtre a été accompli à l'aide d'une flèchette lancée par une sarbacane. Jacques Courcing, préfet d'une sarbacane et possesseur de flèchettes semblables, à celle du crime, est arrêté. Il aime Claire Duperrier, fiancée de la victime, ce qui constitue une charge de plus. Raymonde, la secrétaire de Me Vallon, défenseur de Jacques, croit à l'innocence de ce dernier et est décidée à tout pour la faire éclater.

Meurtre au clair de lune

GRAND ROMAN D'AVENTURES

par Léon Groc

IV

Le passé du professeur Lefort

Elle me tendit un journal, ouvert à la page des « Petites Annonces ». La rubrique : « Recherches » était cochée au crayon bleu, vraisemblablement à mon intention. En tête de cette rubrique, se détachait un entrefilet ainsi libellé :

« Testament professeur récemment décédé comporte réparation injustice passée. Récompense à qui donnera indications permettant exécuter réparation. Ecrire pour rendez-vous à Claude Frimas, « 18 bis, rue Lamarck. Discrétion assurée. »

Avec stupeur, je contemplai ce texte, où s'étaient, sans que j'eusse été consulté, mon nom et mon adresse. Enfin, je m'écriai :

— Vous auriez pu me demander...

— J'ai voulu gagner du temps.

— Pourquoi chez moi ?

— Ici, chez le défenseur de Jacques, la ficelle eût été un peu grosse. Chez moi, l'on risquait, quoique à un degré moindre, le même inconvénient... Il ne restait que vous, et j'ai pensé que vous n'y feriez pas d'objection... Je ne pouvais tout de même pas convoquer les gens chez le véritable exécuteur testamentaire de feu Lefort. Il n'y aurait rien compris... Ce doit être quelque notaire à cheval sur les principes, et qui saurait mieux que quiconque combien est mensongère la clause que j'ai imaginée pour les besoins de notre enquête... N'ai-je pas eu raison ?...

— En tout cas, répondis-je évasivement, il est trop tard pour vous donner tort... Mais... la récompense promise ? Les ressources d'un journaliste moyen, même jointes à celles d'une jeune stagiaire du Barreau, ne permettront que des libéralités modérées, qui pourraient bien décevoir les indicateurs... s'il s'en trouve...

— Oh ! il s'en trouvera plutôt trop, et il faut vous attendre à voir surgir une foule d'informateurs, qui vous apporteront des renseignements dont la plupart seront sans intérêt ou sans aucun rapport avec l'affaire qui nous occupe, quand ils ne seront pas inventés de toutes pièces. Mais vous ne fixerez de rendez-vous qu'aux signataires des lettres qui vous paraîtront sérieuses et qui concerneront bien feu Lefort... Et vous ne donnerez la récompense qu'à bon escient. Mon patron, bien qu'il n'ait guère confiance dans l'action que j'ai entreprise en faveur de son client, consent une avance de fonds. Il s'arrangera plus tard avec Jacques. Ils sont en compte.

Elle avait réponse à tout, la mâtine !... Au surplus, en face du fait accompli, je n'avais qu'à m'incliner... et à souhaiter que les ennuis que cette annonce risquait de m'attirer servent du moins à quelque chose...

Raymonde, quand elle eût recueilli l'acquiescement que je lui accordai en souriant, me récompensa par le plus éblouissant des sourires. Elle se hâta, ensuite, de parler d'autre chose que de cette étonnante annonce.

— J'ai vu Jacques, dit-elle. C'est tout de même utile d'appartenir au Barreau — même comme stagiaire !... Notre pauvre ami se morfond dans sa cellule. Mais il est très courageux. Il vous est reconnaissant de ce que vous faites pour lui... Et il faut que je vous fasse un aveu. J'ai mis sur votre dos...

— Tout... quoi ?

— Eh bien ! expliqua-t-elle en rougissant un peu, la décision de faire cette contre-enquête, le plan mis en œuvre, et même l'annonce... D'une petite bonne femme comme moi, il n'aurait pas trouvé cela si sérieux et n'y aurait pu être humilié.

— Ah ! je comprends maintenant la véritable raison de l'adresse de l'annonce...

— Oui... il y a de ça aussi...

— Petite Raymonde, vous êtes...

— Chut ! Vous me ferez des compliments quand nous aurons réussi. Car c'était un compliment que vous alliez me faire. Je vois cela dans vos yeux... Là-dessus, je vous quitte. Il faut que j'aille au Palais, et il faut que vous alliez vous faire mettre en congé à votre journal...

Ainsi que l'avait prévu cette charmante diablesse, la petite annonce m'attira un courrier considérable, et aussi d'innombrables visites d'informateurs en quête de la récompense promise, et qui aimaient mieux se présenter que d'écrire... Il en résulta pour moi une série de discussions pénibles avec ma concierge, que mécontentait ce défilé de loqueteux, dont certains parlaient impérieusement et réclamaient, dès l'abord, la prime qu'ils n'avaient pas gagnée... Je dus déployer des trésors de diplomatie pour obtenir que la brave femme se fît ma collaboratrice, en déclarant aux candidats à la prime, que son flair de concierge parisienne décelait immédiatement : « M. Frimas ne reçoit que son courrier. Ecrivez-lui. Il vous donnera un rendez-vous, s'il le juge à propos ».

Dans la montagne de lettres, que je dépouillai avec Raymonde, nous fîmes une première sélection, ne retenant que celles qui avaient une chance de se rapporter au professeur Lefort. Elles étaient assez peu nombreuses. Les demandes de précisions que nous adressâmes à leurs signataires en réduirent encore le nombre, en nous permettant d'éliminer la plupart d'entre elles. Finalement, il en resta quatre, dont deux se rapportaient au même personnage, quelque venant de sources différentes...

— Soit trois pistes, s'écria triomphalement Raymonde en faisant le bilan de notre butin. Je pensais bien qu'un homme qui a un regard aussi cruel que l'avait Lefort, et qui finit aussi tragiquement, doit traîner un passé chargé d'iniquités...

J'ai conservé ces quatre lettres, qui devaient nous lancer sur des voies divergentes, mais, finalement contribuer toutes quatre à la découverte de la dramatique vérité. En voici la reproduction. J'ai respecté la curieuse orthographe de deux d'entre elles ; les deux autres étaient correctement écrites :

« Monsieur Claude Frimas, disait la première, j'ai « logée jadisse à l'hôtel que je tient une perre « jeune dame qui avé été séduitte et délessé avec « son bébé par un nommé Lefort, professeur de son « état. J'ai lue sur le journal que ce monsieur été « mort. Cé peut-être ma cliente que vous cherché. « Je peut vous aidé à la trouvé. »

Et c'était signé : « Veuve Pelamourgue, 17 *ter*, rue de la Goutte-d'Or, Paris »...

La seconde s'exprimait ainsi :

« Monsieu, jé un loquatère qui sit dans la miser. « Cé un inventeur, quil dit, et il ma raconté que « son invantion lui avé été volé par un collègue qui « a fé fortune avec. Ce collègue s'apèle Lefort. Mon « loquatère s'apèle monsieu Jean Robert. Come jé « su qu'un invanteur du nom de Lefort vené de « mourir, jé praisemé que cété le collègue indélica « qui veut réparé. J'atend la récompance et je vous « salut. »

Celle-là portait la signature suivante : « Votre servante, femme Ruchon, concierge, 46, rue des Patriarches »...

Quant à la troisième lettre, qui portait également une signature féminine — Angèle Logi, 17, rue de Marignan — elle était écrite, au contraire des deux premières, sur du beau papier, de format élégant, et qui dégageait un discret parfum. Elle était conçue en ces termes :

« Monsieur, s'il s'agit bien, comme je le suppose, « du professeur Lefort, dont la mort tragique a « récemment ému l'opinion, je crois connaître la « personne à l'égard de laquelle il aurait eu une « injustice à réparer. Il s'agirait d'une jeune femme, « abandonnée par lui avec un bébé, dont elle « affirme qu'il était le père. Réduite à la misère, « cette malheureuse créature, après avoir logé quel- « que temps dans un garni plus que modeste, rue « de la Goutte-d'Or, est venue chez moi comme « femme de chambre, sur la recommandation d'une « dame charitable, visiteuse d'une œuvre de bien- « faisance, qui s'intéressait à elle. Après m'avoir « servie honnêtement pendant près d'un an, elle « m'a quittée pour une place où elle pouvait avoir « son enfant auprès d'elle. Je n'ai pas l'adresse « présente à la mémoire ; mais s'il s'agit bien de « mon ancienne femme de chambre, je pourrai sans « doute la retrouver. Quant à la récompense pro- « mise, je vous prierai de la remettre à la jeune « maman pour s'ajouter à la libéralité tardive que « lui ferait, si j'ai bien compris, son séducteur. »

(*A suivre.*)

(*Copyright by Léon Groc and Ce soir 1939. Reproduction interdite.*)

Le roi d'Angleterre a donné son assentiment à la promulgation de la loi donnant au gouvernement des pouvoirs exceptionnels

Hier, aux Communes le projet de loi sur les pouvoirs extraordinaires a été adopté en troisième lecture. Il a alors été envoyé à la Chambre des Lords et la Chambre des Communes a adopté la motion du premier ministre ajournant les débats au 31 août.

Aux Lords, une courte discussion s'engagea et se termina par le vote définitif et sans amendement de la nouvelle loi, laquelle fut immédiatement soumise à l'assentiment royal.

La signature royale ayant été obtenue, les deux Chambres en furent aussitôt informées et s'ajournèrent sur-le-champ jusqu'à jeudi prochain.

Le discours de lord Halifax

Dans une courte allocution prononcée hier soir devant le micro, lord Halifax a traité des récents développements internationaux qui ont conduit au rappel du Parlement de Grande-Bretagne. Voici quelques extraits de ce discours :

« *Il est impossible d'ignorer le fait que les accusations portées contre la Pologne ont une forte ressemblance avec celles portées l'année dernière par l'Allemagne contre la Tchécoslovaquie, et il est juste de souligner qu'il existe en Allemagne une forte minorité polonaise dont le traitement a fait l'objet de plusieurs plaintes de la part du gouvernement polonais.*

« *J'ai confiance que les leaders polonais ont été et sont encore prêts à discuter des divergences existant entre la Pologne et l'Allemagne, s'ils sont raisonnablement certains que ces discussions auront lieu en pleine liberté, sans menace de force et avec l'assurance formelle que les résultats des discussions seront loyalement observés de façon permanente.*

« *Dans le cours de son histoire, le peuple britannique s'est toujours considéré comme devant s'opposer à toute tentative de la part d'une puissance quelconque de dominer l'Europe au détriment des autres nations.*

« *Maintenant que la possibilité de conflit existe une fois de plus, le gouvernement britannique a pris des mesures pour déclarer son attitude, non seulement devant le monde entier, mais aussi dans un message spécial adressé au chancelier Hitler.*

« *Par conséquent, aucun doute ne peut subsister concernant le fait que nous entendons remplir les obligations que nous avons contractées.*

« *Nous n'avons jamais eu et nous n'avons pas aujourd'hui la moindre intention d'attaquer l'Allemagne. Si la politique allemande pouvait être seulement dirigée vers le rétablissement de la confiance européenne, par sa volonté de régler les différends par la négociation, et si cette politique allemande n'était pas basée sur un plan tendant à régler ses différends par le recours à la force, nous ne demanderions rien de mieux que de collaborer avec l'Allemagne pour l'aider à régler ses difficultés et les mêtres, ainsi que tous les problèmes qui, dans le monde, ont besoin de recevoir une solution.*

« *J'espère ardemment qu'en face de toutes les conséquences d'un recours à la force et avant que des mesures quelconques soient prises, la raison pourra encore prévaloir.*

« *Je n'ai donc aucune sorte de doute que le gouvernement britannique peut compter sur l'appui du pays tout entier, dans toutes mesures qu'il pourrait être obligé de prendre pour défendre la cause d'un traitement juste entre les nations et réserver à la liberté une place honorable dans le monde.* »

Ce matin à Londres

L'animation est toujours aussi grande dans Downing Street et dans les ministères.

Le secrétaire du Home Office a été reçu en audience par le roi ce matin pendant que le premier ministre et Mme Chamberlain faisaient comme de coutume leur promenade matinale dans le parc de Saint James.

M. Eden a été un des premiers visiteurs au Foreign Office ce matin où il est resté une demi-heure. Lord Halifax et sir Cardigan se sont rendus ensuite chez le premier ministre.

L'opinion générale demande que MM. Eden, Churchill, Lloyd George ainsi qu'un chef du Labour Party soient inclus dans le gouvernement.

Les obsèques des victimes de la catastrophe de Tocqueville seront célébrées aux frais de la ville

De notre correspondant particulier

Constantine, 25 août (par téléphone). — L'identification des victimes de la catastrophe provoquée par le cyclone qui s'est abattu sur Tocqueville s'avère des plus difficiles ; leur nombre même n'a encore pu être établi avec certitude.

A l'heure actuelle, cinquante cadavres ont été retrouvés. Ce sont presque tous des indigènes ; trente-quatre corps seulement ont pu être identifiés jusqu'à présent.

Tous les corps ont été transportés à l'hôpital auxiliaire de Tocqueville. La municipalité a décidé que les obsèques des victimes seraient faites aux frais de la commune.

La violence du cyclone et sa soudaineté furent inimaginables. En un clin d'œil, les oueds furent transformés en torrents impétueux et les nomades arabes qui campaient dans des zentes furent emportés par les eaux sans avoir le temps de s'enfuir.

A Tocqueville même, des torrents dévalaient de la montagne envahirent la ville en entraînant avec eux d'énormes blocs de rochers. De nombreuses habitations indigènes furent détruites par ces trombes.

Vingt et une personnes s'étaient réfugiées dans une maison sur laquelle s'abattit un rocher qui broya la demeure et ceux qui l'occupaient. On aura une idée de la violence du cyclone en apprenant que les cadavres mutilés des occupants furent retrouvés à 14 kilomètres de là.

L'importance des dégâts matériels n'a pu être encore évaluée ; ils sont certainement très importants. Un premier secours d'urgence a été demandé au gouvernement général. Une commission d'enquête va être nommée pour évaluer le montant du sinistre.

Le préfet de Constantine n'a pu se rendre sur les lieux en raison des événements actuels. Il a adressé par dépêche ses condoléances au maire de Tocqueville et aux familles des victimes.

Des troupes ont été dirigées en toute hâte sur les lieux.

« Nimbus » est-ce un outrage ? « Oui », répond le tribunal de Lorient

De notre correspondant particulier

Lorient, 25 août. — Ce jour-là Jeanne Salomon, âgée de 30 ans, qui n'aime pas beaucoup la police, était de mauvaise humeur.

Un gardien de la paix lui ayant fait une observation, Jeanne Salomon lui cria :

— Tête de Nimbus !...

Elle est poursuivie pour outrages à agent.

Le nom du petit personnage des caricatures populaires constitue-t-il un outrage ?

« Oui ! » a répondu le tribunal correctionnel de Lorient, qui a condamné Jeanne Salomon à un mois de prison sans sursis.

L'AGRESSION DE LA RUE DE PLAISANCE

Dimanche dernier, un couple domicilié 24, rue de Plaisance, M. et Mme Tremuel, déposait une plainte au sujet d'une agression dont il aurait été victime dans le courant de la nuit. L'enquête ouverte par le commissaire a permis d'établir que M. E. Léost et M. Ch. Thorel n'avaient ni attaqué, ni dévalisé le couple.

— Au carrefour du boulevard de la Chapelle et de la rue de Maubeuge, à la suite d'une collision avec un autocar, le caporal Calixte Dupuy, du 1er R.I. colonial, qui conduisait une camionnette, a été blessé et conduit à l'hôpital Lariboisière.

LES 5 PARTIES du MONDE

✱ EGYPTE

Aly Maher Pacha, président du Conseil, a déclaré que le gouvernement égyptien suivait avec une extrême attention les développements de la situation et avait pris des mesures pour parer à toute éventualité.

Un grand nombre de trains transportant des troupes sont partis vers la frontière de Libye.

✱ GRANDE-BRETAGNE

M. Squance, secrétaire général du syndicat des cheminots, a annoncé que la grève était définitivement écartée.

Cette décision a été communiquée après un entretien de deux heures entre les membres du Comité exécutif du syndicat et le ministre du Travail.

✱ AUSTRALIE

Le gouvernement fédéral s'est organisé de façon à pouvoir faire face à toute éventualité. Or a constitué des réserves de vivres ; les stocks de munition sont énormes, très abondants. Le gouvernement met actuellement sur pied un plan de restriction des exportations et de contrôle des marchandises australiennes.

✱ NOUVELLE ZELANDE

Toutes les permissions ont été supprimées dans l'armée, la marine et l'armée de l'air néo-zélandaises.

✱ LITUANIE

Les membres du gouvernement ont tenu un Conseil de cabinet qui a duré quatre heures.

Aucun communiqué n'a été publié à l'issue de la réunion.

✱ ARGENTINE

Le ministre argentin des Affaires étrangères a déclaré qu'en cas de guerre, l'Argentine resterait neutre. Il a affirmé sa conviction que les autres républiques sud-américaines adopteraient la même attitude.

En Turquie le ministre des affaires étrangères a reçu les ambassadeurs de France de Grande-Bretagne et d'Allemagne

Stamboul, 25 août. — Une grande activité diplomatique a régné hier parmi les ambassadeurs résidant actuellement à Stamboul.

M. Saradjoglou, ministre des Affaires étrangères, a reçu successivement le ministre de France, M. von Papen pendant une heure et l'ambassadeur de Grande-Bretagne.

Le ministre s'est rendu ensuite au palais présidentiel « Florya », résidence actuelle du président du Conseil, auquel il a exposé le résultat de ces entretiens.

On dément que les ministres se soient réunis en Conseil.

D'autre part, le président Ismet Inonu est parti cette nuit pour Andrinople, où il assistera à la phase finale des grandes manœuvres militaires turques.

UN AVIS AUX ETRANGERS

En exécution du décret du 20 juillet 1939, il va être procédé au dénombrement dans le département de la Seine :

1. Des étrangers sans nationalité du sexe masculin nés entre le 1er janvier 1892 et le 1er janvier 1919;

2. Des étrangers du sexe masculin bénéficiaires du droit d'asile : 1. entre le 1er janvier 1912 et le 1er janvier 1919.

En conséquence, les étrangers qui appartiennent à ces catégories prétendant être des réfugiés politiques et ayant l'intention de prolonger leur séjour en territoire français doivent se rendre au commissariat de leur résidence, à l'une des dates ci-après selon la première lettre de leur nom patronymique :

Lettre A : 28-29 août ;
Lettre B : 30-31 août ;
Lettre C : 4 et 5 septembre ;
Lettre D : 6 et 7 septembre ;
Lettres E F : 8 et 9 septembre ;
Lettre G : 11 et 12 septembre ;
Lettre H : 13 et 14 septembre ;
Lettres I J : 15 septembre ;
Lettre K : 16 et 18 septembre ;
Lettre L : 19 et 20 septembre ;
Lettre M 21, 22 et 23 septembre;
Lettres N O : 25 septembre ;
Lettre P : 26 et 27 septembre ;
Lettres Q R : 28 et 29 septembre;
Lettre S : 30 septembre ;
Lettres T U : 3 octobre ;
Lettres V, W, X, Y, Z : 4, 5 et 6 octobre.

La situation de ces étrangers sera examinée et, au besoin, régularisée.

Les étrangers déjà rebousés en vertu de la loi sur le recrutement échappent à ce nouveau décret.

Les autres étrangers qui se trouvent sur présentement et ne les conditions susindiquées ne pourront plus se prévaloir de la qualité de réfugié.

LES CHALUTIERS DU PAS-DE-CALAIS ONT ETE REQUISITIONNES CE MATIN

De notre correspondant particulier

Boulogne-sur-Mer, 25 août (par téléphone). — Une dizaine de chalutiers qui s'apprêtaient à reprendre le large et à gagner les lieux de pêche ont été réquisitionnés ce matin.

Leur matériel de pêche et leurs vivres ont été débarqués et ils gardent à bord un personnel réduit de moitié.

Quelques-uns sont dirigés sur Cherbourg et Dunkerque pour y être armés. Les autres sont armés sur place de canons de 75.

Ces chalutiers sont destinés à la chasse des sous-marins et au dragage éventuel des mines dans le détroit du Pas-de-Calais.

Par ailleurs, à Wimereux près de Boulogne, l'autorité militaire réquisitionne de nombreux logements, on voit, dit-on, de l'installation probable d'une base aérienne.

LIRE DANS LA SEPTIEME PAGE la suite de nos informations du monde entier

ON VOLE ENCORE DES COLLIERS DE PERLES !

Evalué à 3 millions celui de la riche Anglaise a été volé dans la malle arrière de sa voiture

Mais est-ce à Saint-Paul-de-Vence ou à Cannes ? L'enquête n'a pu encore l'établir

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nice, 25 août (par téléphone). — On vole encore des colliers de perles, même des colliers de prix puisque celui qu'un habile voleur a dérobé à une élégante et blonde anglaise en séjour sur la côte d'azur valait la coquette somme de trois millions de francs.

Le vol a été commis, on ne sait trop comment et par qui. Les bijoux étaient enfermés dans une mallette placée dans la malle arrière d'une luxueuse voiture qui, de Cannes, roulait vers Saint-Paul-de-Vence puis revint à Cannes et en repartit pour Saint-Tropez.

Dans quelle ville les bijoux ont-ils changé de propriétaire? C'est une énigme.

Miss Diana Cadwell, âgée de 25 ans et demeurant à Londres, à Manchester Square, voyage dans une puissante voiture. C'est à son volant qu'elle vint à Cannes dimanche dernier, en compagnie d'un de ses amis, Anglais également, M. Marc Pilinkton, âgé de 30 ans.

Tous deux, venant de Saint-Tropez, descendirent à Cannes, dans un palace de la Croisette. Jusqu'à mardi, comme des estivants aisés, ils fréquentèrent les établissements de la ville et ceux de Juan-les-Pins.

Dans la soirée, ils quittèrent leur hôtel pour aller dîner à Saint-Paul-de-Vence, au restaurant de la Colombe-d'Or.

Miss Cadwell, qui avait encore à son cou cinq rangs de belles perles, décida d'enlever son collier et de placer le précieux bijoux dans la mallette en crocodile qui fut ensuite déposée dans la malle arrière de l'auto.

Le dîner se passa sans incident. Toujours au volant de la voiture le couple revint ensuite à Cannes. Il était alors minuit 15. Miss Cadwell et M. Pilinkton avant de rentrer à Saint-Tropez s'arrêtèrent dans un bar où ils consommèrent. Ils n'y restèrent qu'une demi-heure. Leur voiture avait été laissée en stationnement devant le bar.

Miss Cadwell reprit ensuite le volant et dé[illegible] en direction de Saint-Tropez. Ils ne se doutaient pas alors de la douloureuse surprise qui devait les attendre à l'arrivée lorsqu'ils ouvriraient la malle arrière de la voiture.

En effet, à Saint-Tropez, miss Cadwell devait se rendre compte que la mallette contenant les précieux bijoux avait disparu.

La police, auprès de laquelle une plainte fut déposée, se perd en conjectures sur la façon dont le vol fut commis.

Est-ce à Saint-Paul-de-Vence, pendant le dîner, à Cannes pendant la station devant le bar ? Il est impossible de le savoir.

Voici la liste des précieux bijoux que contenait la mallette : Un collier de cinq rangs de perles naturelles, trois rangs sont fermés au moyen d'une perle entourée de diamants montés sur platine, les deux autres rangs fermés par un cabochon en diamants.

Ce collier est estimé trois millions de francs !

Une broche en jade avec petite pagode en diamants et un petit arbre en jade avec cinq diamants. Trois bracelets en or, valant 10 livres sterlings. Une petite montre-bracelet de dame d'une valeur de 20 livres sterling.

Une broche en platine avec émeraude et diamants valant également 20 livres sterling.

Un bracelet platine.

La mallette contenait encore un nécessaire de toilette avec garniture en or estimé 90 livres sterling.

Miss Cadwell était heureusement assurée contre le vol.

Sur l'escalier roulant du métro un bijoutier londonien est dévalisé de 500.000 francs de diamants

Londres, 25 août (par téléphone). — M. Max Verny, 37 ans, est un bijoutier bien connu de Hatton Garden. Lorsqu'il quitte son magasin pour rentrer chez lui, il transporte généralement des pierres précieuses et des bijoux d'une grande valeur.

Hier après-midi, vers 3 heures, il se dirigea vers la station de métro d'Oxford Circus et prit place sur l'escalier roulant. Deux hommes l'avaient suivi et lorsque tous trois se trouvèrent sur l'escalier, les deux inconnus bousculèrent le bijoutier.

Comme celui-ci leur faisait remarquer leur grossièreté, les deux hommes se ruèrent sur lui et le rouèrent de coups. L'escalier étant arrivé à la fin de sa course, des usagers du métro qui arrivaient en sens inverse virent le bijoutier sans connaissance et le relevèrent. Cependant les deux agresseurs avaient disparu en emportant le portefeuille de leur victime.

Lorsqu'elle reprit connaissance, elle s'aperçut que ses poches intérieures avaient été fouillées. Cinq cent mille francs de diamants et de bijoux qu'elle condamnait avaient disparu.

M. Verny fut transporté à l'hôpital pendant que l'enquête continuait. Elle n'a donné encore aucun résultat.

LA LUTTE CONTRE LES GANGSTERS AUX U. S. A.

"Lepke" Buchalter vient de se rendre à la police

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT)

New-York, 25 août. — Le Bureau Fédéral des investigations annonce que Louis Buchalter, alias Lepke, bandit notoire, s'est constitué prisonnier hier.

C'est la fin de la lutte qui durait depuis longtemps entre Lepke et la police.

Lepke s'était assuré de confortables revenus, estimés à plus d'un million de dollars par an, en faisant « chanter » les commerçants en fourrures et en exploitant le trafic des stupéfiants.

Plusieurs primes, d'un total de 50.000 dollars, avaient été offertes pour la capture de Lepke mort ou vif.

Qui est « Lepke » Buchalter

Les lecteurs de « Ce soir » n'ont pas oublié les récits que nous avons donnés à plusieurs reprises de la lutte gigantesque engagée par le gouvernement fédéral contre Louis « Lepke » Buchalter.

Cette lutte menée par l'Attorney général Thomas E. Dewey et M. Hoover, chef des G. Men, prit rapidement des proportions inusitées.

Un certain nombre de personnes pouvaient faire des dépositions dangereuses pour « Lepke ». Le bandit ne recula pas devant une série de meurtres et sept de ces témoins dont M. Thomas Dewey attendait de précieuses indications furent l'un après l'autre froidement supprimés.

Devant ces faits, d'énormes mesures de précaution furent prises, d'une part pour éviter de nouvelles victimes, d'autre part pour s'emparer de Lepke, mort ou vif.

1.850.000 francs pour la tête d'un homme

Tandis que des centaines de détectives recherchaient le criminel, gardant tous les asiles où il aurait pu se cacher et mettant l'embargo sur les sources d'où il aurait pu recevoir des secours en argent, le gouvernement fédéral lançait un appel promettant une prime à quiconque livrerait Lepke « mort ou vif ».

Cette prime s'éleva rapidement jusqu'au chiffre énorme et jamais encore atteint de 1.850.000 francs.

Et les forces de police mobilisées dans l'affaire se comptèrent bientôt par centaines.

Seul contre tous, et malgré sa puissance, Lepke ne pouvait résister longtemps. Il vient de s'avouer vaincu.

Les dernières 24 heures

■ A Budapest, un échafaudage s'est écroulé dans la nuit en entraînant 25 ouvriers. Tous sont blessés et quatre en danger de mort.

■ Près de Montauban, l'auto de Mgr Gounot, archevêque de Carthage, s'est jetée dans un fossé. Le prélat est légèrement blessé.

■ M. Canau, 35 ans, cafetier à Rochefort, s'est tiré un coup de revolver dans la région du cœur. Il avait récemment un des gros lots de la Loterie nationale.

■ On a découvert morts près de Colomb-Bechar, dans le désert, un homme et une jeune fille partis en auto. Ils s'étaient suicidés à coups de revolver.

■ L'ex-hôtelier Lucien Dauga, 37 ans, a été arrêté pour avoir escroqué à Paris un certain nombre de personnes en les faisant souscrire à « une affaire mirobolante ».

■ Hier a été pendu à Budapest un marin dont la condamnation à mort remontait à mai 1938.

SEINE

ROMAINVILLE. — L'U. S. O. de Romainville fête dimanche demain et dimanche son Bol d'Or de marche, ouvert aux marcheurs de toutes les fédérations. Départ à 15 heures samedi, à la mairie. Inscriptions jusqu'au départ chez Benet 13, rue de Paris.

AUBERVILLIERS. — Employés dans une usine, 188, rue Jean-Jaurès, à Pantin, le chauffeur Charles Mateville, 42 ans, 135, faubourg du Temple, à Paris, et le livreur qui l'accompagnait, Nicolas Barbel, 41 ans, 69, avenue Jean-Jaurès, à Aubervilliers, détournaient depuis plus d'un an des quantités massives de suif.

A la suite d'une plainte du directeur de l'établissement, les inspecteurs Tourtois et Robert avaient ouvert une enquête. Elle vient d'aboutir à l'arrestation de ces deux indélicats employés qui en ont au moins volé environ 15 tonnes de suif. Ils ont revendu celui-ci à Georges Ramée, 7, rue Colbert, à Aubervilliers.

On les a envoyés au Dépôt. Quant au receleur, il sera poursuivi.

SEINE-ET-OISE

LIVRY-GARGAN. — M. Guillemin, concierge de l'usine Pivot, rue de Meaux, venait entrer en individu qui dérobait une bicyclette dans la cours de l'usine, puis se dirigea vers l'automobile du patron, arrêtée devant le bureau ouvrit la portière et s'emparait d'un mandement.

Mal vous fait, le voleur prit la fuite sur vélo de course, car sa bicyclette était inutilisable. Rejoint quelques minutes après, l'individu fut conduit au commissariat. C'est un Belge nommé Noël Delhez, 30 ans, se disant domicilié à Liège. Il déclara être rentré en France frauduleusement le 16 août et avoir volé la bicyclette à Vauréjours. La machine appartient, en effet, à M. Demondesir, 37, rue de Meaux, à Vauréjours. Delhez a été écroué à la prison de Pontoise.

— En sortant de la pouffrerie nationale, un ouvrier, M. Pierre Proust, 41 ans, demeurant 215, avenue Vaillant qui circulait à vélomoteur, a été renversé par une auto et blessé à la tête.

LONGJUMEAU. — Route d'Orléans, un motocycliste, M. Henri Rouet, cardier de la paix rue du Laonnais, à Paris, blessé par l'arrêt brusque d'une automobile, est venu se jeter contre elle. Mlle Marcelle Manuel, qui se trouvait sur le tamponnée a été blessée.

MONTLHERY. — Pour fêter le premier mois de fonctionnement des garderies de vacances, le patronage laïque organise pour samedi, dans la salle municipale, une soirée familiale artistique dont le programme sera entièrement réalisé par les enfants.

RIS-ORANGIS. — Dimanche, au théâtre de verdure, grand spectacle avec « Une grande revue de Paris », 200 costumes et 30 décors.

VIGNEUX. — Grande fête de plein air organisée par l'Union de défense des commerçants et des artisans. Défilé historique. Gala de cirque par les artistes du Cirque d'Hiver et de Medrano.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. — Route de Melun, l'automobile de M. Jean Schmitz sous-lieutenant, demeurant rue du Haut-Pavé, à Etampes, était arrêtée par une autre voiture. Un jeune vacancier, le chauffeur de cette dernière prit la fuite abandonnant son automobile un peu plus loin. L'enquête a établi que la voiture avait été volée dans la journée même.

SEINE-ET-MARNE

PROVINS. — Jeudi, M. André Schauer, âgé de 30 ans, marchand de bestiaux à Provins, rentrait de Paris en auto, accompagné de sa jeune femme. Après de 28 ans, mère depuis peu. Tous deux venaient de fêter le second anniversaire de leur mariage par une promenade en famille. La jeune femme dormait la tête appuyée à la portière lorsque son mari eut une somnolence et perdit la maîtrise de la voiture, qui s'écrasa contre un arbre, à l'entrée du village de Marnaud. La jeune femme eut la tête écrasée. M. Schauer qui fut fortement commotionné.

SAINT-GYR-SUR-MORIN. — Un enfant de cent ans, André Guy, jouant au bord du Petit-Morin, tomba dans l'eau, très profonde à cet endroit, et allait disparaître quand M. Boyer se jeta à son secours. Celui-ci ne sachant pas nager et perdant pied, il allait infailliblement noyer quand son compagnon, M. Vimalier, lui tendit une perche et réussit à le ramener sur la berge avec l'enfant, enfin et sauf tous les deux.

VAUDOY. — Dimanche aura lieu la fête des moissons, manifestation folklorique organisée par le groupe « Les Cousins de Paris », fondateur du musée rural de Crécy-en-Brie.

DAMMARTIN-EN-GOELE. — Par suite d'une rupture de freins, une jeune fille de 15 ans, Gilberte Lecrand, qui descendait à bicyclette la côte de Dammartin, pour regagner la demeure de ses parents aux Mesnil-Amelot, s'est jetée contre le pignon d'un immeuble à l'angle de la route de Compiègne. Elle est grièvement blessée.

LA FERTE-SOUS-JOUARRE. — Un journalier de la rue Pasteur-Brenehaut, Edmond Bonnard, âgé de 47 ans, vient d'être arrêté pour violences envers une fillette de cinq ans, qu'il avait entraînée dans sa chambre. L'enfant dont les parents habitent Meaux, était en vacances chez sa grand-mère à la Ferté.

LESCHES. — L'écluse Bouret a retiré de la Marne, où elle était tombée accidentellement, un se rissant sur les vertes de l'écluse, une fillette de neuf ans, Marcelle Auvray.

MONTRY. — Au concours de pêche organisé sur le vivier local et qui réunissait près de deux cents concurrents, les premiers prix ont été remportés par MM. Burkardt, de Montry; Bonnart, d'Esbly; Marchal de Montry; Mirrans, d'Esbly.

VILLEPARISIS. — Un tandem a renversé, à l'angle de l'avenue Kléber-Verdun et la route d'Accoulins Dentch, huit ans qui a été relevée fortement contusionnée et transportée chez ses parents, rue Jean-Jaurès.

OISE

SENLIS. — Mme Bulgnet, 16 ans, victime d'un accident d'auto à Senlis, a succombé à l'hôpital général où elle avait été transportée d'urgence. Elle habitait à Paris, 27, rue Dutuy.

CRAMOISY. — On a arrêté le sujet polonais Bobolaw Walkowicz, 15 ans, qui, au cours d'une discussion, avait frappé sa femme âgée de 34 ans, puis tiré sur elle au cours de feu le blessant à l'épaule gauche.

Paris hors les Murs

MONTGERON. — Dimanche, au cours de la fête des moissons, manifestation folklorique organisée par le groupe « Les Cousins de Paris », fondateur du musée rural de Crécy-en-Brie.

VAUDOY. — Dimanche aura lieu la fête des moissons, manifestation folklorique organisée par le groupe « Les Cousins de Paris », fondateur du musée rural de Crécy-en-Brie.

DAMMARTIN-EN-GOELE. — Par suite d'une rupture de freins, une jeune fille de 15 ans, Gilberte Lecrand, qui descendait à bicyclette la côte de Dammartin, pour regagner la demeure de ses parents aux Mesnil-Amelot, s'est jetée contre le pignon d'un immeuble à l'angle de la route de Compiègne. Elle est grièvement blessée.

LA FERTE-SOUS-JOUARRE. — Un journalier de la rue Pasteur-Brenehaut, Edmond Bonnard, âgé de 47 ans, vient d'être arrêté pour violences envers une fillette de cinq ans, qu'il avait entraînée dans sa chambre. L'enfant dont les parents habitent Meaux, était en vacances chez sa grand-mère à la Ferté.

LESCHES. — L'écluse Bouret a retiré de la Marne, où elle était tombée accidentellement, un se rissant sur les vertes de l'écluse, une fillette de neuf ans, Marcelle Auvray.

MONTRY. — Au concours de pêche organisé sur le vivier local et qui réunissait près de deux cents concurrents, les premiers prix ont été remportés par MM. Burkardt, de Montry; Bonnart, d'Esbly; Marchal de Montry; Mirrans, d'Esbly.

VILLEPARISIS. — Un tandem a renversé, à l'angle de l'avenue Kléber-Verdun et la route d'Accoulins Dentch, huit ans qui a été relevée fortement contusionnée et transportée chez ses parents, rue Jean-Jaurès.

LES COURSES

Nos pronostics

DEMAIN A DEAUVILLE...

1. PRIX DE BLONVILLE (13.000 fr. 1.200 m.). — PARI et Genevra.
2. PRIX DU MONT-CANISY (réclamer 12.000 fr. 1.000 m.). — Ecurie LICARI et Fila.
3. PRIX QUINCEY (15.000 fr. 1.600 mètres). — TURBULENT et Cœur de Lanne.
4. PRIX DES FOALS (40.000 fr. 1.000 m.). — SCARIETTE et Tetrarque.
5. PRIX DE SASSY (handicap 30.000 fr. 2.000 m.). — Ecurie CARLIER et Kraków.

...ET A VINCENNES

1. PRIX D'ELBEUF (handicap 10.000 fr. 2.200 m.). — DORIACHE et Olivier II.
2. PRIX DE BESANÇON (attelé 20.000 francs, 2.000 m.). — ORIBIS et Orly.
3. PRIX D'ORANGE (handicap 15.000 fr. 2.925 m.). — KAOLIN II et La Brillée.
4. PRIX DE BEAUVAIS (attelé 15.000 francs, 2.000 m.). — NIVELLERS II et Nantes.
5. PRIX DE CAEN (handicap 50.000 fr. 2.000 m.). — NERON M et Nord.
6. PRIX D'ARLES (attelé 15.000 fr. 2.000 m.). — Marcilla et Mouna.
7. PRIX DE DAX (attelé 10.000 fr. 2.200 m.). — LA FLEURE et Lucile.

Lorsqu'il était ivre il la battait... Lasse d'être battue elle l'a tué

De notre correspondant particulier

Montauban, 25 août (par téléphone). — Le graveur Charles Lloberas, âgé de 48 ans, originaire de Mirande (Gers) et la femme Camille Michaux, 39 ans, vivaient maritalement ensemble depuis 14 ans.

Depuis longtemps, la bonne entente des premiers jours avait disparu : le graveur s'enivrait et, lorsqu'il avait trop bu, il cherchait querelle à sa compagne qu'il finissait régulièrement par rouer de coups.

Depuis quelques mois, Charles Lloberas buvait de plus en plus, et Camille Michaux était de plus en plus battue.

Hier, le graveur, complètement ivre, eut une nouvelle discussion avec sa maîtresse. Celle-ci, lasse d'être battue, s'empara d'un couteau et le plongea dans le ventre de l'ivrogne qui s'écroula, mortellement blessé.

La police, aussitôt avisée, fit transporter la victime à l'hôpital de Montauban où elle subit d'urgence l'opération de la laparotomie. Mais elle succomba hier soir, à 20 heures.

La meurtrière, Camille Michaux, a été écrouée à la prison de Montauban, à la disposition de M. Millet, juge d'instruction, qui l'a inculpée de meurtre.

LE MAUVAIS TEMPS et les orages continuent

Dans le Nord

Brume épaisse le matin, pluie, orages en divers endroits, telle a été la journée d'hier, telle sera probablement celle d'aujourd'hui.

Hier, la foudre est tombée à trois reprises sur la ville de Saint-Quentin, mais sans provoquer d'incidents. A Pierlaine, par contre, elle a incendié une meule de blé d'une valeur de 12.000 francs appartenant à M. Hector Choquenet, cultivateur.

Dans la vallée de la Selle, des inondations se sont produites à la suite d'un violent orage qui n'a pas duré moins de trois heures. Les villages situés le long de la rivière ont été envahis par les eaux.

La ville du Cateau a été particulièrement atteinte. L'usine électrique d'élévation des eaux a été mise hors d'état de fonctionner. Au cours de la nuit, l'eau s'est répandue dans les bas quartiers et, dans certaines maisons, est montée jusqu'à cinquante centimètres. Plusieurs usines ont subi de sérieux dégâts.

Les pertes sont très importantes dans la campagne où des arbres, et des récoltes ont été emportées par les eaux.

A Vervins, un orage accompagné d'une pluie d'une rare violence a provoqué le débordement de nombreux ruisseaux, rapidement transformés en torrents. Le quartier de l'Hospice a particulièrement souffert. L'eau a pénétré dans les habitations, entraînant des meubles, des volailles et des provisions de toutes sortes.

L'usine de jus de Vervins a subi de sérieux dégâts.

La foudre a tué un assez grand nombre d'animaux dans les campagnes voisines.

Dans le Jura

De notre correspondant particulier

Lyon, 25 août (par téléphone). — Un violent orage s'est abattu à la fin de l'après-midi d'hier et au cours de la nuit sur Saint-Claude et la région de la montagne d'Avignon où il ne tarda pas à prendre le caractère d'une véritable calamité.

A 18 heures, la sirène d'alarme retentissait et les sapeurs-pompiers se rendaient en toute hâte dans les quartiers de la Gare et de Valière où s'offrait au regard un spectacle lamentable.

Des cascades jaillissaient abondamment de la base de la « Montagne d'Avignon » sur une largeur de 500 mètres environ dans l'avenue de la gare à Valière. A certains endroits, de véritables tranchées, profondes de plus de deux mètres, avaient été creusées par l'orage.

La voie ferrée au passage à niveau était recouverte de près d'un mètre de matériaux. Le viaduc de Saint-Claude, où l'eau déposait au niveau du tronçon, avait l'aspect d'un immense lac. Il fallut plusieurs heures d'efforts pour que la masse d'eau fût enfin endiguée.

Mais les dégâts n'en paraissent que plus importants. Au cours de la nuit un autre orage survint, rendit impraticable la montée conduisant au boulevard Emile-Zola et impraticable également la route de la « Montagne d'Avignon », de même qu'un long tronçon de la route nationale.

Tous les immeubles adossés au pied de la montagne sont en leurs fondations minées par les eaux.

La rupture d'un mur de clôture en béton armé équivalant à 60 centimètres donne une idée de la violence de la poussée des eaux.

Le temps qu'il va faire

Une nouvelle perturbation actuellement entre l'Irlande et le Portugal progresse lentement vers l'est, mais ne touchera le 28 que l'ouest de la France. Sur les autres régions on ressent actuellement des résidus de perturbations anciennes, une amélioration légère de la température se produira à Paris.

Le temps restera le 25 très brumeux avec quelques ondées. Même genre de temps le 26, mais quelques éclaircies se produiront et deviendront belles l'après-midi. Température en légère hausse.

Le Grand-Duc de Savoie.

CIGARETTES GITANES Vizir
CAISSE AUTONOME D'AMORTISSEMENT

Lettres de nos lecteurs

Je me permets de vous signaler le cas suivant qui est le mien. Pour permettre à mon père qui a soixante-dix ans de travailler encore à l'usine, j'ai acheté il y a deux ans un petit bout de terrain à la campagne près de Mantes dans l'intention de faire bâtir une petite maison en bois. Or, ayant moi aussi deux enfants et ma femme pupille de la Nation j'ai adressé une demande de prêt à l'Office National de 5.000 francs.

Ma femme a reçu une convocation. Elle s'est présentée et après l'avoir balade de la rue des Minimes à la rue de Béarn on lui a répondu qu'elle était « trop vieille », c'est le mot employé. Or, elle n'a que 33 ans et n'a jamais reçu 600 fr. en 1926, ch prime d'établissement pour se marier.

Devant une telle désinvolture vis-à-vis des enfants des victimes de la guerre, vous comprendrez que je sois indigné du fait que l'on incendie dans la rue en leur nom alors que l'Office ne leur vient pas en aide.

J'ai moi-même perdu un frère à la guerre et j'ai fait l'occupation de la Ruhr.

M. J. (Bagnolet.)

L'HOMME aux « missions spéciales » en profitait pour voler

De notre correspondant particulier

Lorient, 25 août. — Etrange personnage que ce François Le Cam, âgé de 35 ans, qui vient de comparaître devant le tribunal de Vannes.

Originaire de Finistère, François Le Cam habite Paris. De temps à autre il revient en Bretagne, chaque fois pour y commettre des escroqueries ou des vols, ce qui lui a valu déjà sept condamnations.

Peu de temps après l'attentat des extrémistes du Gouet le 28 contre le préfecture de Quimper, Le Cam, qui prétendait être en mesure d'en découvrir les auteurs, fut chargé de « mission spéciale » et on le soupçonne d'en avoir profité pour commettre à cette époque un vol de bouillons à Vannes.

La preuve de sa participation à l'attaque du garage Lambert dans cette ville n'a pu être établie, mais il n'a pu nier un vol important dans une localité voisine.

A l'audience, il a présenté le document administratif qui lui avait confié une « mission spéciale » et il a fallu en constater l'authenticité.

Le tribunal ne l'en a pas moins condamné à huit mois de prison et à cinq ans d'interdiction de séjour.

Un journalier agricole martyr sait son beau-fils près de Caen

De notre correspondant particulier

Caen, 25 août (par téléphone). — Le maître de Vassy (Calvados) venait, il y a quelques jours, déposer une plainte auprès des gendarmes de la localité au sujet d'un journalier agricole, Emile Salles, 28 ans, domicilié au hameau voisin de « la Barberie ».

Depuis longtemps, Emile Salles, en effet, faisait subir de mauvais traitements à son beau-fils, le petit Pierre Coutable, âgé de 5 ans.

Le maître lui-même était venu déclarer aux gendarmes :

« Je crains pour ma vie. Mon mari, ivrogne et brutal, martyrise mon fils et me bat. »

Emile

La Foire aux Variétés

par LEGRAND-CHABRIER

Comme chaque fois, je demanderai aujourd'hui à mes petites lecteurs de transporter ma « Foire aux Variétés » hors Paris, et spécialement à Vichy, où l'activité spectaculaire est si développée et qui se maintient par le music-hall, puisqu'en plus des exceptionnels récitals éphémères de vos grandes vedettes au Casino de Vichy (Lucienne Boyer, Polin et Taber, le danseur Marcelo del Rio), il y a un programme qualifiée de variétés renouvelé hebdomadairement au Casino des Fleurs, et une scène à grand spectacle à l'Elysée-Palace.

Nous pourrons donc y glaner quelques impressions et renseignements de « Foire aux Variétés ».

Au Casino des Fleurs

La formule pratiquée depuis quelques années au Casino des Fleurs est le spectacle mixte comme music-hall. Dans ce même curieux établissement, il y a une élégante salle de théâtre d'hiver ou « jardin », capitonnée de velours, unique en son genre, qui offrait autrefois à l'abonnée un style 1900 « fin de siècle » de représentations pour décorer un style bien spectacles, très moderne XX siècle. C'est dire si le music-hall convenait parfaitement à l'image moderne adéquate, ce qui fait espérer qu'une saison variétés ou le music-hall y régnera absolument, sans partage cette fois.

En attendant cette évolution logique, à chaque représentation, il y a d'heureux compromis : une glorieuse attraction importante. Et cette heure est particulièrement agréable aux amateurs de parfaits à Vichy, et de bonne propagande auprès du public général des gens qui viennent de tout les coins du monde à la source vapeur pour leur cure.

Sous la haute direction de M. René Cornet, qui règne ainsi sur le Grand Casino et qui est un animateur artistique général reconnu, le music-hall du Casino des Fleurs a des exigences d'ordre « scénique » agant le lieu en ce spécialité. M. René Cornet, dans présentation de qualité, où l'on fait cependant abstraction des ballets nuisants, mais aussi parfois à des sources inédites ou nouvelles.

Je vous signalais l'autre jour, qu'Alibert y allait vous offrir un nouveau type de chant. Cette semaine, on y voit réapparaître Mario Ferrero dans un nouvelle présentation humoristique que Paris aimera encore en pressant, car Marie Vitrotte, cette étonnante diseuse-mimique, que Jean de Greek trouvait « inquiète sur scène du cirque n'est étonnant, du cirque où elle est née, n'a pas, depuis des années, que de fortes et fructueuses apparitions à Paris !

Nous n'avons entre eu, son jeu, à Paris, autrement qu'au cours des revues du Casino de Paris ou des théâtres de Théâtre, et faisant corps avec ces spectacles. Une des plus bonne comédie de danse contemporaine, Myrio et Deha, ici, du passent en attraction solitaire. Et le tour de danse comme le tour de chant est de l'ordinaire pas. L'homme-caoutchouc et difficile des évolutions du « Music-hall ». Vous vous dit-il, bien quelle n'a rien de merveilleusement.

Je ne saurais citer tous les artistes très généralement, mais le monde, préféré par « musicomédie, Edmonde Roy, que l'on désigne d'un trait que Fernand Raynaud : endosseur des attractions. Knot-Bee applique gens de notre connaissance amicale de Xavier Drady et Prehal, de Germaine Eto, de Tiko, par exemple, des Mattos's, les marionnettes du jongleur Willy Wolfint, de la fantaisie André Maynard et la « cinquetiste » Jacqueline Flaur, du bachelette moderne Rosa et le prodigieux enfant planiste Fulette Rillo et tant d'autres. Tous ces artistes se [illegible] maîtresses de la composition de ces programmes. Je ne saurai autrement que revoir Jeanne Jerome, Robert Benedetti, qui [illegible] tube de l'heure que vous le trouvez du dernier de music-hall, une technique de bolléro russe ne me sied pas. C'est fort mon avis.

A l'Elysée-Palace

Ce soir vous a déjà informé des principaux interprètes et attractions de la revue qu'on y donne.

Je n'y reviens pas. C'est une revue moins classique que les précédentes en cet établissement d'une si charmante atmosphère du public toujour selon les traditions. Elle se conforme plutôt à la règle modernisée du mélange du music-hall de variété et du music-hall de revue, peut-on lui reprocher d'être de notre temps, même si les vieux amateurs en tiennent toujours pour la séparation des genres ?

Inutile de vous dire que, comme toujour, M. Victor de Collens, vieux routier du métier de « producer » habile, savant et qualifié, y a su mettre des soins de jeune rouleur et ménager la transition d'une tradition à l'autre à la satisfaction des deux.

Fête foraine

Vous étonnerai-je beaucoup si, apprenant qu'il y avait, à Vichy, une fête foraine, j'y courais ?

Eh, que mon cœur y est de gaîté ! C'est sur un champ de foire, aux environs du centre thermal où s'arrêtent les cirques de passage, où danse leur ballet les journaux avec son spectacle encyclopédique des sens de la gaîté et de la mômerie. Je suis vraiment heureusement qu'il y ait un milieu des foules richesses. Ce qui ne fait pas le cas de la fête foraine.

Elle était réduite à quelques tolérées et confinées, à deux manèges enfantins et pas un seul de ces grands manèges où les chevaux sont remplacés avec des combinaisons mécaniques et attractives, les chevaux de bois de nagaire, mais, pour n'y donner le montagne du pays, un cinéma ambulant de dernière-heure, nouvelle des débuts heureux du cinéma et un théâtre de pures sonnées, qui n'offrirait vraisemblement, tout un chapitre historique que cette spectacle forain. Ou pire que le mis contenait de remettre à une date ultérieure, à la prochaine rencontre d'un analogue estimant qu'il en est encore ?

« Couple de danse »

C'est un titre de roman qui doit attirer l'attention de l'auteur de sa vie-hall, n'est-ce pas ? D'autant plus que son auteur est Jean Myrio, lequel est justement le danseur du couple Myrio et Deriba que je vous signalais tout à l'heure en tant qu'attraction de music-hall.

Je ne veux point voir en entretenir trop brièvement pour toutes les questions qu'il soulève par le sujet même qui en est le prétexte, en tant que roman. Ce n'est pas mon domaine, ici. On peut le lire comme un roman, il est vivant, véridique, rempli d'aventures extraordinaires et donc on sent bien que la plupart sont à peine romancées et, en fait, réellement arrivées à son auteur.

C'est un livre extraordinaire et vivant comme confession d'un danseur de « couple de danse », un livre que chercheur tous les Stendhal 1939. Je crois même que le commun des lecteurs romanesques n'en sentiront pas, autant que les spécialistes, la puissance révélatrice inestimable de psychologie et physiologie du métier. Par ce, cependant, d'un sentiment, c'est un livre sans précédent.

Et je souhaite bien, pour notre histoirique du music-hall, qu'il y ait dans chaque spécialité de la piste et du plateau, un artiste de la valeur de Jean Myrio et de son endroit d'observation de soi-même, qui rappelle la même autobiographie. Le moins possible romancée.

Si je vous le signale dans ma « Foire aux Variétés », c'est que toute élaboration romanesque mise à part, il qui a bien son intérêt en même temps que son attrait, au point de vue du spectacle. « Couple de danse » est un document de technique, et de mœurs, dont je tiens à le répéter, je ne connais guère d'équivalent, n'il résulte pratiquement les quelques livres de mémoires que nous avons de certains artistes, surtout du tour de chant.

J'avais sous doute l'occasion de m'y référer lorsque nous avons, à l'occasion de l'actualité, sur le chapitre de la danse. Il y a certainement, au cours des siècles du roman, peu banal, je vous assure des réflexions techniques de l'auteur-danseur, hors de ce roman vécu, qui éclairent singulièrement l'univers du « couple de danse » en projection, étalé sur le public. Il me semble même que Jean Myrio n'a pas épuisé encore son intérêt dans ce documentaire nouvelle. Il est de taille à décenir rendaient.

LES "QUATRE SAISONS" reviennent de Bourgogne

où ils ont créé devant les vignerons "LE BUVEUR EMERVEILLE"

La troupe du Théâtre des Quatre-Saisons, qui, sous la direction d'André Barsacq, Jean Dasté et Maurice Jacquemont, connaît depuis sa fondation de beaux succès dans les capitales, vient de rentrer de Bourgogne où elle effectuait une tournée villageoise.

Pour cette tournée de trois semaines, une farce, « Le Buveur émerveillé », avait été spécialement adaptée de Molière par notre sympathique confrère Rino Frank, dessinée par Maurice Jacquemont et Jean Dasté, et décorée par le jeune peintre Le Moal, tandis qu'un autre peintre, notre ami J.-A. Carlotti, dessinait une belle affiche.

Cette affiche, celles quelques jours avant les représentations, à Meursault, à Beaune, à Pommard et dans vingt autres villages, convient les vignerons au spectacle qui allait chaque soir donner dans une agglomération différente. Mais une propagande plus pittoresque était assurée par une parade quotidienne à travers rues et sentiers. Parade dont l'orchestre était composé d'une flûte, d'un accordéon et des chœurs des « Compagnons de Jeulin », jeune trio vocal de grand talent qui, accompagnant les Quatre-Saisons dans leur tournée, complétait le spectacle du soir par deux cours de chant et une originale musique de scène. Nous [illegible] un autre jour plus longuement de cet excellent numéro qui débuta chez Agnès Capri et se fera entendre cette saison sur une grande scène des boulevards.

« Le Buveur émerveillé » est une farce où tout les qualités scénique se confondent avec l'exigeante trous littéraire et esthétique. C'est l'histoire d'un ivrogne philosophe dont rouse et trompe et sa femme et une tourmente un sacristain démoniaque. Les vignerons l'avaient un jour transporté alors qu'il cuvait son vin, dans le château du duc absent, et l'ayant affublé des vêtements « dudit duc », le trouvent à une innocente mystification. Mais ils deviennent de victime : morale, discussion, duo d'ivresse, galop... et bagarre : le sacristain sera amené à pendant au de l'ivresse, seconde mystification dont le duc est cette fois victimes. La résurrection du coupable, la réconciliation des époux et le châtiment du sacristain donnent une conclusion morale à cette histoire, à la fois burlesque et lérique, qui plaisait autant aux spectateurs ruraux qu'à moi-même et que l'entre bien sûr présenter un jour à Paris.

L'interprétation en était spirituelle et vive, trop importante pour que je ne lise leurs chacun en détail. Tous les acteurs méritent des éloges pour leur talent, leur enthousiasme et leur bel esprit d'équipe.

Avant leur départ Les Quatre-Saisons ont joué à Pauland où réside Jacques Copeau qui y fonde les tableaux « copiaux », dont plusieurs de ses jeunes acteurs tirent partie. Puis ils donnèrent leur dernière représentation dans un théâtre de Dijon, terminant ainsi cette 3 tournée des grands crus bourguignons.

M. de Lizeau, administrateur de la troupe, prépare maintenant plusieurs autres tournées qui (4 mois[illegible]) probablement à Lyon, en Suisse et à Tunis, avant la présentation à Paris d'un nouveau spectacle.

YVES-BONNAT.

Une éblouissante fantaisie en couleurs, « Le Magicien d'Oz », réalisée par Victor Fleming, qui a pour interprètes Judy Garland, Frank Morgan, Ray Bolger, Bert Lahr, Jack Haley et Billie Burke, sera présentée par la Metro Goldwyn Mayer au Festival international du film qui aura lieu à Cannes du 1er au 20 septembre.

Où l'inspecteur Grey réapparaît devant la camera dans une ferme de l'Ile de France

Une ferme comme cette d'Elancourt. Nous en franchissons le porche, seuls comme celui d'une citadelle, et ce n'est pas une basse-cour qui s'offre à nos yeux, mais un véritable studio de cinéma. Les vaches contemplées de l'étable les camions du son, les sunlights, les caméras et toute une troupe de gens aux vêtements orange, dont l'allure n'a rien de campagnard.

On tourne ici depuis huit jours un film policier « Inspecteur Grey contre X », qui fait suite à d'autres films et à d'autres pièces où cet inspecteur, nouveau Sherlock Holmes, se rendit célèbre. Son auteur, Alfred Greven en dirige la mise en scène avec Pierre Maudru qui fut aussi son collaborateur pour l'adaptation et les dialogues.

En cette ferme, dont toute une partie fut aménagée en confortable cuvitillonnière, est la propriété du producteur du film, M. Bentin. Tous les « intérieurs » sont réalisés dans les différentes parties du bâtiment sans qu'un seul décor, ni meuble, n'y soit ajouté.

Quant aux « extérieurs », maintenant terminés, ils n'ont pas nécessité de grands déplacements, car le magnifique manoir environnant offre les avantages d'une très grande diversité, tant par ses forêts, ses étangs, ses landes et ses pâturages que par ses villas et ses fermes.

Ainsi les prises de vues de « L'Inspecteur Grey contre X » se caractérisent par son exceptionnelle unité de lieu. De quelles extraordinaires aventures ce site merveilleux est-il depuis quelques jours animé ?

« Trois crimes successifs jettent l'émoi parmi les citoyens d'une ville d'eaux. Le commissaire spécial chargé de l'enquête se débattra dans un imbroglio d'événements qui l'entraîneront sur de nombreuses fausses pistes. Seul, l'inspecteur Grey arrivera à démêler les fils de l'écheveau et à démasquer le vrai coupable. »

Nous retrouvons le fameux inspecteur sous les traits de son créateur, Maurice Lagrenée. Il est entouré de Pierre Stephen, de Jean-Robins, de Jacqueline Saint-Pierre qui, dans un rôle de jeune première fait ses débuts devant la caméra après avoir été danseuse classique, puis mise Révélation, Renée Piaz a pour étoiles temps délassé son beau numéro de danse acrobatique avec Maude pour venir démêler les fils de l'intrigue, sous les traits d'une petite bonne délurée. Yette Thevenet dessine sans exagérer pas, puisque comique avant d'effectuer, sous son, au rencire au cabaret du Concon dont elle est la charmante et fable speakerine.

Et la distribution se complète des noms de Charles Lemontier, Pierre Feuillère, Georges Paulais, Charlotte Lysès, Freddy Hubert, Marcelle, Tony André, Fernande Clairas et de Dosnel.

Dosnel, qui chasse soir regagne Paris pour diriger son restaurant renommé, et qui entre chaque scène rapporte d'Hennebont des bénéfices [illegible] et des nouvelles, telles qu'il sait les raconter avec son inépuisable jeu de mains, sa débordante imagination et sa verve irrésistible.

La gaîté et la camaraderie régnant dans cette sympathique équipe qui semble s'amuser, en travaillant pourtant à une bien ténébreuse histoire.

YVES-BONNAT.

Nouvelles du Spectacle

AU RIDEAU

1er SEPTEMBRE

Théâtre des Noctambules (Compagnons du Plateau), répétition générale de Néron, pièce en deux parties, de M. Louis Chaumeigne.

18 SEPTEMBRE

Au Théâtre du Gymnase, répétition générale de Achille, comédie en trois actes de M. Jean Guitton.

24 SEPTEMBRE

Au Théâtre de l'Etoile, répétition générale de *Les Amants de Magenta*, opérette romantique en deux actes et quatre tableaux.

25 SEPTEMBRE

Au Théâtre Charles-de-Rochefort, répétition générale de Written on, La Comédie de l'orchestre, pièce en trois actes d'Hermann Closser.

1 OCTOBRE

Au Théâtre Saint-Georges, répétition générale de *Le Maître Chanteur*, comédie de M. Johan Bouvelet.

2 OCTOBRE. Au Théâtre de la Madeleine, répétition générale de *Le soir d'amour*, quatre actes de M. Sacha Guitry.

5 OCTOBRE

Au Grand Guignol, répétition générale du nouveau spectacle.

★ PALAIS-ROYAL. - « La Poule et le Chasseur », Fou-rire. Pl. de 3 à 29 f.

Une saison André Baugé à l'Empire

Le populaire chanteur André Baugé inaugure, cette saison, au Théâtre de l'Empire, plusieurs opérettes et des comédies musicales de son répertoire.

Cette série de spectacles commencera le 6 septembre par la Cloche de Corneville où André Baugé sera entouré par un trouvère bonnaire Baugé de la charmante fantaisiste Viviane Romance, transfuge des Folies-Bergère et des comédies Raffinville, Courtade et Charfed.

L'Empire tel, cette année, dirigé par M. Beal-Catrien.

LES PROJETS DU THEATRE DE L'ARBRE-SEC

Le Théâtre de l'Arbre-Sec, sous la direction de René et Guy Rotier, dont la dernière présentation est bien il y a quelques mois au Théâtre de Rochefort, prépare activement sa saison 1939-40, qui est la troisième de son existence.

Cette troupe ouvrira d'abord une pièce radiophonique de Pierre Descaves, *Les Disciples*, adapté pour la scène par Paul Vialar. De celui-ci, les jeunes artistes joueront également *En soir*, puis deux œuvres connues par leurs propres adaptations : *Sujets et Personnages*, puis *Un engage à Capri*. Ils interpréteront enfin *Le Mercure galant* en costumes modernes.

— Ramon Novarro présidera — cinquante des plus grandes vedettes de la scène et de l'écran — le gala donné ce soir, au Théâtre de l'Etoile, à l'occasion de la 500e représentation de Fire-Trail et du premier anniversaire des Jeunes Comédiens associés.

Variétés

★ C'est en septembre que, comme chaque année, le cirque Medrano effectuera sa réouverture avec un spectacle de formule nouvelle intitulé : *Les jeux du cirque 1940*.

FOLIES BERGÈRE
la revue qu'il faut voir
LILLY et EMY SCHWARTZ
DANDY
SAMEDI et DIMANCHE MATINÉES
Prix réduits

★ CASINO DE PARIS. - Jean Wagner dans la super-revue « Amours de Paris ». A 23 h., le Bain de Vénus.

Mercredi prochain nous verrons « Dernière Jeunesse »

C'est mercredi prochain à l'Olympia que nous verrons « Dernière Jeunesse », de Jeff Musso.

Raimu dans son meilleur rôle est le principal interprète de « Dernière Jeunesse », et Jacqueline Delubac est sa partenaire.

Aux côtés de Raimu et de Jacqueline Delubac, nous verrons Tramel, Hélène Manson, Alice Tissot et Pierre Bassor.

Avec « Dernière Jeunesse », l'Olympia inaugurera de brillante façon la grande saison cinématographique.

La Famille Duraton que Christian Stengel a réalisé d'après un scénario original de Noel-Noel et Jean Wheeler, sortira en exclusivité au Rex, le mercredi 30 août prochain.

Il réunit les noms de Jules Berry, remarquable d'abattage et de fantaisie, Blanchette Brunoy, Carette, Marguerite Deval, Anne France, Jean Gravier, Marcelle Praince, Sinoël, Jacques Souza, Marcel Vallée, Jean-Jacques Vital.

MARIGNAN
20 VEDETTES dans le nouveau grand film de G.W. PABST
JEUNES FILLES EN DÉTRESSE
LA CO-DI-PA
Dist. LUX

LE CINÉMA

Opéra-Madeleine-Saint-Augustin

Rio 10-30 Act. Ciné. Auto. Danc. de Jean-Détze. Etr M. Victor
Pro 10-30 Aubert-Palace. La Règle du Jeu.
Pro 13-31 Ciné Radio-Cité. 3 de St-Cyr. Act. Aff. Cinémonde-Opéra. Etranges nuit de Noël.
Opé 10-32 Ciné-Opéra. La Bête humaine.
Opé 10-31 Cinéria-Caum. Violette et Mana. Comm. d'Ecurie
Tri 17-46 Cinéscop-St-Lazare. 4 de l'Infant. Folies-Berère
Rio 13-31 Impérial-Pat. Entente cordiale.
Ars 13-44 La Royale (B. r. Royale). Tradition de Minuit.
Opé 10-31 Madeleine. La Bête au bois.
Rio 10-30 Marivaux. Correspondance allemandes.
Opé 17-29 Olympia. Chartier Latin.
Opé 10-30 Paramount. Coquin (Mirare Morse)
Ang 10-34 St-Lazare Act. Théâtre devient folle.

Richelieu-Drouot-République

Oba 10-30 Alhambra. Château à vendre. Remords. 4 Alfract
Pro 10-30 Ciné-Sports. Dragon de Shanghai (L. Jouvet).
Gal 10-34 Gaumont-Théâtre. La Chevauchée fantastique.
Tro 10-30 Marg-Aubin. Mlle Docteur. Katherin.
Pro 10-31 Paris-Ciné. Au soleil de Marseille. Mentlemenland
Gal 10-30 Parisiana. Prof. le Moko. M. Curé ch. l. riches
Ate 10-30 Picardy. Grand-Père. Nul de bal.
Pro 17-31 Radio-Cité-Montm. Abus de confiance. Alfract
Rol 10-45 République. Moulin d'août. Nuits bl. St-Petersb
Ure 13-31 Rex. Berlingot et Cie. M. Moto à l. hardonds
Rol 10-31 St-Martin-R. Jour de noces. Je chante.
Rol 10-31 Sébastien. Le Petit Chose. La Marraine du Rêg
Gal 10-30 Vivienne. Vivre. Nuit. Club des Fadas

Champs-Elysées-Etoile-Ternes

Gal 10-30 Berlitz. Sol des morts. Place de la Concorde
Gal 10-31 Cinéric-Ternes. Enfant de ma vie. Pet. Marc
Kly 10-46 Colisée. Monsieur Bretonnon (Raimu, Jos Dart)
Kly 13-31 Lutetia-Pat. Grand-Père. Grande Nuit de Noël.
Kly 10-31 Marignan. P. 145. Fric-Frac
Kly 10-31 Radio-Cité-Etoile. Pirates du Rhin. Ard.
Kly 13-30 Royal-Pat. Le Mystère Esther au crime.
Kly 10-31 St-Ferdinand. Grand-Père. Nuit de Noël.
Pro 13-29 Victor-Hugo. Rasbari le Tatoué. Exp. Blood

Montmartre

Mon 10-30 Abesses (27-5). J'accuse. Show Boat.
Mon 10-30 Aubert. Cauchemars. Sous le ciel de nuit
Mon 10-32 Barbès. Comte de fer. Vive la vie.
Mon 17-46 Capitole-Pat. Etr. Nuit de Noël. Club des Fadas
Mon 10-31 «Du sair». Pigalle. Diamants Mi-Arri. Paradis n. 2.
Mon 10-30 Clichy-Palace. Gangsters Ch. d'Ut. Rayé
Ten 10-46 Fémina. Gangsters Ch. d'Ut. Rayé
Ten 10-46 Gaumont-Pat. Fromage. Fromage.
Mar 17-31 Gaumont-Pat. Cheraucrie fantast. Paradis n. 2
Mar 10-17 La Clichy. Fiancée du Clerk. Mon désoeuf et sa f.
Tro 10-30 Louxor-Pat. Blanche-Neige. Bonheur en locat.
Mar 10-30 Métrocolo-Pat. Etr. Nuit de Noël. Club des Fad
Mar 10-31 Miramar. Amys des Ténèbres. Guerre des gosses
Mon 10-17 Montcalm. Ar de minuit. Dame de Vittel.
Mon 10-30 Moulin-Rouge. Quartier Latin. J'était une aventure
Tro 10-46 Rochefort-Pat. Etr. Nuit de Noël. Club des Fadas
Tro 10-30 Roxy. Coup de feu. Hurricane. Attract.
Mar 10-30 Saint-Pat. Blanche-Neige. Bonh. en location.

Bastille-Nation

Rio 10-30 Bastille. Plate du Port. La Bête rechaînée
Ara 10-30 Hôtel-de-Ville. Ultimat. Adieu Paris (conf N. F
Dic 10-17 Lux-Bastille. Scouarie. Etr. Nuit de Noël.
Gal 10-30 Lyon-Pat. Blanche-Neige. Bonh. en locat.
Bayon. Décorsdis de la 11e. Etr. Nuit de Noël.

Ménilmontant-Père-Lachaise

Rol 10-30 Fauvette-Pat. Bonf. aux filles. Club des Fadas
Rio 10-17 Secrétan-Pat. Insouciant. Filles du Rhône.

Auteuil-Passy

Aut. 10-30 Eustache. Cours de fer. Amant éternel.
Aut 10-30 Mozart-Pat. Blanche-Neige. Bonh. en locat.

Montparnasse

Odé 10-30 Bout-Mich. Romarin. Le Chemin du Paradis
Dan 10-30 Casino Monts. Prisons de Zenda. Nuit de Noël.
Méd 10-30 Ciné Parnasse. Ame cruelle. La Comédie.
Dan 10-30 Le Lutin (M. Ag 10-Mitchell). Act. Courte mêle.
Sal 10-31 Maine-Pat. Rêve romanesque. Cousine Castille.
Dan 10-30 Miramar. La Grande Dételle. Frondeur.
Odé 10-30 Panthéon. Extra. Vivent les vacances.
Dan 10-31 Radio-Cité-Montp. Coup de feu. Hommale de glace
Dan 10-30 Splendid-Gaîté. A Paris le les J. Mort du Cygne.

Montrouge

Lep 10-17 Alésia. Charlie-Chan à Hollywood. Adieu gr. tout.
Ind 10-46 Atlantis. Etr. Ginger Ted. Famille [illegible]
Ang 10-30 Montrouge-Th. Tourment danzereux. Confrérie
Gob 10-46 P.-Orléans. Etr. Nuit de Noël. Club des Fadas

Italie

Gob 10-30 Fauvette. Exclusive. Parade des colonels.
Gob 10-34 Gobelins-Th. Femme orgueil. J. filles en uniform.
Gob 10-17 St-Marcel-Pat. Blanche-Neige. Bonh. en locat.
Gob 10-30 Tolbiac. Sous-marin. D.J. Ecole du crime.

Invalides-Ecole-Militaire

Inf 10-17 Cid-Ciné-Aub. Cours de fer. Adieu valse Vienne.
Ara 10-30 Salonique-Ciné. Tire au flanc. Nuits monocrites.

Grenelle-Convention

Gof 10-30 Grenelle-Pat. Cours de fer. Adieu valse à Vienne
Vau 10-30 Lecourbe-Pat. Fortune aux illusions. Sous rids.
Vau 10-30 St-Charles. Jean de la Lune. Marrianne.
Lep 10-30 St-Lambert. Grisou. Vie privée d'Henry VIII.

Banlieue

Bal 10-30 Le Méaud (Neuilly). Le Déserteur. Gibraltar.
Obl 10-30 Le Regent (Vincennes). Ces âge ingrat. Ho-Fang le Pirate.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Tri 10-30 Adelphi. Les aviens d'un espion nazi.
Ely 10-30 Avenue. La Partisane de la Femme française.
Ely 10-30 Balzac. Pot aux roses des Chantiers. Edin de 12.
Ely 10-30 Biarritz. P. 145. Nuits des anges ont des ailes.
Pro 10-30 Caméo. Traite d'hommes.
Ely 10-30 César. Les avens d'un espion nazi.
Odé 10-30 Champo. La 1re Femme de Barbe-Bleue.
Wag 10-17 Courcelles. Mon mari conduit l'escadrille.
Ba. 10-30 Elysées-Ciné. Les As du Stade.
Opé 17-30 Edouard-VII. La Chevauchée fantastique.
Ely 10-17 Ermitage. Traite d'hommes (B. Taylor).
Tro 10-17 Gaîté-Rock. Tour de la Forêt cerne. 5 L'Allée enfd.
Pro 11-30 Helder. P. 145. Promotion.
Dev 10-17 La Pagode. L'Espionne-rive (Joan Crawford).
Les Portiques. Les Hauts de Hurlevent.
Bal 10-30 Lord-Byron. Quels vacant les cieux ?
Pro 10-30 Max-Linder. Les avens d'un espion nazi.
Ely 10-31 Normandie. La Taverne de la Jamaïque.
Ham 10-42 Palais-Rochech. Fous délaissés. Cabochardie en v.
Bal 10-30 Paris. Vers sa destinée.
Pro 10-30 Scala. Zous. Pensionnat de jeunes filles.
Sol 10-46 St. Bertrand. Le Duc de West-Point. Splendeur.
Mon 10-47 Studio 28. Madame et son richard.
Odé 10-30 Ursulines. 5 les toits de Paris. Tumultes.
Gal 10-30 Vivienne. Blanche-Neige. Bonheur en location.

LE THÉATRE

Dia 20-30 Opéra. Rolitche.
Opé 13-30 Opéra Comique. 20 h. 45. Lakmé.
Lyr 10-30 Comédie-Française. Clôture annuelle.
Han 10-14 Odéon. Clôture annuelle.

Opé 10-30 Capucines. 21 h. C'est moi qui ai tué le comte
Gai 10-30 Châtelet. 20 h. 30. Michel Strogoff.
Tri 10-30 Grand-Guignol. 21 h. 15. Du sang dans l'Amphore
Ely 10-30 Marigny. 21 h. 15. Rapsodie B.
Tri 10-30 Mogador. 21 h. Rose-Marie (Urban).
Tri 10-30 Oeuvre. 21 h. Le The English Players.
Rio 10-30 Palais-Royal. 21 h. La Poule et le Chasseur.
Ner 10-30 Porte-Saint-Martin. 21 h. Bonsh sacré des saints
Tri 10-30 Rideau de Montmartre (42 rue de Douai). 21 h. Amours de Nil.
Gal 10-30 Th. de l'Etoile. 21 h. 15. Vive-Vent. Hat a d f. 19.15

Cabarets

Lap 10-30 Au Pers Tranquille. Les Ballets. Soon. attract
Tri 10-30 La Bolée. 21 h. Hirondelle. 21 h 2 h. Chante rêve
Mon 10-30 Le Pavillon-rol. Textes. Sketches. [illegible] attr
Mes ann dans Nécrophoba. 9 h. Chemonthon. Quart Latin. Attr. dans ones de 22 h. à l'aube

Chansonniers

Aro. 10-30 Couseu. 21. bd St-Martin. Récrit. saison 26 août

Music Halls

Cro 10-30 A.B.C. Clôture annuelle
Pro 10-17 Alhambra. 21 h. Capitines de Jeunesse. revue
Tri 10-30 Casino de Paris. 20 h. 30. Amours de Paris
Pro 10-46 Folies Bergère. 21 h. 45. Madame la Folie. nouv. revue. (Lilly et Emy Schwartz).
Pro 10-46 Mayol. 21 h. Beauté. suite
Pro 10-46 Petit Casino. Georges Flatau, le quatuor Donner, Marial, Jane Stick, Galle et Renée, Raymond Lyon, Paul Le Roter et son bois comique.

Dancings-Attractions

Cas 10-47 Alhambra (4 r Mouvaux). J. à sam. dim. 21 et s
Tri 10-30 Chantyre (16 r. Fontaine). T. j. 21. 15-30. K. D.
Opé 10-30 O. Olympia. 21. 21. Tango. Verdu. Jazz Notaris
Tri 10-30 Colosseum. 65 r. Rochechouart. Tous les soirs R. et D. mat. Jazz Girls.
Mar 10-30 Grande Roue de Montmartre (13, rue de Mont-Cenis). 5 h. sam. dim. Mes
Dan 10-30 La Souris Blanche. 7 r. 32. Rochas. brasseries
Ind. 10-46 Luna Park. 7 r. 1 mat. et soir. dancing attract
Kly 10-30 Mimi Pinson. (Mons. mat. et s. attr. Concerts. 17 r. Petit-Balcon (Or Nov.) 21 h. Orch Musette Lavoux
Palais-Berlitz. Attract. de Paris. Midi à minuit.
Robinson Moulin-Rouge. Mat. 16 h. Soir. 21 h. Kermès (Ger. Comm.) 12 fr.
Mar 10-30 Tabarin-Dancing. 21. Clichy. t. j. 5 s. 21 h. mat. s. d. (Attractions. Orch. de Clerco.

Les Heures des Grands Films

Circonstances atténuantes (Mariana) : 14.30, 17, 19.30, 21, 22.
Edgar de Minuit (Balzac) : 15.20, 18.17, 21.05, 23.45.
Fric-Frac (Marignan) : 14.15, 16.25, 18.10, 20.30, 23.
La Chevauchée fantastique (Edouard VII) : 14.10, 15.50, 18.30, 20.40, 23.
La Chevauchée fantastique (Studio 28) : 15.05, 17.20, 20.35, 23.
La Marseille des Chantiers (Balzac) : 14.15, 16.10, 19.20, 22.17.
La Règle du Jeu (Aubert-Palace) : 12, 14.05, 15.50, 19.10, 21.30, 23.30.
La Taverne de la Jamaïque (Normandie) : 14.45, 17, 19.05, 21.15, 23.20.
Les avens d'un espion nazi (Ulster) : 14.30, 16.15, 18.25, 21, 23.40.
Les avens d'un espion nazi (Max-Linder) : 14.15, 16.30, 19, 21.15, 23.30.
Les avens d'un espion nazi (Apollo) : 14, 15.45, 17.35, 19.55, 21.35, 0 h.
Les Hauts de Hurlevent (Les Portiques) : 14.10, 16.30, 18.35, 21, 22.40.
Le Jour se lève (Madeleine) : 13.10, 14.32, 16.47, 19.07, 21.22, 23.45.
Louisa (Paramount) : 12.10, 14.55, 17.15, 19.29, 21.46, 0.05.
Monsieur Brotonneau (Colisée) : 14.40, 19.10, 19.05, 21.40, 23.45.
Quartier Latin (Olympia) : 14.30, 16.15, 18.50, 21.20, 23.35.
Pygmalion (Helder) : 12.25, 14.25, 16.20, 18.15, 20.15, 22.15, 0.15.
Seuls les anges ont des ailes (Biarritz) : 14.30, 16.40, 19.20, 22.
Tom Sawyer détective (Paramount) : 13.00, 14.55, 17.40, 19.05, 20.20, 0.30.
Vers sa destinée (La Paris) : 15, 17.10, 19.10, 21.20, 23.20.

La RADIO

LES ÉMISSIONS DE LA SOIRÉE

PARIS-P.T.T. (458 m. 7). — 18 h. : Actualités. 19 h. 15 : Disques. 19 heures 25 : Inf. : Danses. 20 h. : La naissance du poème radio, par J. et J. Tharaud. 20 h. 30 : Disques. 20 h. 45 : Don Vicky : Concert symph. dir. Cortens. 21 h. 35 : Inf. franç. et all.

RADIO-PARIS (1.648 m.). — 18 h. : Mes cartes. 18 h. 20 : Chansons pour enfants de Pelle, avec. 19 h. 45 : Inf. 20 h. 30 : Violon, par M. Amelin. 20 h. 50 : Le danseur inconnu, sous de M. T. Bernard, avec G. Cruillard, avec la troupe de l'Odéon. 21 h. 30 : Inf. en anglais. 22 h. 30 : Un message des Dieu, par F. Chasserme. 23 h. : Concert de clôt. dir. Rhené-Baton : Rameau, C. d'Indy, Saint-Saëns, Debussy, Lapitre, Ravel-Mitchell.

TOUR EIFFEL (298 m.). — 18 h. : Concert, avec Mme Viard et Mlle Ramonitou : Beethoven, Schubert, Debussy, Canal, Tosset, Duflos. 19 h. 30 : Airs variés. 20 h. : Disques. 20 h. 20 : La semaine scaper, fant. rad. 21 h. : Mus. de chambre, avec Mme Brasseur, cant., Mlle Sternberg, piano, et le quatuor de Radio-Paris : Beethoven, Mendelssohn, Chopin, Pierné, Bouvier, Brahms, d'Indy, Fauré, Tansman, Mlle Jean Barraud, de la Presse.

ILE-DE-FRANCE (322 m.). — 18 h. : Inf. 18 h. 15 : R. Collin. 18 h. : Inf. 18 h. 30 : Mus. variée. 20 h. 25 : Variétés. 21 h. : Inf. 22 h. 15 : Dancing. 23 h. : Inf.

POSTE PARISIEN (312 m. 5). — 12 h. : Inf. : 12 h. 5 : Journée sport. 12 h. 10 : Récital des Alistes. 12 h. 15 : La Chanson Sportive. 12 h. 45 : Inf. 13 h. 10 : Symphonie n. 2 en ré majeur (Brahms) : Sinfonia (Bach-Respighi) ; Caprices espagnols (Rimsky-Korsakov). 23 h. : Danse. 23 h. 30 : Inf. franç. et (Inf.

RADIO-CITE (386 m. 7). — 18 h. : Inf. 18 h. 45 : Chansons. 19 h. 35 : Nos vedettes en vacances. 20 h. 15 : Le cafe des vedettes, avec Dandle. 20 h. 55 : Chanson. 21. 21 h. 45 : Concert symph. 21 h. 45 : Inf. 21 h. 45 : suite du concert. 22 h. 45 : Retr des cabarets de la Butte, avec Ut. de la Butte. P. Mérac. 22 h. 15 : Inform 23 h. 20 : Concert de minuit.

RADIO 37 (300 m. 5). — 18 h. : Inf. 18 h. 10 : Bel canto, avec Tell del Monte. 19 h. 25 : Anne Dupré. 19 heures 45 : Ma vacance, par la Cité d'Anor. 21 h. 15 : Inf. 20 h. 5 : Rapsodie. 20 h. 15 : Les lettres d'amour : Mérimée et Dancourt. 21 h. 45 : Inf. 21 h. 50 : Ballet du Bourgeois gentilhomme (R. Strauss). 22 h. 30 : Retr. de la Petite Chaise, avec D. Jeanne. 23 h. : Cabaret. 23 h. 45 : Inf.

RADIO-P.T.T.-NORD (347 m. 5). — 18 h. : Actualités. 18 h. 15 : Chant. 19 h. 30 : Paris-P.T.T. 20 h. : Un court d'heure de pause. 20 h. 30 : Mus. variée.

RENNES-BRETAGNE (288 m.). — 18 h. : Paris-P.T.T. 18 h. 15 : Disques. 18 h. 30 : Inf. 18 h. : Inf. : Comment vit la sixième étape du Circuit de Chaos. 20 h. 10 :

LES MESSAGES DE M. ROOSEVELT

Au roi d'Italie

Voici le texte du message que le Président Roosevelt a fait parvenir dans l'après-midi d'hier au roi d'Italie :

« De nouveau la crise des affaires dans le monde fait apparaître la responsabilité des chefs des nations dans le destin de leur propre peuple et même de l'humanité elle-même. C'est parce qu'il existe une entente traditionnelle entre l'Italie et les Etats-Unis et des liens de consanguinité entre des millions de nos citoyens.

« Je crois, ainsi que le peuple des Etats-Unis, que Votre Majesté et le gouvernement que Votre Majesté peuvent avoir une influence considérable pour empêcher la guerre. Toute guerre causerait de la souffrance à toutes les nations belligérantes ou neutres, que les participants soient vainqueurs ou vaincus, et ferait le malheur des peuples et peut-être aussi des gouvernement des nations les plus directement touchées.

« Les amis du peuple italien, et parmi eux le peuple américain, verraient avec chagrin la destruction des grandes œuvres réalisées par les gouvernements européens et la nation italienne, en particulier, durant les générations passées.

« Nous, en Amérique, qui avons formé une nation homogène de multiples nationalités, il nous est souvent difficile d'imaginer les animosités qui ont provoqué si souvent des crises parmi les nations européennes plus petites que la nôtre en population et en territoires, mais nous admettons le fait que ces nations ont le droit obtenu de maintenir leur indépendance nationale, si elles le désirent. Si cela est une doctrine sainte, celle-ci doit s'appliquer aux nations les plus faibles comme aux générations les plus fortes. L'acceptation de ceci prend une importance parce que par là même la crainte de l'agression prend fin.

La thèse selon laquelle les forts doivent dominer les faibles ne conduit pas seulement à la guerre mais à de longues années d'agressions futures de la part des vainqueurs et à la rébellion de la part des vaincus.

« Tel est l'enseignement de l'histoire. Le 14 avril, je suggérai une entente en vertu de laquelle aucune des forces armées ne devrait attaquer ou envahir le territoire d'une autre nation indépendante et que, ceci étant admis, des conversations puissent entreprises pour remédier progressivement à la lourde charge des armements et ouvrir les routes du commerce international, y compris les sources de matières premières nécessaires à la vie économique et pacifique de chaque nation.

« J'ai déclaré qu'à ces conversations les Etats-Unis participeraient volontiers, et de telles conversations pacifiques permettraient aux gouvernements autres que les Etats-Unis d'entamer des discussions pacifiques concernant les problèmes politiques et territoriaux auxquels ils sont directement intéressés.

M. Cordell Hull.

« S'il était possible au gouvernement de Votre Majesté de formuler des propositions pour la solution pacifique de la crise actuelle, vous pouvez être assuré de la très chaude sympathie des Etats-Unis.

« Le gouvernement du royaume d'Italie et le gouvernement fédéral des Etats-Unis peuvent aujourd'hui mettre en avant des idéaux chrétiens qui semblent avoir été dernièrement tenus dans l'obscurité. Les voix des millions d'êtres humains n'ayant pas le moyen de se faire entendre demandent qu'ils ne soient pas encore une fois vainement sacrifiés. »

A M. Hitler

Washington, 25 août. — Voici le texte de l'appel adressé par le président Roosevelt au chancelier Hitler :

« Au message que je vous ai envoyé en avril dernier, je n'ai pas reçu de réponse, mais, conscient que la cause de la paix mondiale, qui est la cause même de l'humanité, s'élève au-dessus de toute autre considération, je m'adresse encore une fois à vous dans l'espoir que la guerre qui menace et la destruction qui en résulterait pour tous les peuples, partout, peuvent encore être évitées.

« Dans les messages que je vous ai adressés précédemment, je déclarais qu'il m'apparaissait que les leaders des grandes nations avaient en leur pouvoir de libérer leurs peuples du désastre qui les menaçait, mais qu'à moins qu'un effort fût fait immédiatement et avec bonne volonté de tous côtés pour trouver une solution pacifique et constructive aux controverses existantes, la crise qui confrontait le monde se terminerait par une catastrophe.

« Aujourd'hui, cette catastrophe paraît très proche, à la vérité.

« Par conséquent, j'insiste en toute sincérité, et j'insisterai également auprès du président de la République polonaise, pour que l'Allemagne et la Pologne consentent d'un commun accord à s'abstenir de tout acte positif d'hostilité pour une période raisonnable et stipulée et qu'elles conviennent pareillement, d'un commun accord, de résoudre les différends qui ont surgi entre elles par l'une des méthodes suivantes :

« 1° Par voie de négociation directe;

« 2° En soumettant ces controverses à un arbitrage impartial dans lequel les deux pays intéressés pourraient avoir entière confiance;

« 3° En recherchant la solution de ces controverses au moyen d'une procédure de conciliation, en choisissant un conciliateur, ou médiateur, parmi les sujets de l'un des Etats traditionnellement neutres en Europe, ou encore de l'une des républiques américaines qui sont sans rapport direct avec les affaires européennes. »

« Le peuple des Etats-Unis est unanime dans son opposition à la politique de conquête et de domination militaire ; il est unanime à rejeter la thèse que n'importe quel souverain ou n'importe quel peuple possède le droit d'arriver à ses fins ou à ses objectifs en entreprenant une action qui apparaîtrait la détresse et la souffrance à toutes les nations du monde, belligérantes ou neutres, alors que ces fins et objectifs, pour autant qu'ils sont justes et raisonnables, peuvent être satisfaits par les méthodes de négociation pacifique ou par le recours à un arbitrage et à la justice.

« Je fais appel à vous, au nom du peuple des Etats-Unis, et je crois aussi pouvoir le faire au nom des hommes et des femmes qui aiment partout la paix, pour que vous consentiez à une solution pacifique des controverses existantes entre votre gouvernement et la Pologne par l'adoption de l'une des méthodes que je propose.

« J'ai à peine besoin de répéter que si les gouvernements allemand et polonais étaient disposés à résoudre par ce moyen leurs difficultés, le gouvernement des Etats-Unis se tiendrait prêt à contribuer pour sa part à une solution des problèmes qui menacent la paix du monde et ce dans la forme exposée dans mon message du 14 avril. »

Voici M. Franklin Roosevelt et son cabinet à la Maison Blanche, de gauche à droite : MM. Franklin Roosevelt, Henry Morgenthau, secrétaire du Trésor, Homer S. Cummings, attorney général, Claude A. Swanson, secrétaire de la Marine, Henry A. Wallace, secrétaire de l'Agriculture, Frances Perkins, secrétaire du Travail, et John N. Garner, vice-président des Etats-Unis. A droite (de droite à gauche) : MM. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, Harry H. Woodring, secrétaire de la guerre, James A. Farley, ministre des P.T.T., Harold L. Ickes, secrétaire de l'Intérieur, Daniel C. Roper, secrétaire du Commerce.

A M. Moscicki

Washington, 25 août. — Voici le texte de l'appel adressé par M. Roosevelt à M. Moscicki :

A Son Excellence Ignace Moscicki, président de la République polonaise :

La gravité manifeste de la crise actuelle impose l'obligation urgente d'examiner tous les moyens possibles qui pourraient empêcher une guerre générale d'éclater. Dans cet esprit, je me sens justifié en suggérant que certains moyens de solution soient étudiés.

La controverse entre les gouvernements polonais et allemand pourrait être le sujet d'une discussion directe entre les deux gouvernements. Si cela était impossible, ou non faisable, un second moyen pourrait être la soumission de ces questions à l'arbitrage.

Une troisième méthode pourrait être la conciliation intermédiaire d'un troisième parti désintéressé, auquel on il semblerait légitime que les parties acceptassent les services d'un des Etats traditionnellement neutres, ou d'une république désintéressée du continent américain, tout à fait étrangère à l'endroit et des questions de la crise présente.

Si vous vous décidez à trouver une solution par n'importe laquelle de ces méthodes, vous êtes assuré de l'ardente et complète sympathie des Etats-Unis et de son peuple.

Pendant l'étude de ces moyens, je fais appel à vous, comme j'ai fait appel au gouvernement allemand, pour consentir à nous abstenir de tout acte positif d'hostilité.

Il est, je crois, bien connu de vous que, parlant au nom des Etats-Unis, j'ai employé et continuerai à employer toute mon influence pour la paix. Les gens de toutes les nations, grandes et petites, veulent la paix. Ils ne cherchent pas de conquête militaire. Ils savent que des disputes, demandes et contre-demandes amèneront toujours de temps en temps entre les nations, mais que toutes ces controverses, sans exception, peuvent être résolues par une procédure pacifique si la volonté en est manifestée des deux côtés.

J'ai adressé une communication dans le même sens au chancelier du Reich allemand.

Franklin D. ROOSEVELT.

Le pacte germano-soviétique stimule la lutte contre M. Hitler en Allemagne, en Autriche et en Tchécoslovaquie

Berlin, 25 août. — L'effervescence est très grande, et les discussions très animées depuis vingt-quatre heures dans les milieux ouvriers des faubourgs de Berlin. D'une part, ceux qui sont restés communistes dans le fond du cœur paraissent heureux de pouvoir exprimer ouvertement leur sympathie pour le gouvernement de Moscou. (Jusqu'ici, ils auraient risqué le camp de concentration.) D'autre part, les social-démocrates et républicains de différentes sortes montrent que le Führer se ranie lui-même en se rapprochant de Moscou. Et ils résument ainsi la situation : les nazis mentaient quand ils parlaient de la libre disposition des peuples. Ils en ont donné la preuve par la marche sur Prague. Les nazis mentent aujourd'hui dans leur campagne contre la Pologne. On s'en apercevra bientôt. Mot d'ordre : saboter les préparatifs militaires et saboter la guerre si elle se déclenche.

L'opposition allemande n'est pas morte. Depuis vingt-quatre heures elle diffuse à Berlin par milliers d'exemplaires un numéro de la *Rote Fahne*, organe clandestin du Parti communiste allemand. *Ce numéro contient, en première page, un appel à la résistance devant les préparatifs de guerre à la Pologne.* Il recommande l'union étroite du peuple allemand et du peuple polonais pour sauver la paix. Et les communistes allemands reçoivent, pour leur propagande clandestine, les mots d'ordre suivants : « Démasquer inlassablement la campagne des nazis concernant Dantzig et montrer que cette campagne ne sert qu'à dissimuler l'impérialisme hitlérien. » (Agence Radicale Indépendante.)

L'opposition à Vienne

Vienne, 25 août. — Dans la capitale autrichienne, on diffuse depuis quelques jours des tracts illégaux intitulés : « Les ouvriers et les paysans antifascistes d'Autriche ». Voici quelques passages du texte de ces tracts : « Les sbires de Hitler ont envahi notre pays et arraché nos poteaux-frontières, mais ils n'envahiront pas nos consciences. L'Autriche refuse d'être la colonie des Prussiens. »

La « résistance passive » des Tchèques se développe

La résistance passive des Tchèques se fait de plus en plus énergique. Et les autorités allemandes, alarmées à juste titre, ont pris depuis hier des mesures exceptionnelles. De Budapest et de Bucarest à la fois nous parviennent des informations qui montrent que le protectorat de Moravie et de Bohême est sous un régime de véritable terreur. Des soldats spécialement choisis, des S.S. et des policiers : en tout 6.000 hommes environ, ont été répartis dans les deux provinces. Des groupes, armés jusqu'aux dents, gardent les ponts, les gares et les tunnels. Des centaines de citoyens tchèques, juifs ou non, ont été arrêtés depuis vingt-quatre heures. Ces « suspects » sont promenés, menottes aux poignets, dans les rues des villages et des villes, et cravachés de temps à autre, « à titre d'exemple » comme disent les S.S. Certains habitants de Prague ont trouvé ce matin sur la porte de leur appartement une petite affiche portant ces mots : « Si vous bougez, vous serez pendus ! »

Le dernier vestige des fortifications tchèques consistait en une série d'ouvrages formant un cercle à une soixantaine de kilomètres tout autour de la capitale. Cet ouvrage défensif aurait pu faire de Prague une base de résistance ouverte. Dans les dernières quarante-huit heures, ces derniers bastions ont été détruits à la dynamite, avec une telle hâte que de nombreux ouvriers ont été tués ou blessés.

Toujours les « ersatz »

Berlin, 25 août. — Dans un article publié : « Le plan de 4 ans et les hôpitaux », que vient de publier, sous la signature du Dr Karl Faber, la revue médicale nazie *Munchener Medizinische Wochenschrift*, on peut lire notamment ce qui suit :

« Tout gaspillage de linge doit être évité. Les serviettes ne doivent pas être coupées plus grandes qu'il n'est strictement nécessaire. Pour les petites interventions chirurgicales et pour toutes les opérations que subissent les enfants, on tiendra en réserve des serviettes de petit format. Il est tout naturel aujourd'hui qu'il faille laver, pour les rendre à nouveau utilisables, les étoffes de pansement, telle que la gaze, qui ont déjà été employées... L'usage du papier-crêpe (papier de toilette) pour les pansements doit être généralisé. »

La radio soviétique soutient la résistance tchèque

La radio soviétique en langue tchèque, sur une longueur d'ondes de 24 m. 5, a diffusé des appels aux Tchèques.

« Au second jour de la prochaine guerre, le peuple démocratique de Bohême se dressera contre les armées d'occupation. L'Allemagne découvrira qu'elle a une frontière tchèque à l'intérieur de son propre territoire. »

A onze heures du soir, avant-hier, la radio de Moscou a fait une émission relatant les arrestations opérées parmi les patriotes tchèques par la Gestapo de Prague et les mauvais traitements exercés contre la population de Bohême.

Les jeunesses communistes allemandes diffusent un appel contre l'hitlérisme

Berlin, 25 août. — Un appel à « tous les parents, adultes et membres de l'enseignement d'Allemagne » pour qu'ils se fassent les gardiens de la jeunesse allemande et sauvent la jeune génération de l'emprise hitlérienne a été publié par le Parti communiste et les Jeunesses communistes d'Allemagne.

« Tous les parents raisonnables, lit-on dans l'appel veulent que leurs enfants soient bien nourris, bien vêtus, heureux et qu'ils vivent dans un milieu de progrès et non rétrograde. Le régime nazi a empoisonné la vie de famille en Allemagne, dressé les enfants contre leurs parents, les a arrachés au foyer familial pour les enchaîner à la machine de guerre nazie, pour en faire de la chair à canon au cours de guerres d'invasion. Au lieu de former leurs esprits et leurs corps, il cause leur ruine. »

Le point de vue de l'opposition allemande

Les réfugiés politiques allemands, par les rapports reçus d'Allemagne, avaient appris que le peuple allemand appelait de tous ses vœux un pacte de paix avec l'U.R.S.S. Le peuple allemand voit, dans le pays du socialisme, la force de paix la plus puissante et l'appui moral le plus sûr dans sa lutte pour le renversement de Hitler pour la paix et la liberté.

Le peuple allemand n'a absolument aucune confiance dans les intentions du régime nazi, mais il voit dans la conclusion du pacte une réfutation de tous les mensonges hitlériens sur l'U.R.S.S. et la reconnaissance de la puissance soviétique par les nazis. Cela lui donne de nouvelles forces pour sa lutte inlassable contre les fauteurs de guerre hitlériens.

L'opposition allemande souligne aussi que si les propositions soviétiques de pacte de paix n'avaient pas été sabotées, Ribbentrop aurait depuis longtemps été chargé de conclure un pacte général de non-agression avec le front international de la paix. — (A. F. M.).

CALME A LONDRES

où les préparatifs continuent pour le cas d'un conflit

LE « BILL » VOTE HIER DONNE AU GOUVERNEMENT DES POUVOIRS ILLIMITES

De notre envoyé spécial permanent C. DAVID

Londres, 25 août (par téléphone). — Londres ne présente pas, ce matin, un aspect inaccoutumé et n'étaient les placards et les manchettes des journaux, on pourrait difficilement supposer qu'on se trouve en plein milieu d'une crise redoutable dès qu'on s'écarte de White Hall et du Parlement.

Les visages sont graves et la crise se déroule intérieurement sans geste ni grande démonstration. A côté de moi, ce matin, dans le « tube », un ouvrier qui se rendait à son travail discutait les teams de football qui sont prévus pour samedi et qui ne sont pas décommandés.

Dans les quartiers industriels de l'Est, les plus menacés en cas d'attaque aérienne, on commence à camoufler les hautes cheminées, mais, la nuit dernière, les fenêtres n'étaient pas encore voilées de rideaux noirs, les automobiles roulaient tous phares allumés, et, comme toujours, Londres était couvert d'une immense calotte lumineuse.

Les musées ont fermé leurs portes temporairement, et l'on n'évacue pas encore les enfants, première précaution que les autorités doivent prendre.

Le public a reçu le conseil de se mettre en contact avec les personnes qui, dans chaque quartier, ont été officiellement désignées pour diriger les services de protection en cas d'attaque aérienne. On s'occupe de masquer les fenêtres.

Les lignes téléphoniques et télégraphiques sont encombrées, les communications avec Paris par exemple ont un retard de trois à quatre heures et chaque communication est limitée à cinq minutes.

L'administration des téléphones recommande de ne faire que des appels nécessaires.

D.O.R.A reconstituée

Depuis hier soir 20 h. 15, on a ressuscité D.O.R.A., abréviation de « Defence of the Realm Act », qui veut dire « Loi de défense du royaume.

Cette loi qui, durant la dernière guerre, était personnifiée par les caricaturistes sous les dehors d'une vieille dame, Dora, a changé de nom. Il n'a fallu que sept heures pour qu'elle fût rebaptisée par le gouvernement et reconnue par le roi. « L'Emergency Powers Defence Time » (c'est le nom nouveau) donne au gouvernement des pouvoirs dictatoriaux plus étendus que pendant la dernière guerre.

Pouvoirs dictatoriaux

Le pouvoir exécutif a le droit de tout faire, mais la plus grave conséquence du bill, au sujet duquel les députés de l'opposition n'ont pu obtenir que de vagues assurances, est qu'il donne au ministre de l'intérieur le pouvoir absolu de détenir qui il lui plaît, ou plutôt qui lui déplaît, s'il considère que sa mise à l'écart pendant une période illimitée, sans jugement ni une opportunité de présenter une défense, sert les intérêts de la sécurité publique ou de la défense du royaume. La seule concession que l'opposition ait pu arracher au gouvernement, c'est que la durée du bill soit limitée à douze mois.

De son côté le secrétaire du Home Office a promis que le bill ne serait appliqué qu'en cas de guerre, plus particulièrement en ce qui a trait à la censure, que le pouvoir exécutif a le droit dès maintenant d'imposer, tant sur les informations que sur les expressions d'opinions, les restrictions qu'il veut. Il n'est pas question pour l'instant d'imposer une censure à la presse britannique, mais il est naturel, a ajouté le secrétaire du Foreign Office, que le gouvernement exerce une surveillance sur les agences étrangères d'informations. En somme tout ce qui résumait la liberté individuelle est maintenant suspendu.

Le R.U.P. demande que lord Halifax se rende à Moscou

Londres, 25 août. — Une résolution demandant que le ministre des Affaires étrangères britannique ou un autre ministre soit envoyé immédiatement à Moscou pour négocier le pacte anglo-soviétique a été adoptée par le comité exécutif de la section britannique du Rassemblement universel pour la paix.

« L'annonce du pacte germano-soviétique de non-agression a amené le gros public à réaliser jusqu'à quel point il comptait sur la conclusion d'un pacte contre l'agression entre l'Union soviétique et les démocraties occidentales », dit la résolution.

Après l'accord serbo-croate

Belgrade, 25 août. — On annonce officiellement que M. Tsvetkovitch, président du Conseil, et M. Matchek, leader croate, ont été reçus par le prince régent à qui ils ont soumis l'accord auquel ont abouti leurs négociations.

Le prince Paul a approuvé les termes de cet accord.

On s'attend à un très prochain remaniement du cabinet dont M. Tsvetkovitch restera le chef.

M. Tsouitsic-Marcovitch conservera le portefeuille des Affaires étrangères.

La Commission administrative de la G. G. T. a discuté hier de la situation internationale

La Commission administrative de la C. G. T. s'est réunie hier à 15 heures pour examiner la situation internationale. Un certain nombre de ses membres avaient présenté la résolution suivante :

La C. A. saisie l'initiative de l'U.R.S.S., qui obtient, par la signature du pacte de non-agression avec l'Allemagne, de consolider les possibilités d'un véritable Front de la paix et de mettre dès à présent en difficulté les intentions belliqueuses des gouvernements fascistes.

La C. A. constate que les gouvernements ayant conclu les accords de Munich ont induit leurs peuples en erreur, que les dangers d'une guerre impérialiste généralisée sont plus que jamais menaçants.

En conséquence, la C. A. de la C. G. T. fait un appel pressant aux travailleurs du monde entier, aux directions de la Fédération syndicale internationale et de l'Internationale ouvrière socialiste pour que se réalise, sans tarder, l'unité d'action selon les propositions renouvelées par l'Internationale communiste pour le premier mai dernier.

Mais, après discussion, la Commission a finalement adopté l'ordre du jour que nous publions ci-dessous :

Dans ces heures lourdes d'angoisse, la commission administrative de la C. G. T. ne veut pas renoncer à l'espoir que la paix pourra encore être sauvée, que l'Europe échappera à une effroyable catastrophe. Mais elle ne peut méconnaître les dangers de la situation si les actes qui ont provoqué une aggravation de la crise et menacent d'entraîner l'irréparable.

La Confédération Générale du Travail a maintenu de toutes ses forces une politique d'action commune des nations pacifiques fondée sur l'organisation de la sécurité collective, l'égalité et la réciprocité des obligations contractées.

La Confédération Générale du Travail a toujours condamné la diplomatie secrète et elle continue de la condamner, quel que soit le pays qui la pratique.

Elle a toujours soutenu que la loyauté est indispensable à l'établissement de rapports de paix entre les nations ; elle ne peut donc pas approuver la signature d'un pacte de non-agression duquel sont absentes toutes réserves.

La C.A. doit enregistrer que cet acte porte atteinte à la politique du front de la paix, et cela au moment même où la tension européenne s'approchait de son point culminant.

La Confédération Générale du Travail ne cessera pas de défendre la cause de la paix dans le respect du droit, de l'égalité et de l'indépendance des Etats, dans l'observation des engagements pris dans la recherche de solutions équitables, mais à l'exclusion de toute violence et de toute menace. Elle continuera cette action en plein accord avec les organisations ouvrières britanniques et le mouvement ouvrier international. Elle décide d'adresser un appel pressant au président Roosevelt dont l'action généreuse reste un des grands espoirs d'éviter la guerre.

A la suite de ce vote obtenu par 18 voix contre 8 et 2 abstentions, la Commission administrative a approuvé à l'unanimité le texte de l'appel suivant qui a été télégraphié au président Roosevelt.

Au moment où se précipitent les événements les plus redoutables, où l'Europe est menacée d'un déchaînement inouï de violences, les organisations ouvrières françaises s'adressent à vous.

Elles n'ont pas oublié vos interventions ni le réconfort et les espoirs que chacune d'elles a apportés à tous ceux qui, dans le monde, tiennent la paix pour le plus grand des biens et le respect du droit pour un devoir sacré.

Votre autorité morale permet au chef d'Etat respecté d'une puissante nation démocratique de lancer un appel suprême pour la sauvegarde de la paix. Vous pouvez encore faire comprendre aux gouvernements qui envisagent de déchaîner une effroyable guerre les responsabilités qui pèsent sur leurs devant le monde et la réprobation universelle qui accueillerait leurs actes insensés.

Vous avez pu être déjà par l'accueil fait à vos appels antérieurs. Votre générosité, votre haut sentiment de l'humanité ne permettent pas de croire que vous renoncerez à une action de laquelle peut sortir le salut de millions d'êtres et la défense de la civilisation.

Mêmes d'ailleurs d'exprimer les sentiments des travailleurs de tous les pays, les organisations ouvrières françaises vous sollicitent d'agir sans retard et vous expriment leur respectueuse confiance.

D'autre part, un message a été également envoyé aux organisations ouvrières anglaises dont voici le texte :

En ces moments critiques où le sort de la paix se trouve sérieusement menacé, la Confédération Générale du Travail entend affirmer à nouveau l'entière solidarité qui l'unit aux travailleurs anglais.

C'est dans les heures de péril que l'étroite cohésion des forces démocratiques doit s'affirmer pour assurer la sauvegarde de la paix, de la liberté et de la démocratie.

EMIGRES "CLANDESTINS"

En pleine mer, avec sa cargaison de 800 réfugiés, le "Rim" prit feu...

(De notre envoyé spécial permanent YVES-C. FRANCK)

Bucarest, 25 août (par téléphone). — Des milliers d'émigrés « clandestins » continuent d'être voués au gré des flots, à l'aventure, à la souffrance et quelquefois aussi à la mort.

Aujourd'hui je vous rapporterai le récit que vient de me faire le capitaine Gheorgiou, qui commandait le bateau *Rim* ayant à bord plus de 800 réfugiés juifs à destination de la Palestine.

Le *Rim* est un vieux bateau grec, d'un tonnage approximatif de 800 tonnes, entièrement construit en bois. Sa destination première était le transport de marchandises. Ses armateurs décidèrent de s'en servir pour le transport clandestin des réfugiés juifs d'Europe centrale en Palestine. C'était là beaucoup plus fructueux que de charger du blé ou du bois.

Il faut savoir que des passages clandestins sont payés, en moyenne, de 15.000 lei jusqu'à même 30.000 lei. Et l'on n'est même pas obligé de garantir l'arrivée à bon port.

Donc, le 24 juin dernier, le *Rim*, sous le pavillon de la République de Panama, embarquait à Constantza 554 réfugiés juifs, la plupart originaires de Pologne, de Hongrie et de Tchécoslovaquie. Dix marins roumains composaient l'équipage de navire.

Favorisé par un temps magnifique, une mer très calme, le *Rim* accomplit le début du voyage sans encombre.

Le 2 juillet, il accostait à l'île de Rhodes pour prendre un chargement supplémentaire de 200 émigrants qu'un navire avait déposés là.

Il avait été convenu à Constantza que le capitaine Gheorgiou attendrait à Rhodes le vapeur grec *Thessos* qui devait le décharger d'une partie de ses passagers et faire route de conserve avec lui vers les côtes palestiniennes. Mais les autorités ne laissèrent pas le *Rim* attendre au port, il lui fallut lever l'ancre et gagner le large.

Le *Rim* se trouvait à environ 20 milles de Rhodes lorsqu'un matelot aperçut de la fumée s'échappant d'un hublot. L'alarme fut donnée : un violent incendie venait d'éclater. Chacun fit son devoir, luttant de son mieux contre l'effroyable sinistre. Le capitaine Gheorgiou fit forcer la vitesse des machines et parvint à gagner ainsi une petite île à environ 25 milles de son point de départ, où il put échouer le navire. Les S. O. S. de la radio furent captés par un bateau italien, le *Fiume*, qui s'approcha du *Rim*, transbordant à son bord sa lamentable cargaison humaine qu'il déposa à Rhodes.

Tous les réfugiés furent immédiatement enfermés dans des camps de concentration.

La situation de ces malheureux était effroyable. Tous leurs bagages, leurs vêtements, les quelques biens qu'ils possédaient encore furent détruits dans l'incendie.

Au bout de quelques jours, un navire grec, le *Aghios-Nikolaos*, fit escale à Rhodes et put embarquer 300 des réfugiés du *Rim* enfermés dans les camps de concentration de l'île. Le reste de ces misérables attend encore dans les prisons, attendant un problématique bateau qui fera route vers la Palestine.

L'équipage roumain du *Rim* et son capitaine furent recueillis à bord d'un navire roumain qui les rapatria à Constantza. Soulignons que le capitaine Gheorgiou et son équipage n'ont pas reçu, à ce jour encore, de soldes de leurs armateurs qui font cependant, grâce à l'incendie de leur bateau, une magnifique affaire.

On apprend aujourd'hui de Jérusalem que les autorités viennent de prendre de très sévères mesures pour la répression de l'immigration clandestine qui se pratique actuellement sur les côtes de la Palestine.

Au cours de cette année seulement, 6.500 réfugiés clandestins ont été surpris par les autorités palestiniennes, 1.200 d'entre eux ont été réexpédiés à leur point de départ. Naturellement, la majorité des immigrants vient de l'Europe centrale.

Il a été décidé comme première sanction, d'étendre également aux réfugiés les peines d'emprisonnement qui, auparavant, n'étaient destinées qu'aux membres des équipages effectuant les transports clandestins.

NOS PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOIS 8 fr.

● Gens de maison

Demande bonne à tout faire. Urgent. Marois, 41, rue de la République, Argenteuil, quartier Orgemont (S.-O.).

● Industrie

S. A. DES AVIONS MARCEL BLOCH 78, QU. CARNOT, ST-CLOUD (S.-O.) dem. TOURNEURS, FRAISEURS MORTAISEURS, PERCEURS

On dem. très bon fraiseur-outilleur, se présent. av. pièces, 18, r. Blanqui, Saint-Ouen (M° Clignancourt).

Ouvrez, ouvrières à domicile. Confection Militaire, 154, r. de Tocqueville.

OCCUP. DIVERSES 12 fr.

250 fr. le mille adres. à copier chez soi et g. gains à corr. Bons gras. Etc Sexia (Serr. 63), Boîte 189, Paris-9e

OCCASIONS DIVERSES 12 fr.

Achat, éch. d'armes. Demand. liste occas. désarmant. 19, rue Chaptal, Levallois. Per. 23-36.

● Gaines, corsets

LA DROGUERIE AMERICAINE 5, 7 et 9, place des Ternes vende à des prix pratiquement inimaginables Gaine taille élast., tissu mod. dep. 9,90 Gaine circulaire depuis 2,95. Gaine satin élast., valeur 150, ici 29 Gaine dentel. élast., valeur 200, ici 39

● Machines à coudre

1550 fr. march. à coud. port.-élec. avec Armoire, 77, boul. du Temple.

VILLEGIATURES 12 fr.

● Plages

Dunkerque (C.-du-N.) Hôt. Continental. Pens. : 25 fr.

Paramé-Rochebonne-Les Vagues, pr mod.

PROPRIETES 15 fr.

45 km. près Marceau, bel campagnol, mais. 4 p., jard. 1.500 m. 18.000. Jaillet, Marceau (S.-et-O.).

● Terrains

Cherchez-vous dans la région parisienne un terrain à bâtir ? Des crédits à très long terme pour y construire ? Adressez-vous aux derniers à La France Foncière, 7, bd d. Capucines.

3.000 fr. Je cède mon terrain 300 m2 sur rue, près de Paris, eau, électr. 200 fr. comptant. Facilités pour le reste. Intérim. s'abstenir. Ecrire : LUTINIER, 35, rue Singer, Paris (16e).

DE SUITE un joli chalet et un beau terr. viabil. s. Métro, 5 à 20 fr. le m2. Bien plus cher. Jouissance immédiate. Coin splendide. CRÉDIT : 400 FRS PAR MOIS Vr samedi, dim., lundi, route Villebrumier, 146, av. Aristide-Briand, Antony. Autob. 68. METRO : Croix-de-Berny terminus : 22, r. Dupont, PARIS.

7 KM. PARIS vends 5 pte terr. bel. façade, du département, accès, clair centre, bel. avenue, à la dess. de l'autob., eau, gaz, élect. compr. 250 FRANCS PAR MOIS 2 parcs de 400 m2 à 1.000 fr. payable 50 fr. par mois. Une maison 2 p. avec 500 m2 jardin, 18.000, sam., dim., lundi. CARRAVE, 104, av. Jean-Jaurès, PARIS.

9 à 1 fr. Bagn. rer. 30 m. de Paris, arb. 2 fr. [illegible] Ecrire et remise 11, av. A. Briand, Arcueil.

Gournay-s-Marne, près TCRP, le vdds [illegible] 400 m2 av. p.-b-serre, puits bel. arbres. R.g.d. Accept. 1.000 f. cpt solde 4 ans. Ecr. Salge, 95, r. de la Py-20e

Banlieue proche. Autobus à la porte. TERRAINS, eau, gaz, élect., 1.000 fr. Avec chalet 3 p. 15.000 francs payable 125 FRANCS PAR MOIS. Samedi, dim., lundi : Mairie, cafe Hôtel-de-Ville, 3, pl. Jean-Jaurès, MONTREUIL. Mairie : Mairie Montreuil.

FONDS DE COMMERCE 15 fr.

● Alimentation

Cause santé fatigue cède, av. 1.000 EPICERIE VINS, récent, 750 p. 1 Bon bénéf. Affaire double av. les ménage. Loy 2.700. Gentilhomme, 186, rue F.-Jaurès, Pantin.

CHIENS, ANIM., DIVERS 12 fr.

Grand choix chiens garde, agrément. Spécialité chiens de chasse. Chenil SAMARITAINE, Pontault, 18-et-Marne.

Maisons sélectionnées

FUSILS DE CHASSE
HAMMERLESS DE SAUTOIRS A VERROU 10 ANS
695 f. CATALOGUE GRATUIT EXPÉDITION FRANCO
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
Ets PARIS-SPORT 43 Boul. VOLTAIRE, PARIS

CYCLES - Innovation
105, Faubourg Saint-Denis entre gares Nord et de l'Est
GRANDE VENTE RÉCLAME A DES PRIX INCROYABLES
Bicyclettes hommes, sportive : 19 fr. 1/2 course, 3 vitesses fr. 195
Course « spécial » 3 vitesses fr. 195
Tandems, 4 vitesses, sybrelatéraux, 2 freins Bréz, éclairage, porte-bagage, sacoche, en 24 inoxyable de 1.495
3.000 VELOS, TANDEMS et VELO-MOTEURS EN MAGASIN

Spécialités des sports
Ensembles pour tandems
IMPERMEABLES VÊTEMENTS DE CUIR GABARDINES
COMPLETS DE VILLE, etc. AUX PETITS FABRICANTS
10, av. d'Italie, Paris 13e
FERMÉ LE DIMANCHE

LANDAUS LITS d'ENFANTS
depuis 25 fr. par mois
Comptant depuis 149 fr.
B.B. 75, R. Saint-Maur, Paris (11e)

AU PARLEMENT ANGLAIS SEANCE SENSATIONNELLE

La séance extraordinaire au cours de laquelle M. Chamberlain demanda les pleins pouvoirs aux Communes avait attiré hier, aux abords du Parlement, une foule considérable. Parmi les députés dont l'arrivée était attendue par les curieux, voici (à gauche) M. Lloyd George, président du Parti libéral et ancien premier ministre.

LES PARISIENS SONT DEMEURES CALMES

Outre certaines catégories de réservistes, de nombreux employés de la S.T.C.R.P. ont été mobilisés et leurs autobus réquisitionnés. Depuis hier matin, machinistes et convoyeurs touchaient dans les dépôts la tenue kaki... Et, devant les vitrines de « Ce soir », où les informations sont affichées dès leur arrivée, une foule calme et sans cesse renouvelée prend connaissance des dernières nouvelles.

Le nouveau général de l'Armée du Salut

Après de longues journées de délibération, le commissaire australien C. Carpenter a été élu à la tête de l'Armée du Salut. Voici (à droite) le successeur d'Eva Booth, félicité après son élection par le commissaire Parker, délégué des Etats-Unis et président du haut Conseil de l'Armée du Salut.

Ce soir

Deux ambassadeurs se croisent au Quai d'Orsay

Quittant hier le ministère des Affaires étrangères après l'entretien qu'il venait d'avoir avec M. Georges Bonnet, M. Eric Phipps, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, a rencontré M. Lukasiewicz, ambassadeur de Pologne, qui arrivait à son tour au Quai d'Orsay.

Les deux diplomates, après avoir échangé saluts et poignées de main, se sont entretenus quelques instants sur le pas de la porte.